

NUK.B.

REPUBLIQUE RWANDAISE
PREFECTURE DE CYANGUGU

Cyangugu, le 31 Juillet 1984

N° 1284/04.17

A l'attention de	
Date entrée	12.10.84
N° Classement	20832/04.17

Monsieur le Ministre de l'Intérieur
et du Développement Communal
KIGALI

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous faire parvenir
ci-joint, le rapport annuel pour l'exercice 1983.

Je vous en souhaite bonne réception.

LE PREFET DE PREFECTURE,
KAGIMBANGIRO André



Copie pour information à :

- Son Excellence Monsieur le Président
de la République Rwandaise
KIGALI

P R E M I E R E P A R T I E :

L'ORGANISATION ADMINISTRATIVE DE LA PREFECTURE.

La Préfecture de Cyangugu est divisée en 11 Communes

Commune	Nom du Bourgmestre	Date d'ancienneté	Secteurs	Nom et Prénom des Conseillers	Nombre des Cellules
KAMENGE	MUBELIGI Justin Napoléon	22.11.1974	1) BUKURIRA (file Nkombo)	SIMAVE Vincent 22/12/1974	6 Cellules
			2) OYIKURWA	USIKURURUKI Th. 22/1/1980	8 "
			3) GIKURUME	INDAYO Ignace 03/02/1978	4 "
			4) RWAZI	IRABAMUKAMA D. 22/12/1974	6 "
			5) KAMURGE	IRERA Etienne 21/02/1977	7 "
			6) RWAZI	SIBOMBA Bernard 22/1/1980	6 "
			7) RWAZI (file Nkombo)	MATEKI Thomas 22/01/1980	6 "
			8) RWAZI	IRERA Joseph 22/12/1980	7 "
			9) RWAZI	INDAYO Gérard 22/12/1974	6 "
GISURU	GABAYA Gabriel	05/03/1982	1. SHIRASHA	IRABAMUKAMA Cyrille	6
			2. RWAZI	MATEKI Amos	7
			3. RWAZI	IRABAMUKAMA Mathias	4
			4. GIKURUME	IRABAMUKAMA Gérard	7
			5. GASHIRABWOBA	IRABAMUKAMA Amos	7
			6. RWAZI	KARURUKI Théophile	4
			7. RWAZI	RUBANA Théophile	5
			8. RWAZI	IRABAMUKAMA Clément	5
			9. RWAZI	IRABAMUKAMA Rachel	5
			10. RWAZI	IRABAMUKAMA Théophile	5
			11. RWAZI	IRABAMUKAMA Théophile	6
			12. RWAZI	IRABAMUKAMA François	8
			13. RWAZI	IRABAMUKAMA Amos	9
			... / ...		

La Préfecture de Cyangugu est divisée en 11 Communes

Commune	Nom du Bourgmestre	Date d'ancienneté	Secteurs	Nom et Prénom des Conseillers	Nombre des Cellules
GAFUNZO	KARONDO Charles	14/12/1976	1. BUBERA	BELEMBITU Césaire	11
			2. BUBANGURUBU	IKURUKYI Raphaël	10
			3. BUBAZIKA	MACURIE Népomucène	8
			4. GABIRO	BACAMBAIKO Anicet	8
			5. MUBERA	GATANKWA Dominique	11
			6. MUCOMA	KANYAMBERO Joseph	10
			7. NYABITEKELI	HAKIZIMFURA Phélicie	9
			8. NYAMUCALI	MAGYANI Samuel	9
			9. SHANGI	SHIRANA	9
CYIMBOGO	BISEMA Pascal	1967	1. IKURUKYI	SEKAMURWA Emmanuel	5
			2. IKURUKO	IKEMAZI Augustin	5
			3. CYIRE	DEBASI Juvénal	4
			4. IKAMBERO	IRUKUKYI Benoît	7
			5. IKAMAGANA	IKAMBERA Edouard	4
			6. IKURUKYI	KAJURUKA Wandellino	6
			7. CYIRO	IKAMBERA Phélicie	5
			8. IKAMUKYINYA	IKAMBERU Athanasie	6
			9. IKURUKYI	IKEMAZI Pascal	4
			10. WIKURUKO	IKAMBERA Etienne	6
			11. GIBURUKO	IKAMBERA Mathieu	5

La Préfecture de Cyangugu est divisée en 11 Communes

Commune	Nom du Bourgmestre	Date d'ancienneté	Secteurs	Nom et Prénom des Conseillers	Nombre des Cellules
BUGARUA	GATABAZI Vénuste	!	1) BUGARUA	BARIBISHA Yusufu	7
			2) BUNYISHERI	MATABARO Anicet	6
			3) GIKUNDAMVURA	NIKARA Eulphouse	5
			4) KIBANGIRA	NIKUNDEI Mutwaſi	6
			5) MUGARZA	KANZARIBUNGO Benoît	8
			6) MUSHWE	IMORO Clément	6
			7) NYABINTARE	BOHMA Jean	5
			8) NZAFANA	MITUNU Jacques	6
NYAKABUYE	GAMUYA Frédéric	!	1) NYAMARONKO	IBIRAKESA Christophe	5
			2) NYAKABUYE	GASUKU Jean	6
			3) GITAMBI	IBIRABAMARE Edouard	5
			4) KABOZA	IBIRABAMARE Léodomir	4
			5) MUHANGA	IBIRAKAZI Joseph	6
			6) RUYANZOVU	IBIRABAMARE Thomas	5
			7) KIGURWE	BATIRIJO Injoro	6
			8) MATARE	IBIRABAMARE Clément	6
			9) NKUNGU	BARUGUZYIKI Fabien	6
			10) NYAMUBEMBE	IBIRABAMARE Anicet	5

La Préfecture de Cyangugu est divisée en 11 Communes

Commune	Nom du Bourgmestre	Date d'ancienneté	Secteurs	Nom et Prénom des Conseillers	Nombre des Cellules
KARENTERA	KUTIHUNZA Théobald	1975	1) NYABURWA	IBAVUGENZI Vincent	6
			2) KURAMA	KAYURWA Jean	5
			3) KARABO	KUBICA Augustin	5
			4) BUKURWA	GASABURWA François	5
			5) NYABURWA	HABAGATI François	6
			6) KURABURWA	BURWA Samuel	7
			7) KURABURWA	SEBAGURWA Colliste	5
			8) KURABURWA	HISHABURWA Marc	5
			9) BURWA	KAVUGA Cyrion	6
			10) GASURWA	BANYURWA Léocadie	5
			11) BUKURWA	NYABURWA Jean	7
			12) KURABURWA	NYABURWA Darys	5
KIRABO	MAYIRA Mathias	Déc. 1975	1) TAZO	BIZIMANA André	7 cellules rurales et 3 spécialisées.
			2) GITURWA	KANYABURWA Samuel	6
			3) KURABURWA	KABURWA Léocadie	7
			4) KURABURWA	SEBAGURWA Thobie	6
			5) BURWA	NYABURWA Léopold	5
			6) YUWA	NDAYI Ponce	5
			7) CYURWA	KANYABURWA Cyrion	7
			8) GURWA	MUNYURWA Abel	5 cellules rurales et 1 spécialisée.
			9) RABURWA	NYABURWA Samuel	6
			10) NYABURWA	ABURWA Jean-Bosco	6

La Préfecture de Cyangugu est divisée en 11 Communes

Commune	Nom du Bourgmestre	Date d'ancienneté	Secteurs	Nom et Prénom des Conseillers	Nombre des Cellules
GISHOMA	NTLISERUMA Marcel	17/1/977	GAHONGA	KAHONGA Michel	7
			ISABANI	KILIMABAGARO Gedeair	5
			ISIBOGO	ISIBIYUMA Assolé	4
			ISIBAGAMO	ISIBIRO Martin	4
			ISIBIGULI	ISPORAYO Mathieu	7
			ISIRANGA	ISIRIRA Eldobrand	5
			ISIBOKO	ISABIRAMA Jean	6
			ISIBUJI	ISIBUJA François	3
			ISIBAGARA	ISIBABABAZI Marc	6
			ISIBAGIRO	ISIBABOZA Alexis	7

PERSONNEL DE PREFECTURE (Chefs de Service et nombre d'agents sous leurs ordres) au 31/12/19...

Nom et Prénoms	Service ou fonction	Date d'affectation à la Préfecture	Ancienneté dans la fonction	Nombre d'agents
1	2	3	4	5
1. KAGIBANKABO André	Préfet de Préfecture	01/04/1981	01/04/1981	24
2. KARAKIRWA KAREKEZI Jean Chrysostome	S/Préfet S/Préfecture			
3. HAVUGA Prodouard	S/Préfet S/Préf. BUCURUYA	10/01/1983	10/01/1983	2
4. BARAVUGA Laurent	S/Préfet de Préfecture	02/03/1982	02/03/1982	-
5. SEFASAKA Faustin	" "	2/05/1980	02/05/1980	-
6. KARIMERA Joseph	" "	26/07/1982	02/05/1980	-
7. KURUBO Emmanuel	Président du Tribunal de Première Instance.			
8. NINDABANGA F. Xavier	Procureur de la Rép.			
9. NINDABANGA Théoneste	Commandant de Place			
10. KUGABA Ernest	Médir. Hôpital BUSHENGE	30/05/1978	01/11/1973	67 135
11. HARIYANBYE Janvier	Agronome de Préfecture	07/10/1980	07/10/1980	140
12. KURUBO Célestin	Vétérinaire de Préf.	Déc/1979	Déc./1979	21
13. MUKAMALI Athanasie	Directrice C.S.D.	12/01/1980	01/02/1978	9
14. BAPAKURERA Jean	Inspecteur d'Arrondis.	Fin Mars 1983	10 mois	49 de bureau 21079 extér.
15. MURINDABABI Augustin	Inspecteur Travail			1
16. NINDABANGA Sémel	Inspecteur Commerce			2
17. NINDABANGA Josias	Vérificateur Impôts	12/02/1981	12/02/1981	3
18. IYANBYE Léopold	Inspecteur Bât. Civil			
19. SHYKURERA Védaste	Percepteur Postes			6
20. NINDABANGA Martin	Directeur C.P.D.F.P.	01/12/1982	01.12/1982	
21. SHYKURERA Fiddle	Contrôleur Fin. Com.	Sept. 1979	1979	-
22. WAGIRA Jacques	Directeur de Prison	01/12/1982	2 ans et demi	27
23. NINDABANGA Pius	Inspecteur Sanitaire	07/11/1978	07/11/1978	-
24. KAHURAMA Aloys	Chef Service Télécoms	07/11/1978		
25. MURAPILI François	Chef T.S.P.	1979	1979	5
26. NINDABANGA Joseph	Comptab.	15/11/1978	1974	4
27. MURILIGI Anatole	Dir. coopth. Shagasha	01/01/1974	01/01/1974	
28. BAZAMBANA J. Baptis.	" " Hanga-Gis.			
29. MURUBANDI Emmanuel	Inspecteur Nouv. Coop.	1974	1975	3
30. MURUBANDI Bernard	Commandant Aéroport	18/07/1980	18/07/1980	47
31. GASHABISI MUKASA Jean Marie Vianney	Encadreur Régional de la Jeunesse.			

... / ...

BESOINS EN PERSONNEL ET SUGGESTIONSa) COMMUNE :

1. L'insuffisance généralisée du personnel suite au maigre budget de la majorité des Communes.
2. La Commune devrait disposer de :
 - Un peu plus d'un policier par secteur à recycler périodiquement.
 - 2 Fonctionnaires Assistants initiés à l'administration communale et ayant des attributions mieux définies et à respecter.
 - 4 dactylographe
 - 1 monagri par secteur
 - 2 ou 3 perceptions des taxes communales suivant l'ampleur des tâches.
 - 1 infirmier et 3 aides-infirmiers vétérinaires.
 - 1 apiculteur
 - 1 fontainier
 - 3 monitrices sociales
 - 1 responsable du C.C.D.F.P.
 - 1 Centre de santé avec 3 infirmiers et une ambulance pour les Communes éloignées des Hôpitaux.
 - 1 tribunal de Canton avec 5 Juges.
 - 1 camion benne soustraité en Commune CYMBOGO et BUGARWA susceptible de la rentabiliser.
 - Matériel de bureau suffisant et envoyé de façon régulière. La création d'un stock de distribution à la Préfecture sous la gestion du Contrôleur des Finances suivant la commande provisionnaire de chaque Commune. Il faut aussi résoudre l'achat de matériel qui s'usent vite ou de mauvaise qualité.

L'Intervention de l'Etat s'avère indispensable dans la subvention des Communes pauvres ou dans les paiement d'une bonne partie du personnel nécessaire au développement Communal.

b) Préfecture :Personnel A.P.A. :

La Préfecture a besoin d'un archiviste, dactylographe et d'un Contrôleur-Adjoint des Finances communales pour la S/Préfecture DUGUYA.

c) S/Préfecture BUCHEA :

- Affectation, en plus du personnel agricole et Encadreur de la jeunesse, d'autres Agent prévus :
- L'Installation d'un bureau douanier à Ruzwa peut grandement contribuer au maintien de la sécurité.
- La 2ème Chambre du Tribunal de Première Instance et une Brigade judiciaire ainsi qu'une prison sont vivement souhaitées.
- Le Bus Gantouca devrait arriver au Centre de Nyakabye pour le transport du courrier et des personnes désireuses de se déplacer vers Bugurru-GISHWA-CYMBOGO-KANESSE d'autant plus que la route Bugurru-Nyakabye est très praticable.

... / ...

CHAPITRE III.

Besoins en personnel et suggestions :

c) S/Prefecture MARIAMA (suite)

- Le besoin d'un appareil radiophonique se fait sentir pour faciliter la communication entre les autorités S/Prefectorales et Prefectorales.
- Le souhait de disposer d'un second Centre de Santé au Chef-lieu de S/Prefecture pour épauler celui de Nahaeha. A cet effet, "il faudrait améliorer les routes de Communication avec l'Hôpital de Nihilini.
- Création de la Commune Busoso pour désinclober les régions MEYIYE, -SAMBO-NARITIBO
- La création d'une école secondaire dans la S/Prefecture éloignée des établissements existants dans la Prefecture.
- Le Tribunal de Canton BUGARWA attend depuis longtemps un personnel judiciaire, car l'itinéraire accusé par celui de Nyakwasa laisse fort à désirer.
- La région de Droyeye et Sasano mérite un C.E.R.A.I.
- Les routes des régions Karengwa et Nyakwasa nécessitent des véhicules adéquats.
- Une des 3 Communes devrait disposer d'un camion benne pour aider à l'entretien des routes existantes.

d) S/Prefecture MARIAMA :

e) Pour les autres services de la Prefecture, le détail se trouve en page 60.

CHAPITRE IV.CONSIDERATIONS SUR L'ESPRIT, LA COMPETENCE ET LA DISCIPLINE DU PERSONNEL.Section a) Autorité et Personnel Communal.

Entre les Bourgmestres et le personnel tant administratif que technique œuvrant dans la Commune, la collaboration est généralement bonne. Cependant plusieurs Bourgmestres donnent l'impression que tout le développement communal ne les concerne pas directement autant que la bureaucratie et la sécurité des personnes et de leurs biens. Par ailleurs ils laissent faire les Conseillers communaux et n'osent pas leur infliger des sanctions disciplinaires même en cas d'indiscipline notoire à moins qu'il y ait une réclamation. De plus, il ne suivent pas de près les services techniques.

Des réunions tant politiques qu'administratives se tiennent régulièrement au niveau communal et les P.V. parviennent à la Préfecture rapidement. Par contre au niveau des secteurs et cellules, des réunions sont irrégulières et font souvent l'objet d'un P.V.

Cependant certaines Communes manquent de moyens de déplacement pour stimuler l'effort de développement des services administratifs et techniques dans les secteurs. Pour hâter le développement communal, le Gouvernement devrait donner des orientations précises à la planification, à l'identification des besoins prioritaires tels que l'alphabétisation fonctionnelle, la visite communale jusqu'aux cellules rurales pour amorcer le regroupement en village en dehors des centres d'attraction, la voies et moyens d'inventorier et d'exploiter les potentialités de chaque secteur communal, l'organisation du mouvement coopératif, l'implantation des C.C.B.F.P.

La précision de place de marché et de centre de négoce, l'étude et l'exécution de projets rentables etc... De cette façon, la Commission technique serait plus efficace. Et il faudrait placer un technicien au niveau de chaque Préfecture, susceptible d'aider à l'étude des projets et à former les membres des Commissions techniques.

Conseillers communaux :

Les Conseillers communaux et les magistrats devraient prêcher d'exemple particulièrement dans le domaine de la modernisation et du jumelage de l'agri-élevage pour augmenter la production.

CHAPITRE IV.CONSIDERATIONS SUR L'ESPRIT, LA COMPETENCE ET LA DISCIPLINE DU PERSONNEL.Section a) Autorité et Personnel Communal.

Le manque de dynamisme d'esprit de responsabilité et d'initiative malgré de périodiques recyclages et conseils communaux, freine le développement socio-économique. L'injustice sociale dont se plaint la population dans les régions et l'Uganda auquel des commerçants se soustraient aisément, résultent de pots-de-vin assez fréquent parmi les Conseillers et les Responsables des Comités de cellules.

La tenue régulière des réunions prévues tant au niveau de secteur qu'à celui de la cellule est à relancer constamment en vue d'aiguillonner l'effort d'organisation pour l'exécution des décisions émanant des instances supérieures. C'est du reste à cette occasion que sont notamment débattus les problèmes relatifs à la sécurité, à l'organisation de l'Uganda et de l'animation.

Pour lutter le développement socio-économique, l'alphabétisation fonctionnelle devrait être lancée au niveau du secteur par les Conseillers communaux et les membres des Comités de cellules qui rechercheront des enseignants bénévoles.

b) Principaux sujets traités par le Conseil communal :1) Commune KATSEMI :

Le 4/01/1983 -Budget communal 1983

Le 11/2/1983 -Lutte contre le vagabondage

Le 5/3/1983 -Finances communales

Le 13/5/1983 -Instruction des cafésiers

Le -Exemption d'impôts vieillards

-Réouverture du dispensaire de Gilamba

-Engagement, conduite et sanctions disciplinaires du personnel communal.

Le 02/9/1983 -Journée d'alphabétisation.

-Uganda des commerçants

-Augmentation de boisements.

Le 28/10/83 -Journée de l'Arbre.

-Préparation des élections Présidentielles et législatives.

... / ...

CHAPITRE IV.CONSIDERATIONS SUR L'ESPRIT, LA COMPETENCE ET LA DISCIPLINE DU PERSONNEL.Section a) Autorité et Personnel Communal.2) Commune GIBWA :

- Le maintien de la sécurité de la population (contrôle et organisation des patrouilles nocturnes dans les cellules).
- La programmation de ces travaux communautaires surtout en ce qui concerne les travaux de la conservation du sol, l'entretien des routes, la construction des classes ainsi que la mise en bon état des sources d'eau.
- L'engagement des agents communaux à certaines postes dépourvues du personnel.
- La délimitation des parcelles pour des agents voulant construire des maisons.
- Certaines requêtes qui réappaissent.

3) Commune GAFURU :

- Finances communales
- Organisation des jeux
- Sécurité pendant la campagne café
- Organisation de l'agriculture
- Lutter contre le fainéantise
- Personnel communal
- Utilisation du véhicule communal
- Limites des reboisements communaux
- Choisir les candidats à l'Assemblée communale.

4. Commune CYEBOGO :

- Maintien de paix et de tranquillité de la population
- Augmentation de la production agricole en luttant contre l'érosion.
- Association de l'agriculture et de l'élevage
- Participation massive des militaires et militants aux travaux communautaires de développement "IBIGANDA"
- Entretien des routes
- Construction du bureau communal.

5. Commune GISHIGA :

- Présenter au Conseil communal le budget prévu pour 1983.
- Garder la forêt contre les feux de brousse, leur entretien et leur protection.
- La sécurité dans les secteurs.
- L'année baptisée "Année Nationale de l'Asikwa".
- La perception des taxes au marché.
- Le problème occasionné par les espionneurs téléguidés (IBITEGA)

CHAPITRE IV.CONSIDERATIONS SUR L'ESPRIT, LA COMPETENCE ET LA DISCIPLINE DU PERSONNEL.Section a) Autorité et Personnel Communal.Commune Gishom suite :

- Construction du nouveau bureau communal :
- Solaires du personnel communal pour le mois de Août et Juillet 83.
- Régularisation de l'impôt (exercice 82; 83).
- Préparation de la Journée de l'Alphabétisation.

6. COMMUNE BUKARUA :

- Marguata
- Débit de boisson pendant les heures de service.
- vagabondage
- impôts
- construction du bureau communal
- Alimentation
- Gestion budget
- Utilisation véhicule communal
- Journée de l'arbre
- lutte anti-érosive

7. COMMUNE NYABURUKE :

- Budget communal 1983
- Captage de petites sources
- Constructions scolaires
- Salaires du personnel communal
- Lutte anti-érosive
- Installation du moulin offert par Hingri et son utilisation.
- Création du C.C.D.F.P.
- Entretien des routes
- Entretien des cafés et bananiers

8. COMMUNE KIRIMBA :

- Budget communal
- Finances communales
- construction de bâtiments scolaires
- Gestion du personnel communal
- Captage de petites sources
- Sécurité des personnes et de biens
- Divers problèmes socio-économiques notamment l'hygiène.

... / ...

Section b : LE PERSONNEL DE PREFECTURE (Service des A.P.A.)
AUTRES QUE LE PREFET ET LES S/PREFETS AU 31/12/1983

Nom et Prénom	Grade	Fonction	Date d'affectation
A. Prefecture :			
01. BONEZA Martin	Rédacteur Ppal	Chef du Secrétariat	01/04/1973
02. NYAMURUNGO Cléophas	Fonctionnaire	Responsable de la Démographie et Monographie	03/05/1980
03. SHYANGU J. Marie	Rédacteur	Archiviste	01/03/1966
04. NYAMURUNGO André	Rédacteur Principal	Secrétaire dactylo	01/02/1965
05. MUKAHIRA/R Bernadette	S/Content	Dactylographe	01/05/1976
06. MUKASHYAMA Angelina	S/Content	Dactylographe	19/10/1981
07. MUKAMAHABESHEZI Huguette	S/Content	Planton	01/05/1976
08. SERUVUGO Mathieu	S/Content	Planton	01/03/1960
09. BIDERI Mnsudi	S/Content	Chauffeur	01/05/1972
10. NDAGIJIMANA Shabani	S/Content	Chauffeur	01/06/1980
11. FASHIMO Ildephonse	S/Content	Chauffeur	
12. SHUBURUNGO Joseph	S/Content	Veilleur	01/02/1974
13. KAREKEZI Innocent	S/Content	Veilleur	01/02/1974
B. S/Prefecture Cyaha :			
01. NYAMAJOGA Alfred	Rédacteur-Adjoint	Chef du Secrétariat	Le 27/05/1982
02. N. NYAMURUNGO Christiane	Rédacteur-Adjoint	Chef Adj. du Secrét.	20/09/1982
03. MUKAMUKUTYIYI Faustine	-	Dactylographe	04/11/1982
NYIGIRWA Kapiteiro	-	Chauffeur	Jun 1981
05. MUKIRANGOGA Françoise	-	Planton	01/09/1976
06. ILIPABARUKA Fabien	-	Planton	17/12/1982
07. MURERA Denis	-	Veilleur	01/09/1976
08. SIRAGURA Sixbert	-	Veilleur	17/12/1982
09. KAWANEI Joseph	-	Opérateur	01/01/1982
10. NYILYAMBERE Oswald	-	Opérateur	01/01/1982
C. S/Prefecture BURETA			
01. NDAGIJIMANA P. Céles	Rédacteur Adj.	Agent de S/Prefect.	05/11/1982
02. KALISA Anicet	Rédacteur Adj.	Agent de S/Prefect.	01/09/1983
03. BSHIMANA N. Philippe	S/Content	Dactylographe	25/03/1983
04. HARELIMANA Emmanuel	S/Content	Chauffeur	01/04/1983
05. HATUNGIRIMANA Jean	S/Content	Planton	22/08/1983
06. HAZIMPAKA Jacques	S/Content	Veilleur	22/08/1983
07. TWAGIRAMURUGU Colloms	S/Content	Veilleur	22/08/1983

Affaires politico-administratives :

- Exécution du programme des réunions politiques et administratives.
- Préparation et organisation de la campagne des élections présidentielles et législatives qui se sont respectivement déroulées le 19 et 26/12/1963.

Affaires socio-culturelles :

- Inspection des bars et cabarets pour faire respecter les heures réglementaires de leur ouverture.
- Achèvement des constructions des C.E.R.A.I.
- Formation du ballet préfectoral "IMBARUMBU" en collaboration avec le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique qui a envoyé des Agents à cet effet.
- Organisation des jeux et loisirs au niveau préfectoral et communal.
- Inspection des restaurants et cabarets pour y faire respecter les conditions hygiéniques.

Affaires économiques :

- Réunions de sensibilisation sur l'Année 1963 consacrée à l'Arbre par le Chef de l'Etat.
- Organisation des Commissions de contrôle de l'UNUGANDA dans les secteurs pour stimuler particulièrement l'A.R., l'entretien de café et bananeraie.
- Construction du Stade KAMARUPAJA.

Section I : STAT D'ESPRIT DES S/PREFETS .

Section II: L E S A C T I V I T E S.a) I N F O R M A T I O N A L A P O P U L A T I O N.F R E Q U E N C E :

COMMUNE	DATE	SUJETS TRAITES	DESIDERATA DE LA POPULATION
KAMBE	22/02/1983	-Sensibilisation aux idéaux du M.R.N.D. par le Secrétaire Général du M.R.N.D.	
	Mai 1983	-Lutte anti-drosive, entretien bananeraies, caféiers. -Sécurité	
	5/12/1983	-Présentation candidats Députés.	
GISUBA	14/01/1983	-Respect des heures d'ouverture des cabarets.	
	17/03/1983	-Umuganda, aménagement de sources d'eau, jeux et animation, recensement, travail avec âble	
	21/10/1983	-Election présidentielle.	
	5/12/1983	-Présentation des candidats Députés.	
GAFUNZO	12/10/1983	-Elections présidentielles du 19/12/1983.	Réélire le candidat à la Présidence.
	06/12/1983	-Elections législatives du 26/12/1983	Candidats valables.
CYIMBOGO	11/10/1983	-Elections présidentielles du 19/12/1983	-Renouveler la confiance au Chef de l'Etat.
	30/11/1983	-Présentation des candidats	-Candidats valables.
ISHOMA	11/10/1983	-Election présidentielle du 19/12/1983 et législatives du 26/12/1983	-Election massive du Chef de l'Etat et des candidats au C.N.D. capables.
	30/11/1983	-Présentation des candidats au C.N.D. et directives relations aux élections législatives.	
BUGARAMA	29/4/1983	-Umuganda -Début de boisson pendant les heures de service -Vagabondage -Impôts.	Aide alimentaire suite aux dégats causés par de fortes pluies.
	24/07/1983	-Umuganda -Cotisation pour construction bureau communal. -Lutte contre le vagabondage. -Zèle au travail.	-Voies et moyens de créer l'emploi et de faire aimer le travail.
	12/10/1983	-Explication sur les élections présidentielles.	
	01/12/1983	-Présentation des candidats au C.N.D.	
		... / ...	

COMMUNE	DATE	SUJETS TRAITES	DESIDERATA DE LA
NYAKABUYE	11/01/1983	-Présenter le nouveau S/Préfet de S/Préfecture Buganga	
	24/02/1983	-Pose de 1ère pierre pour la construction de la S/Préfecture.	
	4/1983	-Nominatation du Conseiller du Secteur Mangu.	
	12/1983	-Fambola pour la construction du Stade Kamurupaka. Elections présidentielle et législatives respectivement des 19 et 26/12/1983.	Paix et tranquillité pendant les élections.
KARISIMBA	12/09/1983	Elections présidentielles et législatives.	
	27/10/1983	Elections présidentielles et législatives des 19 et 26/12/1983.	
KAGABO	18/10/1983	-Présentation du nouveau S/Préfet -Elections présidentielles -Débit de boissons pendant les heures de services. -Fonctionnement des organes du M.R.N.D.	Maintien de la paix et la sécurité des personnes et de leurs biens.
	06/12/1983	-Présentation des candidats au CND et législatives -Lutte contre le banditisme -Respect des heures réglementaires d'ouverture de cabarets.	Maintien de la paix et de la sécurité des personnes et de leurs biens.
	-10/02/1983	-Construction bureau communal -Aménagement de l'arbre	
	-17/03/1983	-Entretien caféiers plus 1'A.R. -Aménagement de l'arbre	
KIRAMBO	-17/10/1983	Présentation nouveau S/Préfet.	
	-18/10/1983	Election présidentielle.	
	-18/11/1983	-Uganda, 1'A.R., Entretien -Caféiers, Sécurité et respect des heures de service.	Sécurité durant les élections.
	-29/11/1983	-Présentation des candidats au CND et élections présidentielles.	
	-21/06/1983	-Maintien de l'ordre et de la paix -1'A.R., entretien cultures -Construction nouveau bureau communal -Collecte cotisations.	
GATARE	09/08/1983	-Respect des heures d'ouverture de cabarets. -Constructions nouveau -Campagne électorale -Présentation nouveau Bourgmestre et sa prestation de serment.	

COMMUNE	DATE	SUJETS TRAITES	DESIDERATA DE LA
17/10/1983	17/10/1983	-Présentation nouveau S/Préfet Bessero	
	29/11/1983	-Vente produits quinquina -Campagne électorale pour les candidats à la Présidence et au C.N.D. -Elections présidentielles et législatives, Présentations des candidats au C.N.D.	

- D I F F I C U L T E S R E N C O N T R E E S .

1. Retards excessifs et nombreuses absences aux réunions organisées au bureau communal.
2. Des réunions devraient se tenir au niveau de zones regroupant 3 à 4 secteurs qui faciliteraient l'assistance massive de la population dans les Communes mal situées telles que Gafuso, Karunguza et Nyakabuye.
3. La mise en application des directives administratives et techniques ne sont assimilées qu'à force de patiente et régulière sensibilisation et surtout par l'exemple des dirigeants et de l'élite locale avant de recourir aux sanctions à l'égard des récalcitrants ou paresseux.
4. Les bureaux communaux devraient être construits plus ou moins au milieu du ressort administratif pour le bien de la population et des services administratifs et techniques.
5. Le manque de moyen de déplacement entrave la bonne marche du service communal.
6. L'insuffisance du budget communal ne permet pas d'engager le personnel de besoin notamment des mongri, des aides-d'infraiers vétérinaires et des policiers communaux suffisants ni de rembourser des dettes.
7. Certaines Communes disposant de peu de ressources devraient recevoir une subvention de la part du Gouvernement, notamment dans le paiement du personnel technique indispensable au développement communal.
8. Beaucoup de Bourgmestres n'ont pas d'esprit d'initiative pour explorer, en étroite collaboration avec la Commission technique et rentabiliser le peu de ressources dont dispose la Commune.
9. Les camions benne mis à la disposition des Communes sont peu rentables suite à une mauvaise gestion.
10. Les commissions techniques ne sont pas utilisés à bon escient souvent par divers complexes des Bourgmestres envers des personnes clairvoyantes.
11. La majorité des Bourgmestres ne répondent à la correspondance administrative qu'après maints rappels. La mise en place des Fonctionnaires Assistants aurait dû normalement remédier à la situation créée par la multiplicité des tâches; mais malheureusement leur affectation dans les Communes n'a abouti qu'àux résultats négatifs si bien qu'il faudrait rechercher une autre façon efficiente d'utiliser ces Agents manifestement indispensables à la bonne marche du service.
12. Les Conseillers communaux rencontrent peu de collaboration de la part des membres des Comités de cellules dans l'encadrement et mobilisation de la population pour le développement. Peut-être que la récompense prévue les stimulerait.
13. La population se plaint toujours de pots-de-vin qui faussent certains jugements rendus par les Tribunaux de Canton ou des requêtes au niveau des secteurs.
14. Le détournement de fonds des Coopératives et des groupements socio-économiques décourage l'esprit coopératif de la population.

b) INSPECTION DES COMMUNES : (article 70 Loi Communale)

Dates	!Commune	!Principales observations, difficultés !rencontrées et suggestions
-------	----------	---

NEANT

c. CONFÉRENCES P R E F E C T O R A L E S

Dates de réunion	Sujets traités	Résumé des conclusions retenues à chaque réunion
20/01/1983	<p>* <u>Cérémonie du mariage dans les Communes.</u></p> <p>- Installation de la Forge</p> <p>- Repos de midi.</p> <p>- Protection de sol.</p> <p>- Salaire du personnel comm.</p> <p>- Le rôle du Brigadier QPV.</p>	<p>* Explication de 4 formalités à remplir avant le jour du mariage.</p> <p>* Le Bourgmestre est le seul autorisé à remplir le rôle de mariage de deux époux.</p> <p>* Lors de la cérémonie du mariage, l'autorité communale doit porter son Uniforme.</p> <p>* La procédure de mariage doit être uniformisée partout dans toutes les Communes.</p> <p>* Une aide de 300.000 Fw a été consentie pour le démarrage de ladite forge.</p> <p>* Son abréviation est "PROMOCYA" ; Promotion des Forgerons de Cyangugu.</p> <p>* A 12 heures les travailleurs se fatiguent en buvant de la bière parce qu'ils n'ont pas de quoi à manger. Désormais, il faudrait se munir de la nourriture chaquefois le matin pour la consommer aux heures du repos pour ceux qui habitent plus loins de leur domicile.</p> <p>* Plantation d'arbres.</p> <p>* Creusement de fossées pour lutter contre l'érosion.</p> <p>* Chaque Bourgmestre a donné le rapport du paiement de son personnel et doit avoir terminé les retards de paiement endéant deux mois.</p> <p>* Étant sous ses ordres il doit obéir au Bourgmestre.</p> <p>* Aucun ne peut être emprisonné sans être enregistré.</p> <p>* Il ne faut pas se contenter de frapper les hommes ou de recevoir des pots-de-vin.</p> <p>A.L.O.</p> <p>* La propreté dans le cachot doit être contrôlée.</p> <p>* L'autorité communale doit contrôler la propreté et voir s'il n'y a pas d'arrestation arbitraire.</p>
10/06/1983	<p>- Situation Caisse comm.</p> <p>- Frais de scolarité</p>	<p>* Les Communes tiennent très bien leur Caisse communale telle que le démontre le tableau y relatif.</p> <p>* En matière de la Caisse Sociale seules les Communes KAMENGE, GAFUNZO et KIGANO sont en ordre.</p> <p>* Il a été recommandé aux Bourgmestres de veiller au contrôle des caisses communales.</p> <p>* Quant au F.B.C. les Communes NYKABUYE, GAFUNZO KIRABO et KIGANO n'ont pas fait leur versement.</p> <p>* Les 100Fw demandés à chaque enfant sert à construire et réparer des classes et achat de matériel.</p> <p>* Le Conseil de Parents pour l'enseignement doit être informé sur l'utilisation de ces frais.</p> <p>* Problème des enfants qui se retirent de l'école.</p> <p>* Problème des parents qui n'envoient pas leurs enfants à l'école.</p> <p>* Solution à envisager à ces problèmes.</p>

c. C O N F E R E N C E S P R E F E C T O R A L E S

Dates de réunion	Sujets traités	Résumé des conclusions retenues à chaque réunion
	- Situation de GERAI	* Situations de 17 GERAI dans les 11 Communes. * Les écoles de MUSHAKA, MIBILIKI, MURUNU et SHANGI n'ont pas été changées en GERAI. * Difficultés rencontrées dans les GERAI.
	-Lutte anti-érosive, la caféier, le bananier, et le boisement.	* Par encouragement de l'Umaganda. * Les tournées dans les Communes s'organisent par la Commission de l'Umaganda.
	-Sécurité pendant le six mois	* Il a été recommandé aux Commerçants de ne pas rentrer avec de l'argent chez eux à la maison. * Les Bourgmestres ont été recommandés de refouler toutes les femmes irrégulières de la Cité de Kamembe, Bugarama et Kizumbo.
	-Jeux et loirs	* Encadrement dans les jeux traditionnels. * Jeux de volley ball, basket-ball et foot-ball * Les théâtres.
	-Divers	* Explication de l'importance de la CDEFP et CCEFP. * Stage en matière de la CDEFP et CCEFP dans * Souhait de création des CCEFP dans les Communes Kamembe, Cafunzo, Gisasa et Cymbogo.
20/01/1983	-Les cérémonies du mariage à la Commune.	* Explication de 4 formalités à remplir avant le jour du mariage. * Le bourgmestre est la seule autorisée à marier les couples. * Lors de la cérémonie, l'autorité communale doit porter son uniforme. * La procédure de mariage doit être uniformisée partout dans les Communes.
	-Installation de la Forge à Cyangugu.	* Une aide de 300.000 Frw. a été consentie pour le démarrage de cette forge. * Son abréviation est "PROFOVA" Promotion des forgerons de Cyangugu.
	-Repos de midi.	* A douze heures les fonctionnaires boivent de la bière au lieu de manger, désormais il faudrait se munir de la nourriture chaque matin qui sera consommée pendant les heures de repos pour ceux qui habitent loin de leur domicile.
	-Protection de sol.	* Plantation d'arbres. Creusement de fossées pour la lutte anti-érosive.
	-Salaires du personnel communal.	* Chaque Bourgmestre a donné le rapport du paiement de salaire de son personnel communal. * Il leur a été recommandé de terminer les retards de paiement d'ici deux mois.

c. CONFÉRENCES PÉRIODIQUES

Dates de réunion : Sujets traités	Résumé des conclusions retenues à chaque réunion
* Le rôle du Brigadier * * O.P.J. dans la Commune *	* Il est sous ordre du Bourgmestre.
* * *	* Aucun ne peut être prisonnier sans être enregistré.
* * *	* Il ne faut pas se contenter de frapper les hommes ou de recevoir des pots-de-vins.
* * *	* La propriété dans le cachot.
* * *	* L'autorité communale doit contrôler la propriété du cachot et voir qu'il y ait pas d'augmentation arbitraire.
* * *	* * *
* * *	* * *
* * *	* * *
* * *	* * *
* * *	* * *
* * *	* * *
* * *	* * *
* * *	* * *
* * *	* * *
* * *	* * *
* * *	* * *
* * *	* * *
* * *	* * *
* * *	* * *
* * *	* * *
* * *	* * *
* * *	* * *
* * *	* * *
* * *	* * *
* * *	* * *
* * *	* * *
* * *	* * *
* * *	* * *

d) EXEMPTION D'IMPOT

Nombre de personnes exemptées d'impôt durant l'année par Commune.

COMMUNE	TEMPORAIREMENT	DEFINITIVEMENT
KAMUBE	-	-
GISEVA	-	-
GAFUNZO	12	-
CYIMBOGO	-	-
GISHOMA	-	-
BUGARAMA	-	-
NYAKABUYE	-	-
KARONGERA	-	-
KAGANO	-	-
KIRAMBO	-	-
GATARE	-	-

e) APPRECIATIONS SUR LA COLLABORATION ENTRE LE PREFET ET LES TRIBUNAUX.

La collaboration des tribunaux avec les autorités administratives tant Préfectorales que communales reste sans reproche. Comme on le voit dans l'ensemble, une amélioration nette au rendement est à enregistrer à par le tribunal de Canton Mwezi qui a un problème de significations des assignations à temps mais comme il a été appelé aux autorités communales, il y a lieu d'espérer que la situation pourra changer sous peu. Le seul grand problème qui persiste actuellement dans le cadre judiciaire c'est l'exécution des jugements. Les conseillers communaux étant appelé à faire ces exécutions, ils ne sont pas à la hauteur de cette tâche. Ou bien ils font l'exécution partielle ou bien ils font l'exécution ignorant pratiquement le contenu du jugement.

Un effort de ce côté devra être consenti soit par des recyclages ou par l'abandon de ce système d'exécution des jugements par des Conseillers communaux un autre problème qui subsiste dans le cadre judiciaire est que souvent l'exécution devient pratiquement impossible quand le perdant est insoluble et cela entraîne un mécontentement chez le gagnant.

f) SECURITE SOCIALE (Situation au 31 décembre 19.85.).

! N O M B R E D E :	! ANNEES ANTERIEURES !	! ANNEE EN COURS !
!- Pensionnaires	53	41
!-Travailleurs accidentés	10	3
!-Travailleurs atteints de maladie professionnelle		0
!- Ayants-droit (femmes + enfants)	70	75

DEUXIEME PARTIE

RECENSEMENTS

A. POPULATION HAÏTIENNE AU 31 DÉCEMBRE 1983

21	3.185	3.518	6.703	2.632	2.939	431	559	22	20	6.703
22	2.761	3.232	5.993	2.377	2.753	345	442	39	37	5.993
23	2.755	3.060	5.805	2.306	2.565	331	469	28	26	5.805
24	3.274	3.748	7.022	2.774	3.252	438	457	12	39	7.022
25	3.817	4.493	8.310	2.593	3.794	795	674	29	25	8.310
26	3.363	3.640	7.000	2.703	2.920	559	600	26	32	7.000
27	3.271	3681	6.952	2.735	3.108	512	549	24	24	6.952
28	2.849	3.174	6.023	2.330	2.709	453	443	16	22	6.023
29	3.533	3.615	7.148	2.900	2.841	537	756	16	18	7.148
30	3.411	3.737	7.148	2.761	3.076	625	641	25	20	7.148
31	2.291	2.718	5.009	1.774	2.089	903	617	12	12	5.009
32	2.263	2.761	5.024	2.003	2.411	343	323	12	27	5.024
33	1.396	2.535	4.531	1.630	2.067	312	453	04	15	4.531
34	2.403	2.589	4992	2.104	2.321	313	261	04	07	4.992
35	2.142	2.561	4.703	1.005	2.306	246	242	11	13	4.703
36	1.835	1.917	3.752	1.636	1.667	195	243	04	07	3.752
37	1.360	1.833	3.203	1.360	1.530	181	294	11	09	3.203
38	1.574	1.869	3.443	1.406	1.601	153	179	10	09	3.443
39	1.453	1.472	2.925	1.272	1.309	173	157	08	06	2.925
40	1.553	1.733	3.206	1.215	1.259	322	466	16	00	3.206
41	1.534	1.727	3.261	1.394	1.547	130	168	10	12	3.261
42	1.614	1.808	3.422	1.466	1.556	139	245	09	07	3.422
43	1.202	1.556	2.758	1.038	1.300	159	161	05	07	2.758
44	1.359	1.581	2.940	1.209	1.377	146	194	04	10	2.940
45	1.242	1.482	2.724	1.107	1.332	128	148	07	02	2.724
46	1.209	1.490	2.779	1.127	1.271	156	209	06	10	2.779
47	1.336	1.416	2.752	1.139	1.195	101	207	16	14	2.639
48	1.200	1.449	2.689	1.093	1.231	135	204	12	14	2.639
49	1.164	1.369	2.533	1.023	1.211	123	148	08	13	2.533
50	1.139	1.284	2.423	981	1.084	144	192	14	08	2.423
51	1.133	1.212	2.367	990	1.054	140	149	09	09	2.367
TOTAL	65.558	74.260	132.818	55.854	62.031	9,275	10,927	429	482	139,818

... / ...

C H A P I T R E II

Répartition de la Population par Age, Sexe et Ethnie

N.B. 1. Il faut veiller à ce que les chiffres dans les colonnes "masculins-féminins" quant au sexe soient égaux aux chiffres des colonnes HUTU-TUTSI-TWA dans le sens horizontal et vertical.

2. Pour éviter toute équivoque ne pas tenir compte des mois en plus ou en moins par rapport à l'âge requis. (voir même observation page 17).

BUCARIA

AGE	SEXE			ETHNIES						TOTAL
	M	F	Total	HUTU		TUTSI		TWA		
				M	F	M	F	M	F	
1	414	424	838	413	423	-	-	1	1	838
2	491	503	994	481	489	7	4	1	6	994
3	493	471	964	483	466	5	3	-	1	964
4	445	407	853	441	402	1	3	-	1	853
5	341	337	651	306	330	4	4	1	-	651
6	367	434	801	360	421	5	6	2	4	801
7	308	371	759	381	369	2	1	4	-	759
8	340	400	740	335	395	3	4	2	-	740
9	231	274	505	225	264	4	3	-	5	505
10	185	174	360	177	169	5	2	3	1	360
11	243	246	494	243	242	3	2	-	1	494
12	296	305	601	288	298	2	3	4	2	601
13	278	285	563	268	276	8	6	1	2	563
14	292	313	605	284	303	3	4	3	4	605
15	290	278	568	284	274	3	2	2	2	568
16	313	356	669	308	350	1	2	3	1	669
17	337	353	710	333	348	2	-	1	2	710
18	293	327	620	285	322	4	3	3	-	620
19	288	295	583	282	290	2	2	2	1	583
20	298	331	629	294	325	3	2	-	1	629
21	314	309	623	310	306	3	1	-	-	623
Total	6.937	7.193	14.130	6.806	7.062	573	57	38	34	14.130

N.B.: Dans les totaux sont compris 63 personnes naturalisées dont 23 Insc. et 40 émin.

21	298	332	630	294	327	2	2	3	-	630
22	294	306	600	282	303	2	2	10	1	631
23	325	306	631	309	284	2	9	13	-	740631
24	342	398	740	335	393	5	3	2	1	740
25	316	360	676	310	354	-	1	6	5	676
26	246	359	505	242	253	2	3	2	2	505
27	72	73	147	64	74	3	1	5	-	147
28	147	103	252	142	99	3	4	2	2	252
29	178	167	345	174	160	1	4	2	2	345
30	179	220	399	173	218	3	1	1	1	399
31	215	198	413	213	198	2	-	-	-	413
32	109	144	253	107	141	2	1	-	1	253
33	187	215	402	187	213	-	1	-	-	402
34	173	176	349	170	173	3	-	1	-	349
35	209	168	377	208	187	-	-	-	1	377
36	109	138	247	107	136	1	-	1	2	247
37	96	97	193	93	96	1	-	2	1	193
38	112	176	288	103	167	4	3	2	6	288
39	93	113	206	91	113	1	-	1	-	206
40	80	91	171	78	86	1	4	1	1	171
41	137	147	284	133	143	-	1	1	3	284
42	70	91	161	66	88	3	2	1	1	161
43	139	173	314	137	172	1	-	1	3	314
44	146	179	325	146	176	-	-	-	2	325
45	99	147	246	96	146	1	1	1	-	246
46	120	126	246	117	123	1	3	1	-	246
47	122	132	254	118	130	1	1	3	1	254
48	105	145	250	103	143	1	1	1	-	250
49	116	103	219	112	102	1	1	2	-	219
50	76	56	132	71	51	-	1	4	4	132
51	90	65	175	89	84	-	-	1	1	175
S/TOTAL	5000	5430	10,430	4876	5313	47	49	69	58	10,430

52	77	60	137	74	55	2	3	1	2	137
53	191	212	403	187	207	2	3	1	2	403
54	79	86	165	78	84	1	1	-	1	165
55	77	78	155	72	73	4	2	1	3	155
56	51	68	119	49	66	-	-	2	2	119
57	48	64	112	48	61	-	1	-	2	112
58	65	89	154	63	86	2	-	-	-	154
59	67	84	151	65	79	-	-	2	4	151
60	27	33	60	27	30	-	3	-	-	60
61	53	83	136	49	83	2	-	1	-	136
62	44	64	108	44	64	-	-	-	-	108
63	145	195	340	143	194	-	1	-	-	340
64	59	75	134	59	73	-	1	-	-	134
65 of plus	307	264	573	285	241	7	10	17	12	573
3/TOTAL	1.292	1.455	2.747	1.243	1.396	20	25	25	31	2.747
TOTAL	13.229	14.078	27.307	12.918	13.768	140	131	129	123	27.307

C H A P I T R E II

Répartition de la Population par Age, Sexe et Ethnie

N.B. 1. Il faut veiller à ce que les chiffres dans les colonnes "masculins-féminins" quant au sexe soient égaux aux chiffres des colonnes HUTU-TUTSI-TWA dans le sens horizontal et vertical.

2. Pour éviter toute équivoque ne pas tenir compte des mois en plus ou en moins par rapport à l'âge requis. (voir même observation page 17).

KARONGERA

AGE	SEXE			ETHNIES						TOTAL
	M	F	Total	HUTU		TUTSI		TWA		
				M	F	M	F	M	F	
1	185	163	348	165	131	20	12	-	-	348
2	250	268	518	229	245	21	21	-	2	518
3	360	400	760	339	378	18	20	3	2	760
4	331	302	633	311	290	19	11	1	1	633
5	256	259	515	232	242	21	15	3	2	515
6	573	539	1112	549	513	22	23	2	3	1.112
7	360	323	683	337	303	19	19	4	1	683
8	405	410	815	389	395	12	13	4	1	815
9	291	364	655	271	343	19	18	1	1	655
10	401	357	758	378	341	21	10	2	6	758
11	210	226	436	194	220	11	4	3	2	436
12	252	235	487	235	215	14	19	3	1	487
13	350	376	726	315	349	20	20	15	7	726
14	295	294	579	252	257	37	25	6	2	579
15	310	437	747	258	373	50	60	2	2	747
16	334	444	778	274	306	56	55	2	3	778
17	465	480	945	391	420	63	58	11	2	945
18	289	357	646	248	318	37	35	4	4	646
19	238	296	534	202	259	30	33	6	4	534
20	251	256	507	217	215	30	32	4	9	507
21	271	261	532	230	224	36	30	5	7	532
Total	6.677	7.037	13.714	6.018	6.442	576	533	83	62	13.714

21	338	346	684	295	300	38	41	5	5	684
22	386	424	810	328	362	56	59	2	3	810
23	370	385	755	318	336	49	46	3	3	755
24	370	384	754	324	335	43	45	3	4	754
25	517	549	1066	455	491	56	52	6	6	1066
26	507	470	977	442	414	58	48	7	8	977
27	464	437	901	402	382	58	49	4	6	901
28	428	403	831	368	350	53	50	7	3	831
29	551	496	1047	488	443	58	47	5	6	1047
30	299	315	614	262	274	30	33	7	8	614
31	259	270	529	233	244	20	22	6	4	529
32	247	261	508	210	216	29	36	8	9	508
33	252	248	500	220	222	31	23	1	3	500
34	220	246	466	193	216	24	29	3	1	466
35	242	240	482	215	220	23	16	4	4	482
36	142	175	317	120	151	19	21	3	3	317
37	144	140	284	128	114	16	25	3	1	284
38	139	156	295	108	132	27	22	4	2	295
39	138	144	282	124	125	13	18	1	1	282
40	139	155	294	122	131	16	20	1	4	294
41	127	138	265	107	111	15	22	5	5	265
42	137	143	280	111	123	19	18	7	2	280
43	108	128	236	92	114	13	13	3	1	236
44	127	146	273	109	120	17	24	1	2	273
45	110	108	218	99	96	10	11	1	1	218
46	113	112	225	93	95	16	14	4	3	225
47	144	136	280	123	113	18	21	3	2	280
48	131	123	254	114	104	12	14	5	5	254
49	124	130	254	109	117	14	11	1	2	254
50	125	122	247	110	103	12	16	3	3	247
51	113	117	230	93	102	14	11	6	4	230
S/TOTAL	7.511	7.647	15.158	6.512	6.656	877	877	122	114	15.158

52	110	139	436	94	16	19	3	1	-	192
53	88	96	104	75	01	11	14	2	1	104
54	101	113	214	81	94	19	18	1	1	214
55	95	98	193	03	05	9	11	3	4	193
56	110	93	203	92	79	17	13	1	1	203
57	123	123	244	111	101	11	17	1	3	244
58	104	108	212	86	89	15	18	3	1	212
59	109	124	233	99	107	9	14	1	3	233
60	105	115	220	91	93	13	18	1	4	220
61	105	113	218	80	95	19	16	6	2	218
62	105	109	214	90	89	12	16	3	4	214
63	66	74	140	54	59	10	11	2	4	140
64	102	102	204	82	88	18	13	2	1	204
65	1,266	1,411	2,679	1,005	1,224	153	158	20	31	2,679
plus										
S/TOTAL	2,195	2,372	4,567	1,070	2,024	277	294	48	54	4,567
TOTAL	4,788	5,070	9,050	4,075	4,322	612	634	105	114	9,050

C H A P I T R E - I I

Répartition de la Population par Age, Sexe et Ethnie

- N.B.: 1. Il faut veiller à ce que les chiffres dans les colonnes "masculins-féminins" quant au sexe soient égaux aux chiffres des colonnes HUTU-TUTSI-TWA dans le sens horizontal et vertical.
2. Pour éviter toute équivoque ne pas tenir compte des mois en plus ou en moins par rapport à l'âge requis. (voir même observation page 17).

NYAKABOYE

A G E !	S E X E !			E T H N I E S						! T O T A L
	M	F	Total	H U T U		T U T S I		T W A		
				M	F	M	F	M	F	
-1	525	503	1.028	496	477	26	25	1	0	1.028
1	611	492	1.103	581	461	30	30	0	1	1.103
2	686	602	1.288	644	564	41	37	1	-	1.288
3	384	392	776	366	361	14	26	3	5	776
4	385	321	706	371	305	14	16	-	-	706
5	526	500	1.026	495	458	31	41	-	-	1.026
6	348	320	668	337	306	11	13	-	1	668
7	340	287	627	318	269	20	18	1	-	627
8	338	307	644	321	292	16	14	1	1	644
9	379	358	737	353	340	26	16	-	1	737
10	267	281	548	252	264	15	15	-	2	548
11	266	243	509	247	226	18	17	1	-	509
12	371	284	655	355	267	16	17	-	-	655
13	159	268	427	145	249	17	17	2	2	427
14	262	312	574	243	288	17	22	2	1	574
15	283	194	477	267	180	13	12	3	2	477
16	331	338	669	316	320	12	10	3	8	669
17	446	425	871	429	400	14	19	3	6	871
18	409	429	838	394	411	13	14	2	4	838
19	355	429	784	345	409	9	16	1	4	784
20	368	500	868	357	484	9	12	2	4	868
S/Total!	8.038	7.785	15.823	7.632	7.331	377	407	25	4	15.823

21	351	404	755	338	387	12	15	1	2	755
22	446	490	936	436	472	8	15	2	3	936
23	373	365	740	364	342	10	21	-	1	740
24	395	424	819	382	403	11	17	2	4	819
25	386	468	854	370	450	16	16	-	1	854
26	414	532	946	400	508	12	17	2	7	946
27	377	428	805	369	413	8	11	-	4	805
28	425	415	840	407	397	18	15	-	3	840
29	361	317	678	344	296	16	19	1	0	678
30	450	444	894	440	432	10	8	-	4	894
31	73	66	139	66	59	6	4	1	3	139
32	69	76	145	64	71	3	2	2	3	145
33	57	70	127	48	66	9	4	-	-	127
34	74	80	153	72	77	-	2	-	1	153
35	49	63	112	46	60	2	1	2	-	112
36	34	49	83	32	46	2	3	-	-	83
37	82	107	189	82	106	-	1	-	-	189
38	69	92	161	68	90	-	1	-	-	161
39	90	107	197	86	105	2	1	2	-	197
40	85	102	187	84	102	1	-	-	-	187
41	70	73	143	67	71	2	1	1	1	143
42	94	105	199	93	102	1	2	-	1	199
43	45	45	90	42	45	3	-	-	-	90
44	91	88	179	80	82	10	3	1	3	179
45	61	63	124	56	56	61	4	2	1	124
46	79	113	192	76	110	3	3	-	-	192
47	50	58	116	51	53	6	5	1	-	116
48	62	73	135	57	67	5	6	-	-	135
49	59	64	123	54	59	4	3	1	2	123
50	65	58	123	56	56	52	9	6	-	133
S/Total	67	79	146	61	74	5	5	1	-	146
TOTAL	5.412	5.918	11.330	5.191	5.668	198	210	21	-	11.330

N.B.: Dans les totaux sont compris 51 personnes naturalisés dont 49 de sexe masculin et 2 de sexe féminin.

52	56	54	110	44	50	10	4	2	-	110
53	30	56	86	21	49	7	4	2	3	86
54	90	94	184	87	91	3	3	0	-	184
55	56	67	123	51	62	3	4	2	-	123
56	38	43	81	32	42	6	1	-	-	81
57	23	39	62	16	38	6	1	1	-	62
58	66	68	134	53	65	13	3	-	-	134
59	42	46	88	34	45	8	1	-	-	88
60	39	50	89	32	44	6	5	1	1	89
61	94	104	198	86	100	8	4	-	-	198
62	56	67	123	50	64	5	3	1	-	123
63	44	69	113	42	64	2	4	-	1	113
64	88	78	166	80	73	6	4	2	1	166
65	1.293	1.453	2.746	1.220	1.359	58	86	14	8	2.746
plus										
S/TOTAL	2.015	2.288	4.303	1.848	2.146	141	127	25	25	4.303
TOTAL	14.565	16.001	31.466	14.671	15.145	716	744	71	106	31.466

N.B.: Dans les totaux sont compris 15 personnes dont 7 de sexe masculin et 6 de sexe féminin.

CHAPITRE II

Répartition de la Population par Age, Sexe et Ethnie

N.B. 1. Il faut veiller à ce que les chiffres dans les colonnes "masculins-féminins" quant au sexe soient égaux aux chiffres des colonnes HUTU-TUTSI-TWA dans le sens horizontal et vertical.

2. Pour éviter toute équivoque ne pas tenir compte des mois en plus ou en moins par rapport à l'âge requis. (voir même observation page 17).

KIRANGO

AGE	SEXE			ETHNIES						TOTAL
	M	F	Total	HUTU		TUTSI		TWA		
				M	F	M	F	M	F	
1	271	263	536	257	240	14	17	-	-	536
2	239	274	513	234	259	5	12	-	3	513
3	218	201	419	207	190	7	3	4	-	419
4	329	315	644	305	366	4	8	-	1	644
5	305	221	526	305	210	-	3	-	-	526
6	362	375	737	352	367	8	8	2	-	737
7	231	217	448	219	207	12	9	-	1	448
8	302	300	602	298	294	4	4	-	2	602
9	278	280	558	275	272	3	7	-	1	558
10	545	566	1111	537	562	8	3	-	1	1111
11	296	334	630	294	220	4	1	-	-	449
12	228	221	449	224	220	4	1	-	-	449
13	150	147	297	150	141	-	5	-	1	297
14	264	229	493	263	228	1	1	-	1	493
15	333	861	1194	328	849	5	6	-	6	297
16	741	557	1298	734	557	5	-	2	-	1.194
17	1.200	2.277	3577	1195	2577	3	-	2	-	3.577
18	197	507	704	193	495	4	9	-	3	704
19	190	332	522	182	322	8	10	-	-	522
20	304	294	598	295	294	6	-	3	-	598
21	166	392	558	166	300	-	4	-	-	558
Total	7.149	9.205	16.434	7033	9153	103	113	13	19	16.434

21	292	337	629	204	329	8	4	-	4	609
22	185	350	535	185	350	-	-	-	-	535
23	190	233	423	104	225	4	5	2	3	423
24	328	330	658	326	324	2	6	-	-	650
25	259	344	603	256	335	-	9	3	-	603
26	282	159	439	282	150	-	9	-	-	439
27	281	447	728	280	442	-	5	1	-	728
28	165	173	338	160	164	3	5	2	4	333
29	93	147	240	91	141	2	4	-	2	240
30	102	142	244	97	139	3	3	2	-	244
31	140	323	463	130	321	1	2	1	-	463
32	47	206	253	47	203	-	3	-	-	253
33	130	139	269	128	135	2	4	-	-	269
34	178	178	356	176	172	2	6	-	-	356
35	188	231	519	185	329	1	2	2	-	519
36	152	89	241	150	89	2	-	-	-	241
37	102	173	275	95	168	5	3	2	2	275
38	197	301	498	195	301	2	-	-	-	498
39	160	98	258	158	98	2	-	-	-	258
40	158	120	278	152	120	4	-	2	-	278
41	103	176	279	101	174	2	2	-	-	279
42	161	152	313	158	148	3	4	-	-	313
43	48	227	275	46	227	2	-	-	-	275
44	55	166	221	50	166	5	-	-	-	221
45	96	68	164	94	65	2	3	-	-	164
46	30	62	100	35	62	2	-	1	-	100
47	52	28	80	52	26	-	2	-	-	80
48	129	124	253	127	124	2	-	-	-	253
49	100	131	231	98	124	2	7	-	-	231
50	48	118	166	46	118	2	-	-	-	166
51	98	20	118	96	18	2	1	-	1	118
TOTAL	4,557	5,392	10,449	4,472	5,787	67	89	18	16	10,449

... / ...

52	98	63	161	95	63	3	-	-	-	161
53	84	58	142	82	58	2	-	-	-	142
54	104	39	143	100	39	4	-	-	-	143
55	117	72	189	116	70	1	2	-	-	189
56	102	152	254	100	152	2	-	-	-	254
57	40	66	106	38	64	2	-	-	-	106
58	164	82	246	163	82	1	-	-	-	246
59	24	103	127	22	98	2	4	-	-1	127
60	65	101	166	64	101	1	-	-	-	166
61	93	85	178	91	83	2	2	-	-	178
62	58	76	134	57	69	1	3	-	4	134
63	91	60	151	89	60	2	-	-	-	151
64	113	116	229	112	116	1	-	-	-	229
65	345	579	924	201	547	58	19	6	13	924
plus										
S/TOTAL	1,498	1,632	3,150	1,410	1,602	82	30	6	20	3,150
TOTAL	3,204	16,829	30,033	12,915	16,542	252	232	37	55	30,033

C H A P I T R E - II

Répartition de la Population par Age, Sexe et Ethnie

- N.B.: 1. Il faut veiller à ce que les chiffres dans les colonnes "masculins-féminins" quant au sexe soient égaux aux chiffres des colonnes HUTU-TUTSI-TWA dans le sens horizontal et vertical.
2. Pour éviter toute équivoque ne pas tenir compte des mois en plus ou en moins par rapport à l'âge requis. (voir même observation page 17).

KANESSE

A G E !	S E X E !			E T H N I E S						! T O T A L
	M	F	Total	H U T U		T U T S I		T W A		
				M	F	M	F	M	F	
-1	357	364	721	326	344	30	20	-	-	720
1	424	446	870	392	419	32	26	-	1	870
2	311	383	694	292	351	17	25	2	7	694
3	372	321	693	353	312	20	8	-	-	693
4	323	403	726	254	364	68	38	1	1	726
5	194	267	461	143	248	50	19	1	-	461
6	151	188	339	133	166	18	22	-	-	339
7	451	599	1050	373	494	75	103	2	3	1050
8	350	401	751	326	373	18	26	6	2	751
9	213	176	389	190	167	23	9	-	-	389
10	280	314	594	262	291	16	20	2	-	594
11	421	497	918	385	386	36	110	-	1	918
12	483	491	974	305	390	170	101	-	-	974
13	572	577	1149	519	496	53	81	-	-	1149
14	410	478	888	296	375	112	102	2	1	888
15	372	324	696	294	242	77	82	1	-	696
16	161	159	320	100	109	58	50	3	-	320
17	158	162	320	107	114	51	48	-	-	320
18	154	159	313	89	99	65	59	-	1	313
19	172	189	361	100	114	72	75	-	-	361
20	171	176	347	118	121	52	55	-	-	347
S/Total!	6.499	7.074	13.574	5357	5.975	1.121	1079	20	20	13.574

	180	190	370	121	125	59	64	-	1	370
21	168	173	341	100	98	68	74	-	1	341
22	167	172	339	101	98	66	73	-	1	339
23	162	174	336	95	100	67	74	-	-	336
24	185	300	485	109	198	75	102	-	-	485
25	178	207	385	127	157	50	50	-	-	385
26										
	183	205	388	119	106	64	99	-	-	388
27	170	201	371	100	138	70	63	-	-	371
28	442	404	846	312	204	129	200	1	-	846
29	440	438	878	297	294	143	144	-	-	878
30	443	407	850	292	119	151	288	-	-	850
31	642	753	1395	596	686	46	67	-	-	1,395
	277	300	577	236	273	41	27	-	-	577
33	270	307	577	250	272	20	34	-	1	577
34	289	320	609	272	308	17	11	-	-	609
35	216	153	369	208	143	8	10	-	-	369
36	128	149	277	109	118	19	31	-	-	277
37	129	150	279	100	121	28	29	-	-	279
38	215	149	364	207	140	8	9	-	-	364
39	127	136	263	118	116	9	20	-	-	263
40	126	148	274	118	130	8	18	-	-	274
41	127	151	278	115	124	12	27	-	-	278
42	143	137	280	132	122	11	15	-	-	280
43	141	150	291	129	134	10	16	-	-	291
44	140	151	291	133	142	7	9	-	-	291
45	119	148	267	107	132	12	16	-	-	267
46	139	149	288	129	138	9	11	-	-	288
47	131	150	281	112	140	19	10	-	-	281
48	147	149	296	136	139	11	10	-	-	296
49	148	139	287	129	117	19	22	-	-	287
50										
S/Total	6,372	6,760	13,132	5,109	5,132	1,256	1,623	1	4	13,132

51	149	117	266	129	101	20	16	-	-	266
52	102	110	212	88	93	12	17	2	-	212
53	107	114	221	95	96	12	18	-	-	221
54	110	113	223	98	96	11	17	-	-	223
55	111	114	225	98	104	12	10	-	-	225
56	97	87	184	74	77	22	10	-	-	184
57	84	86	170	76	67	8	19	-	-	170
58	94	141	235	81	125	12	14	1	1	235 170
59	103	120	223	87	97	16	23	-	-	223
60	81	83	164	61	65	20	18	-	-	164
61	80	81	161	70	76	9	5	1	-	161
62	70	76	146	66	73	4	3	-	-	146
63	59	70	129	55	69	3	-	-	1	129
64	70	73	143	70	73	-	-	-	-	143
65	531	665	1196	476	631	52	34	1	-	1,196
plus										
S/TOTAL	1,848	2,050	3,898	1,624	1,843	213	204	3	2	3,898
		15,884	30,604	12,090	12,950					
TOTAL	14,720					2,590	2,906	24	26	30,604

C H A P I T R E - I I

Répartition de la Population par Age, Sexe et Ethnie

- N.B.: 1. Il faut veiller à ce que les chiffres dans les colonnes "masculins-féminins" quant au sexe soient égaux aux chiffres des colonnes HUTU-TUTSI-TWA dans le sens horizontal et vertical.
2. Pour éviter toute équivoque ne pas tenir compte des mois en plus ou en moins par rapport à l'âge requis. (voir même observation page 17).

KAKAO

A G E !	S E X E !			E T H N I E S						! T O T A L
	M	F	Total	H U T U		T U T S I		T W A		
				M	F	M	F	M	F	
-1	432	361	784	367	330	55	31	1	-	784
1	591	504	1.095	524	449	66	53	1	2	1.095
2	398	450	848	387	400	11	49	-	1	848
3	504	468	972	444	418	59	50	1	-	972
4	450	415	865	391	364	58	51	1	-	865
5	409	419	828	367	378	39	40	3	1	828
6	351	363	714	319	313	31	50	1	-	714
7	375	385	761	330	351	45	34	-	1	761
8	299	253	552	262	239	36	14	1	-	552
9	350	341	691	306	301	44	39	-	1	691
10	297	308	605	263	271	27	37	6	-	605
11	298	310	608	233	252	53	48	12	10	608
12	658	835	1.493	597	735	58	98	3	2	1.493
13	809	894	1.703	737	770	68	114	3	10	1.703
14	716	704	1.420	650	594	49	101	15	9	1.420
15	589	640	1.229	511	515	76	110	2	15	1.229
16	784	885	1.669	700	737	73	114	10	14	1.669
17	453	524	877	326	456	23	60	4	6	877
18	346	448	794	319	399	25	42	2	7	794
19	203	287	490	179	234	21	51	3	2	490
20	214	280	494	183	236	29	42	2	2	494
S/Total!	9.417	10.073	19.492	8.395	8.395	947	1.228	71	83	19.492

N.B.: Dans les totaux sont compris 4 personnes naturalisées de sexe masculin.

21	224	232	456	196	214	22	15	6	3	456
22	111	144	255	93	114	17	27	1	3	255
23	111	135	246	87	115	22	18	2	2	246
24	120	142	262	93	119	25	20	2	3	262
25	289	406	695	218	342	62	55	9	9	695
26	231	386	617	171	332	53	43	7	11	617
27	425	412	837	372	370	43	32	10	10	837
28	162	220	382	136	192	23	22	3	6	382
29	156	191	347	133	171	20	13	3	7	347
30	269	295	564	170	198	93	90	6	7	564
31	262	327	589	160	210	101	115	1	2	589
32	100	104	204	58	64	41	39	1	1	204
33	100	145	245	81	125	18	17	1	3	245
34	98	99	197	78	76	20	23	-	-	197
35	107	102	209	86	80	20	22	1	-	209
36	104	114	218	86	93	17	21	1	-	218
37	101	96	197	84	79	15	14	2	2	197
38	104	94	198	89	76	15	17	-	1	198
39	101	101	202	84	78	16	22	1	1	202
40	99	95	194	85	77	14	17	-	1	194
41	107	109	216	89	90	16	18	2	1	216
42	109	102	211	91	75	18	26	-	1	211
43	101	95	196	81	75	20	19	-	1	196
44	103	94	197	87	73	15	20	-	1	197
45	95	100	195	81	82	13	18	1	-	195
46	109	107	216	89	87	20	18	-	2	216
47	90	104	194	75	94	13	9	2	1	194
48	84	99	183	71	86	13	11	-	2	183
49	86	101	187	74	88	12	12	-	1	187
50	81	99	180	71	87	9	11	1	1	180
S/Total	4.139	4.850	9.089	3.369	4.045	807	804	63	83	9.089

Dans les totaux est compris 1 personne de sexe féminin.

51	83	98	181	71	83	11	13	1	2	181
52	90	91	181	81	80	9	10	1	-	181
53	86	89	175	80	76	6	10	-	3	175
54	86	96	182	76	90	10	4	-	2	182
55	76	90	166	70	83	5	5	1	2	166
56	91	94	185	80	79	11	13	-	2	185
57	115	118	233	103	103	12	15	-	-	233
58	115	114	229	100	103	13	9	2	2	229
59	117	106	223	102	89	15	16	-	1	223
60	130	106	236	113	98	16	7	1	1	236
61	104	114	218	92	100	11	13	1	1	218
62	57	80	137	39	43	17	34	1	3	137
63	27	62	89	12	36	14	25	1	1	89
64	58	79	137	46	64	11	12	1	3	137
65	529	663	1.192	438	541	82	103	8	19	1.192
plus										
S/TOTAL	1.681	1.902	3.583	1.432	1.585	232	276	16	41	3.583
TOTAL	15.503	17.023	32.526	13.238	14.477	2.008	2.334	152	311	32.526

N.B. : Dans les totaux sont compris 6 personnes ^{naturalisées} dont 5 de sexe masculin et 1 de sexe féminin.

C H A P I T R E - I I

Répartition de la Population par Age, Sexe et Ethnie

- N.B.: 1. Il faut veiller à ce que les chiffres dans les colonnes "masculins-féminins" quant au sexe soient égaux aux chiffres des colonnes HUTU-TUTSI-TWA dans le sens horizontal et vertical.
2. Pour éviter toute équivoque ne pas tenir compte des mois en plus ou en moins par rapport à l'âge requis. (voir même observation page 17).

GISURU

A G E !	S E X E !			E T H N I E S						! T O T A L
	M	F	Total	H U T U		T U T S I		T W A		
				M	F	M	F	M	F	
-1	430	498	928	337	302	93	116	-	-	928
1	640	663	1.303	505	525	132	138	3	-	1.303
2	455	460	915	387	367	65	91	3	2	915
3	438	413	851	322	293	115	119	-	-	851
4	373	391	764	287	295	86	96	-	-	764
5	463	454	917	358	357	105	97	-	-	917
6	307	325	632	244	258	63	67	-	-	632
7	332	397	729	242	312	89	85	-	-	729
8	325	329	654	260	261	65	68	-	-	654
9	320	281	601	231	212	89	89	-	-	601
10	740	773	1513	587	587	152	189	1	1	1.513
11	727	732	1.459	595	600	130	129	2	2	1.459
12	721	843	1.564	580	582	140	261	1	-	1.564
13	687	766	1.453	558	609	127	155	1	2	1.453
14	703	710	1.413	605	568	93	139	5	2	1.413
15	726	663	1.389	531	511	195	152	-	-	1.389
16	334	328	662	245	235	89	92	-	-	662
17	322	346	668	250	255	72	89	-	1	668
18	222	181	403	156	144	64	35	2	1	403
19	206	208	414	136	145	67	62	1	1	414
20	221	233	454	159	165	62	68	-	-	454
S/Total!	9.692	9.994	19.686	7.575	7.659	2.093	2.316	19	12	19.686

Dans les totaux sont compris 12 personnes naturalisées dont 5 masculin et 7 de sexe féminin.

21	317	337	654	219	235	98	101	-	-	634
22	230	226	456	174	170	56	55	-	1	456
23	253	216	469	190	141	61	75	-	-	469
24	629	612	1,241	454	403	173	129	2	-	1,241
25	656	625	1,281	478	470	178	155	-	-	1,281
26	391	369	760	283	275	108	94	-	-	760
27	278	361	739	289	283	289	-	-	-	739
28	378	356	734	291	276	87	80	-	-	734
29	515	500	1,013	392	378	120	122	-	-	1,013
30	510	501	1,011	382	377	128	124	-	-	1,011
31	108	105	213	76	69	32	36	-	-	213
32	92	106	198	62	78	30	27	-	-	198
33	106	108	214	80	80	26	28	-	-	214
34	89	105	194	65	86	24	18	-	-	194
35	119	116	235	74	82	45	34	-	-	235
36	103	104	207	80	69	23	35	-	-	207
37	124	117	241	87	76	37	41	-	-	241
38	134	106	240	99	76	35	30	-	-	240
39	125	107	232	91	78	34	29	-	-	232
40	110	72	182	75	47	33	24	-	-	182
41	90	69	159	60	44	30	25	-	-	159
42	80	95	175	53	67	27	28	-	-	175
43	85	71	156	54	41	31	29	-	-	156
44	85	67	152	64	45	20	22	-	-	152
45	84	72	156	60	48	22	24	-	-	156
46	87	75	162	55	50	32	25	-	-	162
47	86	73	159	58	50	27	23	-	-	159
48	88	77	165	57	49	29	28	-	-	165
49	65	73	138	43	50	22	22	-	-	138
50	84	75	159	56	38	27	37	-	-	159
51	83	68	143	51	33	32	27	-	-	143
S/TOTAL	6,282	5,956	12,238	4,552	4,344	1,716	1,604	13	6	12,238

Dans les totaux sont compris 12 personnes 19 personnes dont 13 masculin et six 6 féminins.

52	87	66	153	56	42	31	24	-	-	153
53										
54	72	71	143	44	46	28	24	-	-	143
55	73	79	152	46	46	27	33	-	-	152
56	60	75	135	34	50	26	25	-	-	135
57	71	29	150	44	54	27	23	-	-	150
58	59	71	140	41	49	28	21	-	-	140
59	75	73	148	60	55	14	17	-	-	148
60	69	77	146	42	51	27	26	-	-	146
61	62	83	145	45	62	17	21	-	-	145
62	58	80	138	34	59	24	20	-	-	138
63	58	80	138	37	60	20	20	-	-	138
64	82	96	178	45	74	37	21	-	-	178
65	50	83	133	32	59	17	24	-	-	133
plus	520	536	1056	305	331	210	200	4	4	1056
S/TOTAL	1.406	1.549	2.955	865	1038	533	499	7	7	2.955
TOTAL	17.380	17.499	34.879	12.992	13.041	4.342	4.419	39	25	34.879

N.B. : Dans les totaux sont compris 21 personnes naturalisées dont 7 de sexe masculin et 14 de sexe féminin.

CHAPITRE - II

Répartition de la Population par Age, Sexe et Ethnie

- N.B. 1. Il faut veiller à ce que les chiffres dans les colonnes "masculins-féminins" quant au sexe soient égaux aux chiffres des colonnes HUTU-TUTSI-TWA dans le sens horizontal et vertical.
2. Pour éviter toute équivoque ne pas tenir compte des mois en plus ou en moins par rapport à l'âge requis. (voir même observation page 17).

GISHOMA

AGE	SEXE		Total	ETHNIES						TOTAL
	M	F		HUTU		TUTSI		TWA		
				M	F	M	F	M	F	
	448	403	851	376	334	72	68	-	1	851
1	597	626	1.223	514	539	82	85	1	2	1.223
2	560	620	1.180	475	497	82	121	3	2	1.180
3	423	517	940	347	407	76	106	-	4	940
4	546	572	1.118	457	499	87	71	2	2	1.118
5	583	537	1.120	499	451	83	83	1	3	1.120
6	371	367	738	295	301	76	65	-	1	738
7	508	538	1.046	435	440	73	97	-	1	1.046
8	375	433	808	318	365	55	68	2	-	808
	310	347	657	252	283	55	64	3	-	657
	282	295	577	229	234	49	60	4	1	577
	588	616	1.204	505	526	81	87	2	3	1.204
	354	386	740	315	332	39	52	-	2	740
	474	496	970	402	398	72	95	-	3	970
	472	496	968	400	404	71	90	1	2	968
	295	349	642	254	286	37	62	2	1	642
	990	1.107	2.097	859	929	130	176	1	2	2.097
	383	537	920	263	315	120	215	-	7	920
	135	181	316	109	132	26	46	-	3	316
	201	231	432	176	182	23	47	-	2	432
	156	185	341	125	136	30	48	1	1	341
Total	9.049	9.839	18.888	7.605	7.990	1.421	1.806	23	43	18.888

21	258	313	571	227	258	29	55	2	-	571
22	131	214	345	115	171	16	39	-	4	345
23	160	207	367	138	182	22	25	-	-	367
24	134	245	379	109	187	24	53	1	5	379
25	168	246	414	148	198	20	48	-	-	414
26	192	248	440	150	184	42	63	-	1	440
27	182	284	466	139	206	43	77	-	1	466
28	154	324	478	132	279	22	45	-	-	478
29	177	207	384	142	154	34	53	1	-	384
30	139	143	282	110	98	28	44	1	1	282
31	113	152	265	99	125	14	26	-	1	265
32	114	154	268	93	133	21	21	-	-	268
33	297	345	642	275	280	22	63	-	2	642
34	355	413	768	328	348	27	65	-	-	768
35	87	128	215	73	90	14	37	-	1	215
36	83	130	213	70	89	13	41	-	-	213
37	79	125	204	60	80	18	45	1	-	204
38	35	59	94	31	31	3	28	1	-	94
39	84	40	124	77	23	7	16	-	1	124
40	30	150	180	12	128	16	22	2	-	180
41	80	102	182	63	74	17	28	-	-	182
42	95	113	208	74	83	21	30	-	-	208
43	77	98	175	54	61	23	37	-	-	175
44	78	79	157	63	64	15	14	-	1	157
45	80	113	193	71	97	9	16	-	-	193
46	93	130	223	80	109	13	20	-	1	223
47	215	187	402	169	150	46	37	-	-	402
48	74	113	200	79	90	8	21	-	2	200
49	66	116	182	61	96	5	20	-	-	182
50	113	155	248	105	123	8	12	-	-	248
51	64	98	162	56	80	8	18	-	-	162
Σ/TOTAL	4,020	5,411	9,431	3,403	427	608	1,119	9	21	9,431

52	123	133	256	114	121	8	12	1	-	256
53	71	78	148	69	73	2	5	-	-	149
54	105	156	261	94	142	11	14	-	-	261
55	83	82	165	80	70	3	12	-	-	165
56	78	96	174	74	84	2	12	2	-	174
57	89	89	178	81	73	8	14	-	2	178
58	82	85	167	73	73	9	12	-	-	167
59	149	134	277	132	123	10	11	1	-	277
60	110	138	248	104	127	6	10	-	1	248
61	50	67	117	38	56	12	11	-	-	117
62	60	52	112	47	51	13	1	-	-	112
63	37	55	92	30	45	7	10	-	-	92
64	34	53	87	25	40	9	13	-	-	87
65	383	661	1044	262	479	121	171	-	11	1,044
plus										
S/TOTAL	1,448	1,879	3,327	1,223	1,557	221	308	4	14	3,327
TOTAL	14,517	17,129	31,646	12,231	13,818	2,250	3,233	36	78	31,646

C H A P I T R E - I I

Répartition de la Population par Age, Sexe et Ethnie

- N.B.: 1. Il faut veiller à ce que les chiffres dans les colonnes "masculins-féminins" quant au sexe soient égaux aux chiffres des colonnes HUTU-TUTSI-TWA dans le sens horizontal et vertical.
2. Pour éviter toute équivoque ne pas tenir compte des mois en plus ou en moins par rapport à l'âge requis. (voir même observation page 17).

GATARE

A G E !	S E X E !			E T H N I E S						! T O T A L
	M	F	Total	H U T U		T U T S I		T W A		
				M	F	M	F	M	F	
-1	391	400	791	356	363	32	36	3	1	791
1	632	663	1.295	591	617	40	44	1	2	1.295
2	619	542	1.161	574	497	45	45	-	-	1.161
3	714	694	1.408	682	651	32	40	-	3	1.408
4	486	515	1.001	456	478	30	37	-	-	1001
5	749	744	1.493	682	693	64	47	3	4	1.493
6	561	591	1.152	521	549	37	40	3	2	1.152
7	421	471	892	384	431	37	40	-	-	892
8	333	379	712	291	359	42	20	-	-	712
9	466	589	1.055	378	523	88	63	-	3	1.055
10	421	475	896	351	429	69	43	1	3	896
11	493	588	1.081	405	377	88	202	-	9	1.081
12	438	482	920	341	377	97	104	-	1	920
13	328	319	647	207	203	121	106	-	10	647
14	329	421	750	190	237	130	184	9	-	750
15	226	305	531	185	153	41	151	-	1	531
16	411	430	841	396	381	6	39	9	10	841
17	272	299	571	159	197	109	102	4	1	571
18	141	204	345	73	68	64	134	4	2	345
19	171	191	362	71	119	98	72	2	-	362
20	321	376	697	115	165	206	210	-	1	697
S/Total!	8.923	9.678	18.601	7.408	7.867	1.476	1.759	39	52	18.601

21	337	345	682	191	194	146	151	-	-	682
22	234	255	489	134	136	79	101	21	18	489
23	190	240	430	128	153	60	87	2	-	430
24	201	274	475	142	236	59	18	-	20	475
25	403	543	946	163	342	238	199	2	2	946
26	310	393	703	167	96	143	297	-	-	703
27	245	282	527	125	176	120	105	-	-	527
28	182	302	484	99	219	83	82	-	1	484
29	274	312	586	214	152	60	160	-	-	586
30	226	320	546	112	213	112	107	2	-	546
31	214	315	529	97	285	116	28	-	2	529
32	372	341	713	333	279	39	51	-	11	713
33	127	389	516	30	157	97	232	-	-	516
34	461	441	902	453	434	8	6	-	1	902
35	399	678	1.077	379	615	19	60	-	3	1.077
36	392	378	770	371	367	21	11	-	-	770
37	372	463	835	338	14	103	-	-	-	835
38	367	378	745	358	370	8	8	1	-	745
39	155	268	423	137	263	16	4	2	2	423
40	429	498	927	271	193	156	305	2	-	927
41	424	457	881	418	451	6	6	-	-	881
42	399	441	840	398	375	1	65	-	1	840
43	140	177	317	139	172	1	5	-	-	317
44	209	218	427	203	197	6	21	-	-	427
45	131	195	326	11	167	20	28	-	-	326
46	149	195	344	121	134	28	61	-	-	344
47	111	170	281	97	94	7	66	7	10	281
48	109	180	289	98	130	11	50	-	-	289
49	118	176	294	91	152	23	18	4	6	294
50	120	162	282	93	139	25	23	2	-	282
51	133	189	322	113	184	20	5	-	-	322
TOTAL	7.933	9.975	17.908	6.144	7.434	1.742	2.463	45	78	17.908

N.B.: Dans les totaux sont compris 2 personnes naturalisées dont de sexe masculin.

52	115	213	328	111	207	4	6	-	-	328
53	109	150	259	104	147	5	3	-	-	259
54	347	343	690	340	337	7	6	-	-	690
55	139	222	361	120	179	19	41	-	2	361
56	108	125	233	84	95	23	30	1	-	233
57	90	122	212	30	79	50	43	2	-	212
58	100	110	210	55	57	45	53	-	-	210
59	108	127	235	76	82	32	38	-	7	235
60	105	134	239	55	79	50	55	-	-	239
61	88	149	237	66	96	12	53	10	-	237
62	82	79	161	32	35	50	42	-	2	161
63	67	124	191	10	75	57	45	-	4	191
64	82	145	227	50	84	31	61	1	-	227
65	128	299	427	45	222	82	74	-	3	427
plus										
S/TOTAL	1.668	2.342	4.010	1.186	1.774	467	550	14	18	4.010
TOTAL	18.524	21.995	40.519	14.738	17.075	3.685	4.772	98	148	40.519

N.B. : Dans les totaux sont compris 3 personnes naturalisées dont 3 de sexe masculin.

C H A P I T R E - II

Répartition de la Population par Age, Sexe et Ethnie

- N.B.: 1. Il faut veiller à ce que les chiffres dans les colonnes "masculins-féminins" quant au sexe soient égaux aux chiffres des colonnes HUTU-TUTSI-TWA dans le sens horizontal et vertical.
2. Pour éviter toute équivoque ne pas tenir compte des mois en plus ou en moins par rapport à l'âge requis. (voir même observation page 17).

GAFUZO

A G E !	S E X E !		T o t a l	E T H N I E S						T O T A L
	M	F		H U T U		T U T S I		T W A		
				M	F	M	F	M	F	
-1	188 114	97 92	206 206	95 95	78 78	19	13	-	1	206
1	188	97	205	92	80	13	13	3	4	205
2	153	181	334	131	150	13	22	9	9	334
3	88	118	206	76	97	12	21	-	-	206
4	170	139	309	154	125	14	13	2	1	309
5	297	295	592	268	261	29	33	-	1	592
6	232	286	518	286	254	26	32	-	-	518
7	229	260	489	206	224	23	36	-	-	489
8	330	383	713	296	352	34	30	-	1	713
9	233	253	486	216	215	16	38	1	-	486
10	253	265	518	231	240	21	25	1	-	518
11	101	112	213	93	107	8	5	-	-	213
12	212	265	477	197	254	15	11	-	-	477
13	194	334	528	191	328	2	6	1	-	528
14	242	332	574	231	317	11	14	-	1	574
15	263	369	632	243	355	18	12	2	2	632
16	263	394	657	232	374	31	19	-	1	657
17	330	342	672	306	313	24	28	-	-	672
18	266	333	599	259	297	7	36	-	-	599
19	274	443	717	258	378	16	62	-	3	717
20	325	365	690	309	341	16	24	-	-	690
S/Total	4.677	5.658	10.335	4.290	5.140	368	493	19	25	10.335

21	297	363	660	258	315	37	44	2	4	660
22	330	351	701	319	341	11	30	-	-	701
23	374	468	842	364	339	10	29	-	-	842
24	315	470	785	286	443	29	27	-	-	785
25	359	401	760	266	387	91	14	2	-	760
26	328	376	704	286	340	47	34	5	2	704
27	282	318	600	260	298	21	20	1	-	600
28	254	288	542	215	268	39	20	-	-	542
29	219	267	486	195	224	23	43	1	-	486
30	257	304	561	232	302	5	2	-	-	561
31	192	251	443	154	223	38	28	-	-	443
32	227	325	552	210	296	17	29	-	-	552
33	266	335	601	217	314	49	18	-	3	601
34	259	282	541	192	244	67	37	-	-	541
35	209	246	455	125	219	83	27	1	-	455
36	226	280	506	174	229	52	51	-	-	506
37	252	278	530	219	269	33	7	-	2	530
38	207	271	478	189	258	17	13	1	-	478
39	220	274	494	170	247	50	27	-	-	494
40	211	241	453	162	214	44	27	5	1	453
41	200	231	431	182	205	18	26	-	-	431
42	229	276	505	210	258	18	18	1	-	505
43	217	255	472	184	244	33	11	-	-	472
44	202	250	452	179	205	23	44	-	-	452
45	235	277	512	215	268	20	9	-	-	512
46	246	294	540	225	264	21	27	-	3	540
47	234	289	523	207	275	27	14	-	-	523
48	242	279	521	226	240	13	34	3	5	521
49	219	251	470	202	233	17	18	-	-	470
50	209	253	462	190	207	17	46	2	-	462
51	217	271	488	192	248	25	23	-	-	488
S/TOTAL	7.734	9.316	17.050	6.725	8.517	985	707	24	22	17.050

52	: 234	: 301	: 535	: 213	: 266	: 21	: 35	: -	: -	: 535
53	: 225	: 269	: 494	: 202	: 252	: 18	: 17	: 5	: -	: 494
54	: 220	: 278	: 498	: 205	: 257	: 15	: 20	: -	: 1	: 498
55	: 234	: 286	: 520	: 214	: 263	: 20	: 23	: -	: -	: 520
56	: 252	: 284	: 536	: 232	: 245	: 19	: 39	: 1	: -	: 536
57	: 204	: 278	: 482	: 188	: 232	: 16	: 42	: -	: 4	: 482
58	: 235	: 294	: 529	: 207	: 256	: 28	: 38	: -	: -	: 529
59	: 246	: 303	: 549	: 226	: 273	: 20	: 30	: -	: -	: 549
60	: 264	: 236	: 500	: 250	: 199	: 14	: 35	: -	: 2	: 500
61	: 314	: 386	: 700	: 301	: 348	: 13	: 38	: -	: 1	: 700
62	: 259	: 331	: 590	: 249	: 271	: 10	: 57	: -	: 3	: 590
63	: 215	: 300	: 515	: 207	: 259	: 8	: 38	: -	: 3	: 515
64	: 247	: 312	: 559	: 231	: 273	: 15	: 39	: 1	: -	: 559
65	: 22,952	: 3,655	: 6,607	: 2,782	: 3,155	: 165	: 494	: 5	: 6	: 6,607
plus	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:
S/TOTAL	: 16,101	: 7,513	: 13,614	: 5,707	: 6,549	: 382	: 945	: 12	: 19	: 13,614
TOTAL	: 18,512	: 22,497	: 41,009	: 16,722	: 20,206	: 1,735	: 2,235	: 55	: 66	: 41,009

C H A P I T R E - I I

Répartition de la Population par Age, Sexe et Ethnie

- N.B.: 1. Il faut veiller à ce que les chiffres dans les colonnes "masculins-féminins" quant au sexe soient égaux aux chiffres des colonnes HUTU-TUTSI-TWA dans le sens horizontal et vertical.
2. Pour éviter toute équivoque ne pas tenir compte des mois en plus ou en moins par rapport à l'âge requis. (voir même observation page 17).

CYRIBOGO

A G E !	S E X E !			E T H N I E S						T O T A L
	M	F	Total	H U T U		T U T S I		T W A		
				M	F	M	F	M	F	
-1	495	486	982	353	347	143	136	-	1	982
1	596	591	1.187	432	436	160	154	1	1	1.187
2	496	484	980	361	344	126	132	9	8	980
3	440	406	846	337	304	93	92	9	7	846
4	259	274	533	188	189	69	84	-	1	533
5	527	560	1.087	402	418	117	139	3	1	1.087
6	384	343	727	281	239	101	102	-	2	727
7	322	329	651	230	237	85	91	4	-	651
8	303	229	532	221	151	81	72	-	5	532
9	289	245	534	188	192	96	52	4	1	534
10	251	251	502	174	186	70	62	4	3	502
11	324	250	574	251	193	70	57	-	-	574
12	326	316	642	245	235	77	78	2	2	642
13	300	324	624	256	282	40	39	2	1	624
14	354	382	736	311	334	42	45	1	3	736
15	324	329	653	271	261	48	68	2	-	653
16	372	380	752	325	316	47	61	-	3	752
17	418	519	937	338	455	78	63	2	1	937
18	422	455	877	342	394	77	60	3	1	877
19	413	298	711	330	249	82	48	1	1	711
20	410	426	836	347	384	61	41	2	1	836
S/Total!	8.026	7.877	15.903	6.183	6.146	1.763	1.676	49	42	15.903

N.B. : N.B. : Dans les totaux sont compris 44 personnes naturalisées dont 31 du sexe masculin et 13 de sexe féminin.

21	292	323	615	259	255	30	67	3	1	615
22	248	279	527	211	236	32	40	3	3	527
23	230	333	563	200	250	25	81	3	2	563
24	278	295	573	226	226	50	67	-	2	573
25	279	251	530	219	221	59	28	1	2	530
26	288	242	530	233	219	54	22	1	1	530
27	382	432	814	316	358	63	73	3	1	814
28	384	387	771	330	327	52	57	2	3	771
29	567	607	1.174	491	515	74	91	1	1	1174
30	540	615	1.155	464	525	70	85	3	3	1.155
31	272	304	576	244	236	24	68	3	-	576
32	244	291	535	223	244	20	48	1	1	535
33	197	241	438	175	201	17	36	2	4	438
34	226	262	488	205	221	20	41	1	-	488
35	244	269	513	219	235	22	32	2	2	513
36	274	307	581	237	255	37	50	-	2	581
37	79	88	167	55	63	23	24	1	1	167
38	81	86	167	61	59	19	27	-	-	167
39	72	71	143	46	40	24	31	1	-	143
40	85	73	158	55	46	28	27	1	-	158
41	70	77	147	53	53	16	21	1	2	147
42	113	139	252	97	113	16	25	-	1	252
43	99	148	247	76	114	21	32	1	2	247
44	122	144	266	97	114	24	30	1	-	266
45	111	188	299	89	159	20	27	1	1	299
46	136	128	264	118	105	18	22	-	1	264
47	85	90	175	58	72	27	18	-	-	175
48	72	86	158	49	57	22	29	1	-	158
49	64	75	139	47	51	17	23	-	-	139
50	70	67	137	53	48	16	18	1	-	137
S/Total	14.230	14.775	29.005	11.389	11.764	2.703	2.914	87	79	29.005

N.B. : Dans les totaux sont compris 69 personnes naturalisées dont 51 de sexe masculin et 18 de sexe féminin.

51	58	78	136	47	47	11	30	-	1	136
52	79	82	161	60	68	18	14	1	-	161
53	49	61	110	39	51	10	8	-	1	110
54	86	53	139	56	43	26	7	-	2	139
55	51	53	104	37	46	13	7	-	-	104
56	64	65	129	50	52	12	11	1	1	129
57	77	89	166	47	54	29	34	-	-	166
58	73	86	159	57	76	14	10	2	-	159
59	55	79	134	49	60	6	17	-	-	134
60	53	57	110	41	48	12	8	-	1	110
61	67	68	135	60	62	7	6	-	-	135
62	47	61	108	43	52	4	9	-	-	108
63	57	76	133	45	64	9	10	-	2	133
64	37	59	96	32	49	5	9	-	1	96
65	434	560	994	389	475	37	77	3	7	994
plus										
S/TOTAL	15.517	16.302	31.819	12.441	13.011	2.916	3.171	94	95	31.819
TOTAL			31.819							31.819

H.R. : Dans les totaux sont compris 22 personnes naturalisées dont 15 de sexe masculin et 7 de sexe féminin.

Page

C H A P I T R E

Répartition de la population Rwandaise par groupe professionnel
(marquer le nombre seulement) 217

Secteur	23	3	26
	Masculins	Féminins	Total
1. <u>Etat</u> : Tout agent de l'Etat payé par lui	20	-	20
2. <u>Commune</u> : Agent de la Commune payé par elle et recensé dans celle-ci	5	4	9
3. <u>Entreprises et Sociétés</u> : Agent recensé travaillant dans les entreprises et sociétés	6.493	8.163	14.656
4. <u>Religion</u> : Toute personne occupée à une activité religieuse et recensée dans la Commune	805	-	805
5. <u>Agriculture</u> : Les agriculteurs recensés dans la Commune (a)	10	-	10
6. <u>Elevage</u> : Les éleveurs recensés dans la Commune (b)	34	1	35
7. <u>Agriculteurs</u> à la fois éleveurs			
8. <u>Artisanat</u> : Les artisans recensés dans la Commune	14	-	14
9. <u>Commerce</u> : Les commerçants et leurs agents recensés dans la Commune	1.957	1.915	3.872
	30	15	45
10. <u>Domestiques</u> : Les domestiques recensés dans la Commune	5	2	7
11. Etudiants : -Primaire	-	-	-
-Secondaire			
-Supérieur	9.570	10.145	19.715
12. <u>Sans profession</u> : Toute personne sans activité à partir de 16 ans, recensée dans la Commune			
T O T A U X			

(a) Il s'agit de ceux qui s'occupent principalement de l'agriculture.
(b) Il s'agit de ceux qui s'occupent principalement de l'élevage.

Répartition de la population Rwandaise par groupe professionnel
(marquer le nombre seulement)

Secteur	Masculins	Féminins	Total
1. <u>Etat</u> : Tout agent de l'Etat payé par lui	49	17	66
2. <u>Commune</u> : Agent de la Commune payé par elle et recensé dans celle-ci	35	2	37
3. <u>Entreprises et Sociétés</u> : Agent recensé travaillant dans les entreprises et sociétés	211	36	247
4. <u>Religion</u> : Toute personne occupée à une activité religieuse et recensée dans la Commune	24	2	26
5. <u>Agriculture</u> : Les agriculteurs recensés dans la Commune (a)	5.914	9.939	15.953
6. <u>Elevage</u> : Les éleveurs recensés dans la Commune (b)	-	-	-
7. <u>Agriculteurs</u> à la fois éleveurs	5.914	9.939	15.853
8. <u>Artisanat</u> : Les artisans recensés dans la Commune	94	-	94
9. <u>Commerce</u> : Les commerçants et leurs agents recensés dans la Commune	25	-	25
10. <u>Domestiques</u> : Les domestiques recensés dans la Commune	18	12	30
11. Etudiants : -Primaire	1.698	1.417	3.115
-Secondaire	18	12	30
-Supérieur	3	-	3
12. <u>Sans profession</u> : Toute personne sans activité à partir de 16 ans, recensée dans la Commune	5.104	5.383	10.487
T O T A U X	13.204	16.829	30.033

(a) Il s'agit de ceux qui s'occupent principalement de l'agriculture.
(b) Il s'agit de ceux qui s'occupent principalement de l'élevage.

Répartition de la population Rwandaise par groupe professionnel
(marquer le nombre seulement)

Secteur	Masculins	Féminins	Total
1. <u>Etat</u> : Tout agent de l'Etat payé par lui	192	97	289
2. <u>Commune</u> : Agent de la Commune payé par elle et recensé dans celle-ci	28	4	32
3. <u>Entreprises et Sociétés</u> : Agent recensé travaillant dans les entreprises et sociétés	284	33	317
4. <u>Religion</u> : Toute personne occupée à une activité religieuse et recensée dans la Commune	12	20	32
5. <u>Agriculture</u> : Les agriculteurs recensés dans la Commune (a)	7.373	6.065	13.438
6. <u>Elevage</u> : Les éleveurs recensés dans la Commune (b)	-	-	-
7. <u>Agriculteurs</u> à la fois éleveurs	602	-	602
8. <u>Artisanat</u> : Les artisans recensés dans la Commune	345	-	345
9. <u>Commerce</u> : Les commerçants et leurs agents recensés dans la Commune	65	-	65
10. <u>Domestiques</u> : Les domestiques recensés dans la Commune	15	-	15
11. Etudiants : -Primaire	1.563	2.004	3.567
-Secondaire	40	38	78
-Supérieur	10	4	14
12. <u>Sans profession</u> : Toute personne sans activité à partir de 16 ans, recensée dans la Commune	13	19	32
T O T A U X	11.257	9.204	20.461

(a) Il s'agit de ceux qui s'occupent principalement de l'agriculture.
(b) Il s'agit de ceux qui s'occupent principalement de l'élevage.

C H A P I T R E

Répartition de la population Rwandaise par groupe professionnel
(marquer le nombre seulement)

Secteur	Masculins	Féminins	Total
1. <u>Etat</u> : Tout agent de l'Etat payé par lui	42	4	46
2. <u>Commune</u> : Agent de la Commune payé par elle et recensé dans celle-ci	46	10	56
3. <u>Entreprises et Sociétés</u> : Agent recensé travaillant dans les entreprises et sociétés	3	3	6
4. <u>Religion</u> : Toute personne occupée à une activité religieuse et recensée dans la Commune	6.938	8.887	15.825
5. <u>Agriculture</u> : Les agriculteurs recensés dans la Commune (a)	0	0	0
6. <u>Elevage</u> : Les éleveurs recensés dans la Commune (b)	401	0	401
7. <u>Agriculteurs</u> à la fois éleveurs	433	101	534
8. <u>Artisanat</u> : Les artisans recensés dans la Commune	143	0	143
9. <u>Commerce</u> : Les commerçants et leurs agents recensés dans la Commune	2	0	2
10. <u>Domestiques</u> : Les domestiques recensés dans la Commune	1.904	1.800	3.704
11. Etudiants : -Primaire	36	25	61
-Secondaire	11	0	11
-Supérieur	5.357	5.106	10.463
12. <u>Sans profession</u> : Toute personne sans activité à partir de 16 ans, recensée dans la Commune	15.465	16.001	31.466
T O T A U X			

- (a) Il s'agit de ceux qui s'occupent principalement de l'agriculture.
 (b) Il s'agit de ceux qui s'occupent principalement de l'élevage.

C H A P I T R E

Répartition de la population Rwandaise par groupe professionnel
(marquer le nombre seulement)

Secteur	Masculins	Féminins	Total
1. <u>Etat</u> : Tout agent de l'Etat payé par lui	379	231	610
2. <u>Commune</u> : Agent de la Commune payé par elle et recensé dans celle-ci	23	4	27
3. <u>Entreprises et Sociétés</u> : Agent recensé travaillant dans les entreprises et sociétés	287	59	346
4. <u>Religion</u> : Toute personne occupée à une activité religieuse et recensée dans la Commune	25	5	30
5. <u>Agriculture</u> : Les agriculteurs recensés dans la Commune (a)	7.772	8.432	16.204
6. <u>Elevage</u> : Les éleveurs recensés dans la Commune (b)	626	167	793
7. <u>Agriculteurs</u> à la fois éleveurs	166	359	525
8. <u>Artisanat</u> : Les artisans recensés dans la Commune	100	108	208
9. <u>Commerce</u> : Les commerçants et leurs agents recensés dans la Commune	42	-	42
10. <u>Domestiques</u> : Les domestiques recensés dans la Commune	51	11	62
11. Etudiants : -Primaire	2.700	2.781	5.481
-Secondaire	24	7	31
-Supérieur	5	2	7
12. <u>Sans profession</u> : Toute personne sans activité à partir de 16 ans, recensée dans la Commune	3.315	4.130	7.445
T O T A U X	15.515	16.304	31.819

(a) Il s'agit de ceux qui s'occupent principalement de l'agriculture.
(b) Il s'agit de ceux qui s'occupent principalement de l'élevage.

C H A P I T R E

COMMUNE BUGARAMA

Répartition de la population Rwandaise par groupe professionnel
(marquer le nombre seulement)

Secteur	70	19	89
	Masculins	Féminins	Total
1. <u>Etat</u> : Tout agent de l'Etat payé par lui	32	4	36
2. <u>Commune</u> : Agent de la Commune payé par elle et recensé dans celle-ci	39	7	46
3. <u>Entreprises et Sociétés</u> : Agent recensé travaillant dans les entreprises et sociétés	37	2	39
4. <u>Religion</u> : Toute personne occupée à une activité religieuse et recensée dans la Commune	5.154	7.387	12.541
5. <u>Agriculture</u> : Les agriculteurs recensés dans la Commune (a)	-	-	-
6. <u>Elevage</u> : Les éleveurs recensés dans la Commune (b)	1.384	6	1.390
7. <u>Agriculteurs à la fois éleveurs</u>	102	25	127
8. <u>Artisanat</u> : Les artisans recensés dans la Commune	17	-	17
9. <u>Commerce</u> : Les commerçants et leurs agents recensés dans la Commune	-	-	-
10. <u>Domestiques</u> : Les domestiques recensés dans la Commune	1.870	1.591	3.469
11. <u>Etudiants</u> : - Primaire	123	30	153
- Secondaire	16	1	17
- Supérieur	868	1.019	1.887
12. <u>Sans profession</u> : Toute personne sans activité à partir de 16 ans, recensée dans la Commune	9.720	10.091	19.811
T O T A U X			

- (a) Il s'agit de ceux qui s'occupent principalement de l'agriculture.
(b) Il s'agit de ceux qui s'occupent principalement de l'élevage.

Répartition de la population Rwandaise par groupe professionnel
(marquer le nombre seulement)

KARENGERA- n'a pas donné les éléments du Rapport.

Secteur	Masculins	Féminins	Total
1. <u>Etat</u> : Tout agent de l'Etat payé par lui			
2. <u>Commune</u> : Agent de la Commune payé par elle et recensé dans celle-ci			
3. <u>Entreprises et Sociétés</u> : Agent recensé travaillant dans les entreprises et sociétés			
4. <u>Religion</u> : Toute personne occupée à une activité religieuse et recensée dans la Commune			
5. <u>Agriculture</u> : Les agriculteurs recensés dans la Commune (a)			
6. <u>Elevage</u> : Les éleveurs recensés dans la Commune (b)			
7. <u>Agriculteurs</u> à la fois éleveurs			
8. <u>Artisanat</u> : Les artisans recensés dans la Commune			
9. <u>Commerce</u> : Les commerçants et leurs agents recensés dans la Commune			
10. <u>Domestiques</u> : Les domestiques recensés dans la Commune			
11. Etudiants : -Primaire			
-Secondaire			
-Supérieur			
12. <u>Sans profession</u> : Toute personne sans activité à partir de 16 ans, recensée dans la Commune			
T O T A U X			

(a) Il s'agit de ceux qui s'occupent principalement de l'agriculture.
(b) Il s'agit de ceux qui s'occupent principalement de l'élevage.

COMMUNE GAFUNZO
C H A P I T R E

Page

Répartition de la population Rwandaise par groupe professionnel
(marquer le nombre seulement)

147 47 192

Secteur	Masculins	Féminins	Total
1. <u>Etat</u> : Tout agent de l'Etat payé par lui	152	18	170
2. <u>Commune</u> : Agent de la Commune payé par elle et recensé dans celle-ci	5	6	11
3. <u>Entreprises et Sociétés</u> : Agent recensé travaillant dans les entreprises et sociétés	3.562	14.862	18.424
4. <u>Religion</u> : Toute personne occupée à une activité religieuse et recensée dans la Commune	-	-	-
5. <u>Agriculture</u> : Les agriculteurs recensés dans la Commune (a)	7.381	113	7.494
6. <u>Elevage</u> : Les éleveurs recensés dans la Commune (b)	19	-	19
7. <u>Agriculteurs</u> à la fois éleveurs	42	1	43
8. <u>Artisanat</u> : Les artisans recensés dans la Commune	-	-	-
9. <u>Commerce</u> : Les commerçants et leurs agents recensés dans la Commune	2.950	2.252	5.202
10. <u>Domestiques</u> : Les domestiques recensés dans la Commune	50	12	62
11. <u>Etudiants</u> : -Primaire	10	2	12
-Secondaire	4.166	5.185	6.351
-Supérieur			
12. <u>Sans profession</u> : Toute personne sans activité à partir de 16 ans, recensée dans la Commune			
T O T A U X			

- (a) Il s'agit de ceux qui s'occupent principalement de l'agriculture.
(b) Il s'agit de ceux qui s'occupent principalement de l'élevage.

C H A P I T R E

Répartition de la population Rwandaise par groupe professionnel
(marquer le nombre seulement)COMMUNE GISURU

Secteur	Masculins	Féminins	Total
1. <u>Etat</u> : Tout agent de l'Etat payé par lui	269	76	345
2. <u>Commune</u> : Agent de la Commune payé par elle et recensé dans celle-ci	30	4	34
3. <u>Entreprises et Sociétés</u> : Agent recensé travaillant dans les entreprises et sociétés	72	5	77
4. <u>Religion</u> : Toute personne occupée à une activité religieuse et recensée dans la Commune	25	1	26
5. <u>Agriculture</u> : Les agriculteurs recensés dans la Commune (a)	4.868	2.986	7.854
6. <u>Elevage</u> : Les éleveurs recensés dans la Commune (b)	-	-	-
7. <u>Agriculteurs</u> à la fois éleveurs	3.676	738	4.414
8. <u>Artisanat</u> : Les artisans recensés dans la Commune	214	6	220
9. <u>Commerce</u> : Les commerçants et leurs agents recensés dans la Commune	47	7	54
10. <u>Domestiques</u> : Les domestiques recensés dans la Commune	35	6	41
11. Etudiants : -Primaire	2.578	2.775	5.353
-Secondaire	181	53	184
-Supérieur	17	3	20
12. <u>Sans profession</u> : Toute personne sans activité à partir de 16 ans, recensée dans la Commune	5.418	10.839	16.257
T O T A U X	17.380	17.499	34.899

(a) Il s'agit de ceux qui s'occupent principalement de l'agriculture.

(b) Il s'agit de ceux qui s'occupent principalement de l'élevage.

Répartition de la population Rwandaise par groupe professionnel
(marquer le nombre seulement)

COMMUNE KAMUYE

Secteur	Masculins	Féminins	Total
1. <u>Etat</u> : Tout agent de l'Etat payé par lui	88	20	108
2. <u>Commune</u> : Agent de la Commune payé par elle et recensé dans celle-ci	54	4	58
3. <u>Entreprises et Sociétés</u> : Agent recensé travaillant dans les entreprises et sociétés	341	124	465
4. <u>Religion</u> : Toute personne occupée à une activité religieuse et recensée dans la Commune	7	5	12
5. <u>Agriculture</u> : Les agriculteurs recensés dans la Commune (a)	9.391	11.868	21.259
6. <u>Elevage</u> : Les éleveurs recensés dans la Commune (b)	-	-	-
7. <u>Agriculteurs</u> à la fois éleveurs	740	80	820
8. <u>Artisanat</u> : Les artisans recensés dans la Commune	87	15	102
9. <u>Commerce</u> : Les commerçants et leurs agents recensés dans la Commune	25	-	25
10. <u>Domestiques</u> : Les domestiques recensés dans la Commune	94	10	104
11. <u>Etudiants</u> : -Primaire	2.201	1.887	4.088
-Secondaire	40	23	63
-Supérieur	8	-	8
12. <u>Sans profession</u> : Toute personne sans activité à partir de 16 ans, recensée dans la Commune	1.644	1.848	3.492
T O T A U X	14.720	15.884	30.604

- (a) Il s'agit de ceux qui s'occupent principalement de l'agriculture.
(b) Il s'agit de ceux qui s'occupent principalement de l'élevage.

CO: C H A P I T R E

Répartition de la population Rwandaise par groupe professionnel
(marquer le nombre seulement)

Secteur	130	83	213
	Masculins	Féminins	Total
1. <u>Etat</u> : Tout agent de l'Etat payé par lui	36	4	40
2. <u>Commune</u> : Agent de la Commune payé par elle et recensé dans celle-ci	145	8	154
3. <u>Entreprises et Sociétés</u> : Agent recensé travaillant dans les entreprises et sociétés	7	3	10
4. <u>Religion</u> : Toute personne occupée à une activité religieuse et recensée dans la Commune	8.560	11.540	20.100
5. <u>Agriculture</u> : Les agriculteurs recensés dans la Commune (a)	619	67	686
6. <u>Elevage</u> : Les éleveurs recensés dans la Commune (b)	11	-	11
7. <u>Agriculteurs</u> à la fois éleveurs	49	-	49
8. <u>Artisanat</u> : Les artisans recensés dans la Commune			
9. <u>Commerce</u> : Les commerçants et leurs agents recensés dans la Commune	62	29	91
	2.919	3.014	5.933
10. <u>Domestiques</u> : Les domestiques recensés dans la Commune	104	62	166
11. <u>Etudiants</u> : -Primaire	7	2	9
-Secondaire	5.874	7.183	13.057
-Supérieur			
12. <u>Sans profession</u> : Toute personne sans activité à partir de 16 ans, recensée dans la Commune	18.524	21.995	40.519
T O T A U X			

- (a) Il s'agit de ceux qui s'occupent principalement de l'agriculture.
 (b) Il s'agit de ceux qui s'occupent principalement de l'élevage.

Nombre de mariages enregistrés par commune et par mois.

Communes	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	Total
GISHORA	2	-	4	-	6	17	20	16	8	11	11	13	108
KIGANO	3	-	2	5	5	9	13	18	10	8	8	6	87
GISURU	12	5	28	10	20	12	26	40	9	3	12	1	178
KAMENDE	8	5	26	4	17	19	22	39	22	7	18	4	191
NYAKABYE	2	5	-	5	1	9	14	6	15	2	5	2	66
GATARE	1	-	2	7	8	-	24	36	10	1	11	1	101
CYIROGGO	7	3	4	5	12	14	18	15	14	2	21	9	124
GAPUNZO	4	6	10	6	2	-	12	20	34	12	2	-	108
KIRABO	3	1	2	2	8	16	11	6	5	4	3	2	63
KARENDEMA	5	14	5	4	8	9	11	15	3	2	9	4	89
BIGABWA	-	-	1	4	6	6	15	12	4	4	-	2	54
TOTAL	47	39	81	52	95	111	186	223	134	96	100	44	1.169

Evolution de la dot (Inkwano maintainien ou diminution) par commune et par mois

Commune	Nombre des ayant doté en vaches	Total vaches dotées	Nombre des ayant doté en argent	Total sommes dotées	Nombre d'ayant pas exigé la dot (Ubuntu)
GISHOMA	49	49	58	540.000	1
XAGANO	16	16	15	279.000	-
GISUMA	45	45	5	140.000	128
KAMENDE	17	17	17	292.000	157
NYAKAVYE	11	11	39	380.000	16
GATYARE	78 Promesses	20	5	77.000	-
CYIABOGO	50	30	20	447.000	54
GAFUNZO	59	59	4	80.000	45
KIRIYBO	5	-	-	55.000	55
KAMBICHA					
BUCALIMA					
TOTAL	330	267	161	2.290.000	456

3. Sorties par Commune, par mois et par sexe.

Commune	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	S/Total	TOTAL
GAPUHO	1	2	-	-	5	12	1	1	2	3	1	4	1	47
CYIHOBO	-	5	1	4	-	3	2	8	3	2	1	9	4	55
GATWES	-	2	1	2	1	-	-	-	1	1	1	1	4	12
NYAKABYE	-	1	1	2	4	2	3	8	5	4	3	5	24	58
KANDEBE	3	3	-	1	1	-	-	-	2	8	2	1	14	27
GISUBA	-	8	-	5	-	3	1	6	14	1	1	2	15	49
KAGIRO	4	4	3	2	-	2	1	1	6	4	2	2	18	39
GISHOMA	4	5	-	-	3	5	3	5	6	1	4	1	44	56
KIRUNBO	-	-	1	4	-	-	-	-	-	2	5	-	3	12
KARENBERA	-	-	1	1	2	1	-	-	-	2	-	-	2	15
BUCALIMA	-	-	-	-	-	2	4	-	3	1	2	-	12	16
S/Total	12	30	8	21	16	23	12	25	13	36	21	40	173	362
TOTAL	42	29	44	37	49	69	69	49	62	51	17	17	535	1.070

SECTION VII. Migrations Extérieures

A. Rwandais rentrés au Pays en provenance des Pays limitrophes et autres par commune.

COMMUNES	BURUNDI		ZAIRE		TANZANIE		UGANDA		KENYA		AUTRES PAYS		S/TOTAL		TOTAL
	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	
GISHOMA	-	51	3	-	-	-	-	-	-	-	-	-	3	1	4
KAGAMO	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	1
GISURU	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
KAVENDE	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
NYAKABUYE	-	-	3	1	-	-	-	-	-	-	-	-	3	1	4
GATWIRE	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
CYIRIBOGO	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
GATWIZO	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
KIRIMBO	-	-	1	3	-	-	-	-	-	-	-	-	1	3	4
KARURUSIRA	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
BUGARIMA	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
S/Total	1	1	8	4	-	-	-	-	-	-	-	-	7	2	13
TOTAL	1	1	12	-	-	-	-	-	-	-	-	-	9	-	13

N.B.: Il s'agit des personnes qui n'étaient plus recensés dans la commune.

B. Reparto de los votos por las limitaciones et
otras por Censura

	CONGRES	LEGADA	SENADO	GRANATA	KENTA	AVRENS	S/TOTAL	TOTAL	OTROS
1. KARENS									
2. GISSA									
3. GAVREO									
4. KAGARO									
5. KIRABO									
6. GAVRE									
7. FARENSA									
8. BICARVA									
9. GISSOM									
10. KAKABOVA									
11. GISSOCO									
S/TOTAL									
TOTAL									

K
E
N
T
A

SECTION VIII. Titres de voyage délivrés par le Préfet au cours de l'année
 par commune et par sexe. *Laissez-passer* tenants lieu de passeport. de l'année

COMMUNES	BURUNDI		ZAIRE		TANZANIE		UGANDA		KENYA		AUTRES PAYS		S/TOTAL		TOTAL	OBSERVATION
	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F		
BAHANGA	20	4	11	7	8	7	0	1	5	1	1	1	22	7	29	-Les agents et fonctionnaires de l'Etat originaires d'autres localités n'ont pas été comptés dans la Commune où ils résident ici. -Les fonctionnaires et commerçants originaires de Uvungu, n'ont résidé dans d'autres localités que dans la Commune de Uvungu. -Au cours de l'année 1963 aucune personne de la Commune Kirundo n'a obtenu un laissez-passer. -Les Communes TANZANIE, UGANDA, BURUNDI et KENYA d'origine de la ville et d'autres importants ont beaucoup de détenteurs de laissez-passer qui d'autres Communes n'ont pas.
CHIRIBOGA	14	-	11	-	9	-	10	-	10	-	-	-	16	-	16	
USUKUMA	7	-	3	-	3	-	5	-	5	-	-	-	8	-	8	
CHIRONGA	4	-	6	-	2	-	2	-	2	-	-	-	6	-	6	
USURUBA	14	-	10	-	4	-	4	-	4	-	-	-	14	-	14	
CARURU	3	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	3	1	4	
NYARUBUYE	2	-	2	-	1	-	1	-	1	-	-	-	8	-	2	
IZANGA	3	1	3	-	1	-	2	-	2	-	-	-	5	1	4	
KIRURURU	2	-	1	-	1	-	1	-	1	-	-	-	2	-	2	
KIRURU	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
CHIRURU	3	-	2	-	2	-	3	-	5	-	-	-	5	-	5	
S/TOTAL	72	5	40	8	31	5	36	1	33	1	-	-	79	9	88	
TOTAL	77	5	51	8	33	5	37	1	34	1	-	-	83	9	92	

parce qu'il y en a à qui ont obtenu plus d'un L.P. parce que les fonctionnaires ont...

-Les agents et fonctionnaires de l'Etat originaires d'autres localités n'ont pas été comptés dans la Commune où ils résident ici.
 -Les fonctionnaires et commerçants originaires de Uvungu, n'ont résidé dans d'autres localités que dans la Commune de Uvungu.
 -Au cours de l'année 1963 aucune personne de la Commune Kirundo n'a obtenu un laissez-passer.
 -Les Communes TANZANIE, UGANDA, BURUNDI et KENYA d'origine de la ville et d'autres importants ont beaucoup de détenteurs de laissez-passer qui d'autres Communes n'ont pas.

Recensement des Electeurs

Communes	Nombre de Registres par bureaux de vote 1 par secteur	Nombre d'inscrits au cours de l'année	Total d'inscrits au 31/12/.... de l'année	Rayés	Suspendus	Interdits	Autorisés	Observations
GAFUNZO	9	17.545	17.545	4	65	-	17.475	-
OTIDBOGO	11	15.343	15.343	-	40	-	15.295	-
KAGARO	10	14.747	14.747	-	-	20	14.727	-
NYAKADYE	10	-	13.739	29	-	29	13.680	-
KANDEBE	9	15.347	15.347	(-)	-	-	15.347	106 pers.n'ont pas voté
GISIMA	13	18.248	18.248	-	-	6	18.240	-
GISHOMA	10	14.276	14.276	37	-	17	14.222	-
GAMARE								
KIRANGO								
KARANGA								
BIGARUM								
TOTAL	72	95.505	95.505	70	114	27	106.995	

C H A P I T R E VII.
DES IMPOSITIONS PAR CONTINÉ

Section I. Exercice en cours au 31/10/19. 03.

	C.P.M.H./400		C.P.M.F./400		I.D./250		Vélos /150									
	Recensés	Prévus	Recensés	Prévus	Recensés	Prévus	Recensés	Prévus								
KAIEMBE	5.039	5.000	1.603	72 %	100	80	806	500	677	1125	45	30	10	33 %		
GAFURZO	7.221	5.000	3.039	77 %	71	28	1.695	012	016	1005	-	-	-	-		
GISTUM	0.103	5.500	4.997	90 %	10	6	1.425	1.425	1.510	1005	3	3	-	-		
KAGAMO	5.100	5.100	3.107	60 %	30	30	600	600	431	805	4	4	-	-		
KIRIMBO	4.711	4.000	2.731	68 %	200	300	66	66%	321	400	246	515	10	10	70 %	
GATARE	7.731	6.000	4.667	77 %	130	100	49	49%	1.800	1.400	603	425	10	10	-	
KARENGERA	6.234	6.000	4.970	74 %	134	90	6	6%	-	500	214	225	12	-	-	
INAKABUYE	5.200	5.200	4.114	79 %	-	25	15	60%	-	410	397	975	-	25	30	120 %
DUGARAMA	4.600	4.500	3.634	81 %	20	20	20	100 %	360	350	190	545	00	00	09	111 %
GISHOMA	5.311	5.311	4.634	87 %	4	4	3	75 %	011	011	034	1.035	36	36	22	61 %
CYINDOGO	4.000	4.730	3.644	76 %	-	-	-	-	1.250	1.200	970	605	-	10	11	110 %
TOTAL	64.530	36.361	43.319	77 %	-	433	159	32 %	-	0.400	6.966	623	220	169	76 %	

I.D. (1) Recensés: Il s'agit de tous les imposables y compris des exemptés temporaires.
(2) Prévus : Il s'agit de tous les imposables moins les exemptés temporaires.

SECTION II. Exercice en cours au 31/12/19.03

Communes	C.P.M.H./500				C.P.M.F./500				I.B./300		
	(1) Recensés	Prévus	Réalisés	Taux	Recensés	Prévus	Réalisés	Taux	Prévus	Réalisés	Taux
KAMPONG	-	40	32	80 %	-	10	-	-	100	3	3 %
CAMPUNG	271	100	100	100 %	-	-	-	-	105	52	49 %
GISUM	-	61	131	214 %	-	-	-	-	30	25	83 %
KALANG	1.791	500	-	-	-	-	-	-	20	-	-
KIRANG	2.235	1.682	45	2 %	232	80	4	-	200	-	-
GAMBE	-	1731	105	5 %	-	-	-	-	-	-	-
KAMPONG	-	300	-	-	-	-	-	-	10	-	-
HYAKABUYE	-	100	100	100 %	-	5	-	-	50	6	12 %
BUTARAWA	-	100	47	47 %	-	-	-	-	10	-	-
GISHOM	722	722	184	25 %	2	2	11	550 %	117	37	31 %
CYMBOGO	50	50	102	204 %	-	-	-	-	20	30	150 %
TOTAL		5.396	844	15 %					662	153	23 %

N.B. (1) Recensés : Il s'agit de tous les imposables y compris des exemptés temporaires.
 (2) Prévus : Il s'agit de tous les imposables moins les exemptés temporaires.

SECTION III. Exercice antérieur au 31/12/19...

Communes	C.P.M.H/500			C.P.M.F./500			I.3. / 300			Vélos		
	(1) Recensés	(2) Prévus	Réalisés	(1) Recensés	(2) Prévus	Réalisés	(1) Recensés	(2) Prévus	Réalisés	Prévus	Réalisés	
KAMEMBE	-	500	37	-	50	-	-	-	-	-	-	
GAFUNZO	713	181	134	-	-	-	-	-	-	-	-	
GISUMA	1098	538	678	-	-	-	-	-	-	-	-	
KARENGERA	-	300	163	-	-	-	-	-	-	-	-	
KAGANO	-	240	96	-	-	-	-	-	-	-	-	
KIRAMBO	680	600	78	50	50	-	-	-	-	-	-	
GATARE	-	1000	696	-	-	-	-	-	-	-	-	
NYAKABUYE	-	400	421	-	-	-	-	-	-	-	-	
CYIMBOGO	900	900	378	-	-	-	-	-	-	-	-	
GISHOMA	-	128	964	2	2	-	-	-	-	-	-	
BUGARAMA	737	737	750	-	-	-	-	-	-	-	-	
TOTAL	5524	4395	79 %	-	50	-	-	-	1416	215	15 %	-

N.B. (1) Il s'agit de tous les imposables y compris les exemptés temporaires.
 (2) Il s'agit de tous les imposables moins les exemptés temporaires.

SECTION -IV. Tableau comparatif du nombre des imposables par rapport à celui des adultes de 18 ans et plus.

Communes	H o m m e s - A d u l t e s				F e m m e s - A d u l t e s				Total des adultes des deux sexes	
	Total hommes adultes de 18 ans et plus	C.P.M.H.	Exemptés temporaire-ment	Vieillards et Invalides	Total femmes adultes de 18 ans et plus	C.P.M.F. femmes supplé-mentaires	Femmes et filles salariées	Femmes exemptés		Total CPMH et CPWF
TOTAL										

N.B. : LES RAPPORTS N'ONT PAS ÉTÉ FOURNIS.

B. POPULATION - STRANIERE AU 31 DECEMBRE 1963

RESSORTISSANTS DES PAYS LIMITROPHES ET D'AUTRES PAYS D'AFRIQUE
PAR AGE ET SEXE

	BURUNDI		ZAIRE		UGANDA		TANZANIE		KENYA		AUTRES PAYS D'AFRIQUE		S/TOTAL		TOTAL
	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	
- 1	3	5											3	5	8
1	8	6		2									8	8	16
2	10	8	2										12	8	20
3	12	8											12	8	20
4	10	5	3	4									13	9	22
5	9	10		1									9	11	20
6	2	11											2	11	13
7	12	5	1										13	5	18
8	8	4		1									8	5	13
9	5	6		3									5	9	14
10	6	4		1									6	5	11
11	5	4	2	1									7	5	12
12	8	7											8	7	15
13	6	3		2									6	5	11
14	5	4		3									5	7	12
15	5	6	1	2									6	8	14
16	5	12											5	12	17
17	4	7	2										6	7	13
18		4	1										1	4	5
19	2	1	2	1									4	2	6
20	5	4	1										6	4	10
21	3	3	2	3									5	6	11
22	5	1	2	3							1		7	5	12
23	4	4	2	1									6	5	11
24	3	2	2	3									5	5	10
25	3	5	4	4									7	9	16
26	4	5	2	1							1		7	6	12
27	2	2	4	1									6	3	9
28	4	6	3	2									7	8	15
29	4	5	3	3									7	8	15

30	!	7	!	2	!	3	!		!		!		!		!		!	10	!	2	!	12		
31	!	5	!	5	!	2	!	5	!		!		!		!		!	7	!	10	!	17		
32	!	5	!	2	!	2	!	1	!		!		!		!		!	7	!	3	!	10		
33	!	6	!	2	!	5	!		!		!		!		!		!	11	!	2	!	13		
34	!	3	!	4	!	2	!		!		!		!		!		!	5	!	4	!	9		
35	!	6	!	6	!	2	!	2	!	1	!		!		!		!	8	!	9	!	17		
36	!	5	!	1	!	1	!		!		!	1	!		!		!	6	!	2	!	8		
37	!	6	!	5	!	1	!		!		!	1	!		!		!	7	!	6	!	13		
38	!	2	!	3	!	2	!	1	!		!		!		!		!	4	!	4	!	8		
39	!	1	!	1	!	2	!		!		!		!		!		!	3	!	1	!	4		
40	!	1	!		!	2	!	4	!		!		!		!		!	3	!	4	!	7		
41	!	5	!	3	!	1	!		!		!		!		!		!	6	!	3	!	9		
42	!	1	!	4	!		!		!		!		!		!		!	1	!	4	!	5		
43	!	6	!	1	!	9	!	9	!		!		!		!		!	15	!	10	!	25		
44	!	6	!	4	!	2	!	1	!		!		!		!		!	8	!	5	!	13		
45	!	4	!	1	!	1	!		!		!		!		!		!	5	!	1	!	6		
46	!		!	1	!		!		!		!		!		!		!		!	1	!	1		
47	!	2	!	1	!		!		!		!		!		!		!	2	!	1	!	3		
48	!	5	!		!	2	!		!		!		!		!		!	7	!		!	7		
49	!	3	!	3	!		!		!		!		!		!		!	3	!	3	!	6		
50	!	3	!		!	1	!		!		!		!		!		!	4	!		!	4		
51	!	2	!	2	!	2	!		!		!		!		!		!	4	!	2	!	6		
52	!	4	!		!	2	!		!		!		!		!		!	6	!		!	6		
53	!	3	!	2	!		!		!		!		!		!		!	3	!	2	!	5		
54	!		!		!		!		!		!		!		!		!		!		!			
55	!	1	!		!		!		!		!		!		!		!		!	1	!	1		
56	!		!		!	1	!		!		!		!		!		!	1	!		!	1		
57	!	1	!		!		!		!		!		!		!		!	1	!		!	1		
58	!		!	1	!		!		!		!		!		!		!		!	1	!	1		
59	!		!		!	1	!	1	!		!		!		!		!	1	!	2	!	3		
60	!		!	3	!		!		!		!		!		!		!	3	!		!	3		
61	!		!		!		!	1	!		!		!		!		!		!	1	!	1		
62	!		!		!		!		!		!		!		!		!		!		!			
63	!		!		!		!		!		!		!		!		!		!		!			
64	!		!		!		!		!		!		!		!		!		!		!			
65	!		!	1	!		!		!	1	!		!		!		!	1	!	1	!	2		
et plus	!		!		!		!		!		!		!		!		!		!		!			
TOTAL	!	55	!	14	!	86	!	67	!	1	!	1	!	3	!		!	1	!	1	!	344	285	629

RESSORTISSANTS ETRANGERS AUTRES QU'AFRICAINS PAR PAYS, AGE ET SEXE

H.B.:

Le Bourgmestre de la Commune
KIRANBO n'a pas fourni de données.

AGE	Belgique	Portugal	Allemagne	Suède	Suisse	USA	IRAN	G.B.	Espagne	Chine-etc
	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F
- 1	!	!	!	!	!	!	!	!	!	!
1	!	!	!	!	!	!	!	!	!	!
2	!	!	!	!	!	!	!	!	!	!
3	!	!	!	!	!	!	!	!	!	!
4	!	!	!	!	!	!	!	!	!	!
5	!	!	!	!	!	!	!	!	!	!
6	!	!	!	!	!	!	!	!	!	!
7	!	!	!	!	!	!	!	!	!	!
8	!	!	!	!	!	!	!	!	!	!
9	!	!	!	!	!	!	!	!	!	!
10	!	!	!	!	!	!	!	!	!	!
11	!	!	!	!	!	!	!	!	!	!
12	!	!	!	!	!	!	!	!	!	!
13	!	!	!	!	!	!	!	!	!	!
14	!	!	!	!	!	!	!	!	!	!
15	!	!	!	!	!	!	!	!	!	!
16	!	!	!	!	!	!	!	!	!	!
17	!	!	!	!	!	!	!	!	!	!
18	!	!	!	!	!	!	!	!	!	!

AGE	Belgique		France		Allemagne		Suisse Hollande		Suisse Mascatte Omane		Inde		Portugal Pakistan		Italie		Espagne Congo		Chine-etc		
	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	
43																					
44																				4	
45																				5	
46																		1		3	
47																				4	
48																				5	
49																				-	
50																				5	
51																				3	
52																				2	
53																				5	
54																				1	
55																				4	
56																				3	
57																				-	
58																				4	
59																				3	
60																				3	
61																				-	
62																				-	
63																				-	
64																				3	
et plus																				2	
S/total					6	2	1	1	2	1				6						1	
TOTAL					6	2	2	2	4	1				6						159	1
									4					6						6	160

CHAPITRE III.

RESSORTISSANTS DES PAYS LIMITOPHES ET AUTRES PAR NATIONALITE ET GROUPE PROFESSIONNEL

N.B. : Le Bourgmestre de la Commune Kirambo n'a pas fourni de données.

Nationalité	Etat		Entreprises et société		Religion		Agriculture		Artisans		Eleveurs		Commerce		Domestiques		Etudiants		Sans profession		Total
	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	
Burundi	17	2	5	3			122	120	2						25	20	12	5	66	64	370
Zaire			3	3			41	17	1				1		14	10	7	7	8	3	115
Uganda							2	1													4
Tanzanie								1												1	1
Kenya																					1
Belgique					4	4														1	1
France					2																2
Angleterre																					6
Amérique																					
Chine			168																		
Allemagne	4	3	1																		160
Italie												1							2	1	11
Suède			1			1															1
Suisse	1		3	5	1																2
Luxembourg												1	1						2	1	13
Arabes																					2
Espagne-etc	4						1	1							30	30	19	12	79	70	6
S/Total	22	9	179	11	7	5	173	140	3			3	1		60	50	31	12	149		302

C H A P I T R E - I V .

2- DEPLACEMENT DE POPULATION DES PAYS LIMITOPHES ET D'AUTRES D'AFRIQUE VERS LE RWANDA PAR COMMUNE.

COMMUNE	UGANDA		BURUNDI		TANZANIE		ZAIRE		KENYA				AUTRES D'AFRIQUE				S/TOTAL		TOTAL						
	Réf		Autres		Réf		Autres		Réf		Autres		Réf		Autres		Réf		Autres						
	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F					
	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:				
KAMENDE					9	6			1				13	12					1	1	24	19			43
CYIMBOGO																									
GISHOMA					1								3						1	3					4
BUGARANA																									
NYAKADUYE																									
KARENGERA																									
KIRAMBO																									
GATARE																									
GISUMA																									
GAFUNZO																									
KAGANO																									
S/TOTAL					1	9	6			1			16	12					1	1	1	27	19		
TOTAL					1	45				1			20									47			47

Observations éventuelles.

C. DIFFICULTES RENCONTREES DANS L'ELABORATION DES RECENSEMENTS ET SUGGESTIONS SUSCEPTIBLES D'AMELIORER CE SERVICE (l'exposé doit se faire sur des feuilles à insérer dans le rapport).

- La population devrait être sensibilisée à l'importance du recensement, car l'inscription des naissances et des décès ne se fait pas convenablement.
- Les agents recenseurs devraient être périodiquement suivis, contrôlés et recyclés pour que ce service réponde aux exigences du développement.
- Au niveau des secteurs isolés, éloignés du bureau communal, le Conseiller de secteur ou un recenseur adjoint devrait tenir un registre auxiliaire de recensement. Par exemple pour les secteurs Breyeye, Butare, Gasuzo de la Commune Karongera et à l'île Muzo de la Commune Kamenbe.
- De même, il faudrait affecter un statisticien au niveau des S/Préfectures pour s'occuper aussi du contrôle du recensement communal.
- Les Agents recenseurs ne devraient pas être détournés de leur travail de recensement suffisamment exigeant pour la dactylographie ou d'autres tâches, à moins qu'il ne soit disponible.

TROISIÈME PARTIE

DES FINANCES COMMUNALES

CHAPITRE DES IMPOSITIONS.

1. Principal (résultats au 31 octobre 1905.
par Commune)

2. Majoration (résultats au 31 décembre 19...)

Communes	CPM à 400		I.S. à 400		I.B. à 250		Vélos		CPM à 500		I.S. à 500		I.B. à 300	
	Prév.	Réal.	Prév.	Réal.	Prév.	Réal.	Prév.	Réal.	Prév.	Réal.	Prév.	Réal.	Prév.	Réal.
KANDEBE	5.000	5.643	80	-	500	677	30	10	40	32	10	-	100	5
GAPUNGO	5.000	5.068	28	-	512	508	-	-	100	100	-	-	105	52
GISUMA	5.500	4.987	6	-	1.425	1.513	3	-	61	131	-	-	30	25
KAGANO	5.100	5.107	30	-	600	481	4	-	500	-	-	-	20	-
KIRABO	4.000	2.751	100	66	400	246	10	7	1632	45	80	-	200	-
GATARE	6.000	4.647	100	49	1400	603	10	-	1731	103	-	-	-	-
KARUKERA	6.000	4.470	90	6	500	214	12	-	300	-	-	-	10	-
NYAKABUYE	5.200	4.114	25	15	416	307	25	30	100	100	5	-	50	6
BUGARANA	4.500	5.654	20	20	350	190	80	89	100	47	-	-	10	-
GISENYA	5.311	4.634	4	3	811	854	36	22	722	184	2	11	117	37
CYINDIGO	4.750	3.644	-	-	1200	970	10	11	50	102	-	-	20	30
TOTAL	56.361	43.319	483	159	8.403	6.966	220	169	5.306	644			662	153

3. Taxes principales et montant de chaque taxe.

4. Difficultés rencontrées et suggestions éventuelles.

a) En ce qui concerne les impositions générales

Nant

b) En matière de taxes communales

Nant

4. Difficultés rencontrées et suggestions éventuelles.

a) En ce qui concerne les impositions générales

Les impôts n'ont pas été payés comme prévues dans le budget 1983. Comme les impôts constituent la principale ressource de la Commune, cela a fait qu'à la fin de l'année 1983, la Commune CAFUNZO se trouvait en face de beaucoup de dettes envers les particuliers. Il est dû de la part des autorités communales de conjuguer leurs efforts pour pouvoir récupérer les impôts de ceux qui ne se sont pas acquittés au cours de l'année 1983.

b) En matière de taxes communales

Les recettes communales provenant des taxes faibles, ce facteur fait que la Commune CAFUNZO est incapable de réaliser des activités de développement. Toutes les recettes sont consacrées au salaire du personnel communal. Aussi l'intervention de l'Etat pour la réalisation des projets de développement est à souhaiter.

4) Difficultés rencontrées et suggestions éventuelles.

a) En ce qui concerne les impositions générales.

Le nombre de contribuables prévus dans le budget 1983 n'est pas réalisé parce qu'il y a quelques contribuables qui payent leurs impôts là où ils travaillent et le produit de leurs impôts est versé au F.D.C.

Il est souhaitable à ce que le F.D.C. donne un tableau à chaque commune qui montre les noms des contribuables dont leurs impôts ont été versés à cet organisme.

b) En matière de taxes communales.

Les taxes communales prévues au budget 1983 ont été bien réalisées grâce au dynamisme des agents chargés de la perception et la bonne collaboration entre la comptabilité communale et le Conseil communal.

Il est souhaitable que le climat de cette bonne collaboration continue à exister entre les agents chargés de la comptabilité communale avec le Conseil communal.

4. Difficultés rencontrées et suggestions éventuelles.

a) En ce qui concerne les impositions générales.

Plusieurs gens payent la CMI après être arrêté sur les collines.

Le nombre de la CMI payé par les services via le MINISTRE n'est pas connu.

Suggestion : Les efforts des Conseillers et membres des Cellules sont tellement nécessaires pour surpasser celui de l'administration centrale.

Le MINISTRE doit informer chaque année le nombre des CMI payés.

b) En matière de taxes communales.

Pendant la saison de pluie, les taxes marchés ne rentrent pas comme d'habitude.

On ne peut nier que les recettes payées ne rentrent pas totalement dans la Caisse centrale.

Suggestion :

Il y a lieu de percevoir ces recettes trop-tôt le matin, mais certains vendeurs et acheteurs viennent chaque fois vers 10H, 11H et midi.

Nous avons demandé au Comptable de surveiller chaque jour les recettes marchés en vue de vérifier sa rentrée.

4. Difficultés rencontrées et suggestions éventuelles.a) En ce qui concerne les impositions générales

Nous avons constaté qu'un grand nombre de personnes donnent l'impôt GHI par obligation, il faut l'intervention de la police pour faire payer les gens, particulièrement les jeunes à l'âge de 18 ans révolus montrent une négligence à ce point qu'il faut recourir à des sanctions pour les faire payer. D'autres difficultés résident dans le recensement de ceux qui ont contribué par secteur. La situation reste confuse chez les Conseillers car les gens ne vont pas faire le recensement auprès du Conseiller de leur secteur.

b) En matière de taxes communales

Les taxes marché et autres entrent péniblement. Nous avons fait recours à l'intervention des Conseillers communaux pour recueillir ces taxes car le grand marché du Samedi ne peut pas être entièrement taxé par deux Percepteurs et un seul comptable. L'année passée l'intervention des Conseillers a montré que ce marché fait entrer suffisamment d'argent, ce qui nous a aidé à atteindre les salaires du personnel communal pour toute l'année.

4. Difficultés rencontrées et suggestions éventuelles.

a) En ce qui concerne les impositions générales

La rivière Rubyro qui n'a pas des ponts pour la liaison directe avec les autres secteurs de la Commune.

b) En matière de taxes communales

La privation des taxes sur la location de terrain exploité pour la culture du riz.

Manque d'intervention régulière de la Police

Nombre du personnel insuffisant.

4. Difficultés rencontrées et suggestions éventuelles.

COSINE GAZARE

a) En ce qui concerne les impositions générales

Les habitants de Gazare s'acquittent difficilement des leurs contributions personnelles minima et d'autres impôts spécialement au cours des premiers mois de l'année.

Suggestions : L'implantation des projets de développement et la création des services aidant à diminuer le sous emploi aidant^{ou} contribuera de par cela même à la rentrée rapide des impôts.

b) En matière de taxes communales

Nos commerçants ont fui le centre de négoce de Bitaba seul centre à caractère commercial important dont nous disposons dans la Commune et exercent leurs activités commerciales dans les Centres de Karoguan et Kirambo respectivement de nos Communes voisines Ruzitara et Kirambo. Cette évacuation entraîne et nous glisse dans la diminution des taxes communales devant y provenir et dans la stabilité du Centre voire même la décroissance.

Suggestion : Il faudrait contrecarrer cet exode et contraindre ces commerçants à exercer efficacement leurs fonctions à ce Centre de Bitaba qui est actuellement le plus dénué de ceux cités ci-dessus.

4. Difficultés rencontrées et suggestions éventuelles.

a) En ce qui concerne les impositions générales

La perception des impôts s'est heurtée à deux obstacles que nous avons signalés en parlant du recensement.

b) En matière de taxes communales

La perception des impôts s'est heurtée à deux obstacles que nous avons signalés en parlant du recensement.

La population ne venant pas nombreuse au Bureau communal pour payer l'impôt, notre percepteur a dû aller, à travers la Commune, la trouver chez-elle.

Ça a été une tâche fatigante et peu efficace et c'est ce qui nous faisait penser à l'engagement d'un second percepteur.

Nous n'avons pas manqué non plus de sensibiliser la population au cours de ses réunions, à ce devoir dont l'importance pour le pays est assez grande.

4. Difficultés rencontrées et suggestions éventuelles.

a) En ce qui concerne les impositions générales

La CMN au cours de l'exercice 1965 n'est pas rentrée comme c'était prévu. L'autorité communale ne se faisait pas sentir dans la population.

b) En matière de taxes communales

Comme la CMN, toutes les taxes prévues ne sont pas rentrées, mais cela est dû sur la pauvreté de notre population. La Commune dispose de 2 petits Centres de Négoce qui nous font de faibles rentrées, des cabarets qui ne tiennent pas et peu de boutiques qui se forment mais à peine.

c) Difficultés :

L'autorité communale ne se faisait pas sentir dans sa population, voir même la police communale qui a été séquestrée. En ce moment, personne ne voulait donner l'impôt et taxe avec crainte de la loi.

La comptabilité communale n'a pas été tenue à jour à cause des absences que le Receveur comptable convoqué avait laissé dans ce service.

SUGGESTIONS :

Comme la Commune est pauvre et dispose du personnel insuffisant pour la perception des impôts et taxes, les conseillers communaux devraient s'atteler beaucoup à percevoir les taxes et impôts chacun dans son secteur et venir périodiquement chez le Percepteur ou chez le Receveur communal, toutes les recettes qu'ils ont perçues.

Le Receveur comptable devait faire le rapport mensuel relevant les impôts et taxes fixes qui ne sont pas encore rentrées, pour que l'autorité du Bourgmestre puisse agir sachant par où elle doit commencer.

4. Difficultés rencontrées et suggestions éventuelles.

a) En ce qui concerne les impositions générales

La plus part du temps la population fuit vers la forêt naturelle de Nyungwe.

b) En matière de taxes communales

Mont.

COMMUNE GATAINE

A. SITUATION DES CAISSES COMMUNALES

	<u>Recettes</u>	<u>Dépenses</u>
Chapitre ordinaire	5.855.393	6.765.566
Chapitre extraordinaire	979.430	821.246
Chapitre pour ordre	1.636.261	500.538
Comptes d'écritures	10.944.538	10.944.538
Total	19.415.622	19.031.808
Avoir au 31 décembre 19.03	-	383.734
<u>Balance</u>	19.415.622	19.415.622

COMMUNE KIPANDO

	<u>Recettes</u>	<u>Dépenses</u>
Chapitre ordinaire	6.003.072	6.357.867
chapitre extraordinaire	994.362	1.396.762
chapitre pour ordre	1.366.358	394.843
comptes d'écritures	9.196.175	9.196.175
Total	17.559.967	17.345.647
Avoir au 31 décembre	19 83	- 214.320
Balance	17.559.967	17.559.967

COMPTES KAGAI

A. SITUATION DES CAISSES COMMUNALES

	<u>Recettes</u>	<u>Dépenses</u>
Chapitre ordinaire	4.401.749	5.813.169
Chapitre extraordinaire	2.039.338	1.719.778
Chapitre pour ordre	927.146	32.602
Comptes d'écritures	7.760.998	7.758.448
Total	15.129.231	15.323.997
Avoir au 31 décembre 19.82	472.958	-
<u>Balance</u>	15.602.189	15.323.997

COMPTON KARENGERA

4.933.823	6.323.064
609.984	-
1.053.334	271.705
8.912.000	8.912.000
15.509.141	15.506.769
	2.372
15.509.141	15.509.141

A. SITUATION DES CAISSES COMMUNALES

	<u>Recettes</u>	<u>Dépenses</u>
Chapitre ordinaire	5.094.798	5.134.873
Chapitre extraordinaire	1.701.765	1.033.491
Chapitre pour ordre	902.682	500.384
Comptes d'écritures	10.715.356	10.715.356
Total	18.414.541	17.414.104
Avoir au 31 décembre 19..	-	1.000.437
<u>Balance</u>	18.414.541	18.414.541

A. SITUATION DES CAISSES COMMUNALES

	<u>Recettes</u>	<u>Lépenses</u>
Chapitre ordinaire	5.293.558	5.707.030
Chapitre extraordinaire	1.328.324	1.200.241
Chapitre pour ordre	1.030.500	617.625
Comptes d'écritures	10.760.122	10.760.122
Total	18.412.504	18.295.018
Avoir au 31 décembre 19 83		110.606
<u>Balance</u>	18.412.504	18.412.504

A. SITUATION DES CAISSES COMMUNALES

	<u>Recettes</u>	<u>Dépenses</u>
Chapitre ordinaire	4.020.547	5.413.223
Chapitre extraordinaire	1.130.359	302.070
Chapitre pour ordre	922.767	81.930
Comptes d'écritures	6.688.012	6.952.925
Total	12.831.695	12.750.166
Avoir au 31 décembre 19.03		81.499
<u>Balance</u>	12.831.695	12.831.695

A. SITUATION DES CAISSES COMMUNALES

	<u>Recettes</u>	<u>Dépenses</u>
Chapitre ordinaire	5.982.129	5.009.024
Chapitre extraordinaire	1.497.106	412.265
Chapitre pour ordre	10.709.816	10.709.816
Comptes d'écritures	18.169.051	17.011.105
Total	-	1.284.946
Avoir au 31 décembre 1934	18.269.051	18.269.051
<u>Balance</u>		

A. SITUATION DES CAISSES COMMUNALES

	<u>Recettes</u>	<u>Lépenses</u>
Chapitre ordinaire	4.233.727	4.354.107
Chapitre extraordinaire	1.542.321	1.125.000
Chapitre pour ordre	997.489	446.204
Comptes d'écritures	7.607.713	7.604.403
Total	14.401.250	14.050.436
Avoir au 31 décembre 19.83	-	350.794
<u>Balance</u>	14.401.250	14.401.250

A. SITUATION DES CAISSES COMMUNALES

	<u>Recettes</u>	<u>Dépenses</u>
Chapitre ordinaire	7.101.028	6.996.485
Chapitre extraordinaire	-	521.750
Chapitre pour ordre	1.005.715	900.000
Comptes d'écritures	11.294.498	11.331.331
Total	20.265.401	19.749.566
Avoir au 31 décembre 19.83	-	515.895
<u>Balance</u>	20.265.401	20.265.401

B. DIFFICULTES RENCONTREES ET SUGGESTIONS EVENTUELLES.

Les données sont les mêmes qu'à la page 52 pour toutes les Communes.

COMMUNE KAGANO :TRAVAUX ET PROGRES REALISES PAR LA COMMUNE AU COURS DE L'ANNEE 1983I. Réalisation des travaux publics :

- a) Routes : Pas des nouvelles routes tracées par les crédits communaux de l'année 1983.
- b) Ports : Néant.
- c) Entretien du Bureau communal et annexes

Durant l'année 1983, la Commune n'a entretenu que ses maisons louées par ces agents. La main d'oeuvre et du matériel ont coûté 15.782 F

2) Réalisation dans le domaine vétérinaire :

Durant l'année 1983, le budget étant très faible, la Commune n'a rien réalisé dans le domaine vétérinaire.

3) Réalisation dans le domaine agricole :1) Les cultures vivrières :

Le rendement a été considérablement baissé suite aux irrégularités du soleil et de pluies tardives qui ont endommagés quelques cultures pour les saisons septembre à décembre 1982 et janvier 1983 à Mars 1983 et surtout dans les secteurs qui se situent sur le long du lac.

En collaboration avec le projet café et cultures vivrières, les semences sélectionnées ont été augmentées, tels sont le maïs, le soja et la pomme de terre dont la multiplication a été faite dans la vallée de la KAMERAZOVU et le rendement a été satisfaisant. Pour le maïs, la variété "KATUMANI" est comme la variété locale "RYTRAKAGOLI" raison pour laquelle nous préférons maintenir la variété "BAMBOU".

2. Les arbres fruitiers :

Tous les plants d'arbres fruitiers que l'on avait en pépinières, ont été diffusés un peu partout en milieu rural et plantés le long des routes des secteurs : d'autres ont été donnés gratuitement aux paysans de nos secteurs respectifs.

3. Les cultures légumières :

Toute la quantité de semences potagères fournie par le Projet café et cultures vivrières a été diffusée chez nos paysans de tous les secteurs de la Commune KAGANO, ainsi qu'aux écoles primaires et C.E.R.A.I.

Toutefois nos paysans veulent bien développer d'avantage la culture de choux et de carottes parceque les mieux connus par la population.

4. Les cultures industrielles :

- a) Le café : Pour l'année 1983 nous espérons avoir une récolte plus grande qu'à l'année 1982 malgré le vent et grêle qui ont causé des dégâts dans quelques parcelles caféicoles. Nos pépinières ont donné 39.560 plants qui ont été distribués à nos paysans.

b) Théiculture :

C'est la coopérative Mwaga-Cisalana qui s'en occupe

5. Les reboisements :

Cette année 1983 les superficies se sont augmentées de 67,001 Ha, alors que l'année dernière les augmentations atteignaient 25,0368 Hns, nous devons faire des grands efforts dans les années à venir puisque nous disposons encore, par mal des collines à reboiser.

6. La protection et la conservation des sols :

Grâce aux travaux communautaires "UBUGANDA" la Commune dispose 72,212 Km de fossés creusés et 74,746 km sur lesquels sont plantés des herbes anti-érosifs. A cet effet toute la superficie protégée contre l'érosion est de 162,348 ha dans toute la Commune de Kagamo au cours de l'année 1983; alors que la longueur totale des lignes piquetées était de 238,257 Km. Le nombre de compostières utilisables s'élèvent à 1.542.

TRAVAUX ET PROGRES REALISES PAR CHAQUE COMMUNE AU COURS DE L'ANNEE 1985

A. SUR COMMANDES COMMUNALES :

- 1) Réalisations travaux publics :
 - a) Routes : Toutes les routes communales sont restées entretenues à l'aide des travaux communitaires de développement "UNSHANA"
 - b) Ponts : Les ponts sont entretenus également par l'Unaganda.
 - c) Entretien bureau communal et annexe : Le Commune a débloqué un montant de 566.903 Fms dans les travaux de constructions du nouveau bureau communal.
- 2) Réalisations dans le domaine agricole (énumération + coût).
 - Salaire des Hongrois = 235.051 Fw
- 3) Réalisations dans le domaine vétérinaire (énumération + coût) = 214.740 Fw
 - Salaire du personnel d'abattoir
 - Transport d'accaricide
- 4) Réalisations dans le domaine social (énumération + coût)
 - Salaire des Mutuelles sociales
 - Salaire des vieillards des C.S.B. = 610.300
- 5) Réalisations dans le domaine médical : -
- 6) Réalisations diverses (énumération + coût)
 - * Enseignement :
 - Salaire des vieillards pour les CERAI GASAMBU et GISUREU = 36.000 Fw
 - Achat de cahiers pour les parties du CERAI-GASAMBU = 4.340 Fw.

B. SUR INITIATIVE DE LA POPULATION

- Cotisation des fonctionnaires pour la construction bureau communal = 573.484
- Part de la population (Unaganda) pour la construction du bureau communal = 507.000 Fw.
- D'autres travaux ont été réalisés à l'aide des travaux communitaires de développement "UNSHANA".
- Les travaux d'entretien routier et de lutte anti-érosive.

TRAVAUX ET PROGRES PAR CHAQUE COMMUNE AU COURS DE L'ANNEE 1963.1. Sur crédits communaux :

- a) Routes : néant
- b) Ponts : néant
- c) Les bureaux administratifs :

Le bureau communal, de l'Inspection, du corps de garde ont été renouvelés (mise de la peinture et le badigeonnage), ceci va pour le Centre social construit à côté du bureau communal.

Les travaux de construction du nouveau bâtiment du Tribunal de canton canton Nyabwenge furent achevés et inaugurés le 24 Juillet 1963.

b) Réalisation dans le domaine agricole :

Dans le domaine agricole, au cours de l'année 1963, la commune a payé ses trois moniteurs agricoles et un autre moniteur forestier.

Domaine médical :

La Commune a payé deux moniteurs sociaux et elle a inauguré le Centre social se trouvant à côté de la Commune, mais les travaux ne s'achèvent pas encore.

Réalisations diverses :

- a) Payer les meçons qui ont travaillé dans les travaux de construction du Tribunal.
- b) Payer les travailleurs qui nous ont fait des briques qui serviront dans les travaux de construction du nouveau bureau communal.
- c) Payer les travailleurs qui ont extrait les moellons qui serviront dans la fondation du nouveau bureau communal.
- d) Payer les travailleurs qui nous ont cherché les bois de cuire les briques.

2) Sur initiative de la population :a) Routes :

Les routes communales ont été entretenues, mais pas suffisamment, elles restent glissantes et impraticables pendant la saison pluviale.

b) Ponts : néant.Domaine agricole :

La population a travaillé surtout dans les travaux de la lutte anti-érosive, lors du concours agricole, elle fut classée parmi les premiers maîtres et elle a gagné un deuxième moulin plus quatre mille francs qui seront destinés à l'achat des outils de l'Uganda. La culture des plantes r fourragères a été faite dans presque tous les coins de la Commune.

EUCARISTIA N'EST PAS FOURNIE EN QUANTITE.

COMMUNE CASARECHAPITRE III.TRAVAUX ET PROGRAMME REALISES PAR CHAQUE COMMUNE AU COURS DE L'ANNEE.A. SUR CHARGES COMMUNALES :1) Réalisations travaux publics :

a) Routes : néant

b) Ports : néant.

c) Entretien bureau communal :Dépenses en personnel pour réparation et entretien bureau communal
17.000 Frw

Entretien des bornes fontaines : 95.400 Frw.

2) Réalisations dans le domaine agricole :

Paiement du personnel agri. 275.364 Frw

3) Réalisations dans le domaine vétérinaire :

Paiement du personnel vétérinaire : 156.660 Frw

4) Réalisations dans le domaine social :

- Paiement du personnel social	500.168 Frw
- Construction du Centre de Métiers de la Jeunesse	20.000 Frw
- Gardiens des C.S.B.	51.600 Frw
- Fêtes et Sports	105.705 Frw

5) Réalisations dans le domaine judiciaire = néant.B. SUR INITIATIVE DE LA POPULATION :

- Construction du nouveau bâtiment administratif par le transport des briques, maillons et autres matériaux de construction.

Le terrassement etc...

- Construction du Centre de métiers de la Jeunesse

- L.P.H. Ce secteur-clé du développement a retenu l'attention de la population qui n'est attiré au mariage, mariage et plantation des bordes plantées.

- Construction des écoles primaires et CEMAI.

- Construction et entretien des routes dans les différents secteurs

- La population a aussi participé au remplissage des sachets par le sol dans les pépinières.

- Construction des bureaux de secteurs.

- Entretien des petites routes.

- Le reboisement.

etc...

N.B. : Les Communes Bugaraman et Karengera n'ont pas fourni de données

CHAPITRE III.TRAVAUX ET PROGRES REALISES PAR CHAQUE COMMUNE AU COURS DE L'ANNEE 1963A. SUR DEMANDE COMMUNALE :1) Réalisations travaux publics :

a) Routes : Entretien des routes déjà existantes
dans les secteurs : Coût : URUKANDA

b) Ponts : -

c) Entretien bureau communal et autres coût : 117.864 Frw

2) Réalisations dans le domaine agricole :

-Lutte anti-érosive

-Entretien du champ modèle de démonstration.

-Installation des pépinières de café et des arbres fruitiers.

3) Réalisations dans le domaine vétérinaire :

- Champs modèles de taupouca-pou du Centre Vétérinaire de Shangi.

4) Réalisations dans le domaine social.

- Construction du CEMAI BUKENKA

- Réparation du Centre social de développement Shangi

5) Réalisations dans le domaine médical :

- Réparation du dispensaire NIKOMA

- Travaux de préparation pour le Centre de Santé NEMEREMEM

- Adduction d'eau dans la Commune GAFURZO

6) Réalisations divers : - Routes dans les secteurs. - Construction du Silo Coopératif (achèvement)B. SUR INITIATIVE DES POPULATIONS

- Précoopératives

- Groupements socio-économiques.

CHAPITRE III.TRAVAUX ET PROJETS REALISES PAR CINQ COMITES AU COURS DE L'ANNEEA. SUR CHERCHES COMMUNALES.

- 1) Réalisation travaux publics :
 - a) Routes (aménagement, longueur, coût). -
 - b) Puits : -
 - c) Entretien bureau communal et annexe : 561.215 Fw
- 2) Réalisation dans le domaine agricole : (aménagement + coût).
Transport D.D.F. et Réparation des dépulpeuses : 25.350 Fw
- 3) Réalisation dans le domaine vétérinaire : 5.240 Fw
- 4) Réalisation dans le domaine social : (aménagement + coût)
Manifestations sportives, bienfaisance publique : 334.829 Fw
- 5) Réalisation dans le domaine médical : (aménagement + coût) -
- 6) Réalisation diverses : (aménagement + coût) = 4.444.393 Fw

B. SUR INITIATIVE DES POPULATIONS.Réalisation sur initiative de la population :

La population sous son initiative a construit des écoles dans des secteurs : NYAMIBERE-KUKU et NATARE. Dans le secteur NYAMIBERE deux locaux en briques cuites ont été construits. Dans le secteur KUKU également, deux locaux en briques cuites sont achevés. Dans le secteur NATARE, six locaux en pisé couverte de tôles sont achevés au cours de l'année 1963.

Ce centre de NATARE est entrain de déplacer les vieilles écoles se trouvant sur un petit terrain de la Paroisse pour les installer sur un grand terrain accordé par la Commune. Ainsi, le Centre scolaire de NATARE formera un ensemble constitué des écoles primaires, l'atelier scolaire et le C.E.R.T. Les nouvelles constructions des écoles sont en préparation dans les secteurs NYAMIBERE et NYANZA. Ces constructions seront en briques adobés, car ce genre de construction est semi-durable plus adapté que les constructions en pisé. Dans le secteur de NYAMIBERE, le seul secteur où on ne trouve pas de route qui le traverse, la population a pris l'initiative de tracer une route étirée de 10 km. Le tracé achevé est de 3 km il reste à tracer 7 km. Les initiatives dans le domaine du reboisement ont été spécialement engagées dans les secteurs de Nyakabye, Ndiranga, Nkanga et Gitumbi. Les boisements créés lors des travaux communitaires d'Uganda sont remarquables. Le boisement de Nyanga créé en 1962 dans le secteur de Nyakabye, nous a valu le Diplôme dans le reboisement avec le deuxième prix de 60.000 Fw (Sixante Mille francs Rwandais).

CHAPITRE III.

TRAVAUX DE PROGRAMME BARRAGE :

A. SUR CHIFFRES COMPTABLES :

1. Réalisations travaux publics :

a) Routes :

L'entretien des routes communales (Kirumbo-Cyato = 30 km; Kirumbo-Kiva = environs 500 m; Tyaso-Rugoni = 1 km; Kovo-Bamba = 6 km) a été la principale réalisation au cours de l'année 1983.

b) Routes :

Les disponibilités financières de la Caserne et les moyens humains (URUGANDA) n'ont pas pu renforcer les nombreux cariveaux qu'on trouve ici et là, le long des routes communales.

Aussi, la population a-t-elle été obligée de revenir souvent à l'aménagement des sites cariveaux.

Signalons enfin que nous avons négocié le projet café et cultures vivrières qui a permis de construire 2 autres devant relier les secteurs Bamba et Cyato.

c) Entretien bureau central et annexes :

Les travaux de construction du nouveau bureau central ont été entamés dans les premiers jours du mois de juillet 1983. Et c'est à la fin de l'année que seuls les travaux de finissage restant (peinture, vitrerie, sanitaires).

Cette réalisation est jusqu'ici, estimée à environ 5.000.000 Fw dont 3 millions livrés par le F.D.C. Là, les matériaux dont disposait la Caserne au départ (pierres, sable, une certaine quantité de briques cuites) ne sont pas encore chiffrés. La valeur de l'Uruganda pour les travaux de terrassement n'est pas incluse non plus.

2. Réalisations dans le domaine agricole :

Au cours de l'année 1983, ont été exécutés divers travaux. La lutte anti-drosive a fait les réalisations que montre le tableau suivant :

Nombre de km de l'A.R.		Superficies protégées sous champs de sésaria	
		: (ha)	
entamés	Plantés		
85,314	110,5194	391,6668	3,09427

Notons aussi que c'est au cours de la même année qu'a démarré le projet de l'A.R. sous forme de terrassement.

Ce projet qui exerce ses activités dans le secteur Kanjugo vient d'aménager une étendue d'environ 3 hectares.

1983 était l'année de l'arbre. Dans ce domaine nous avons fait les réalisations suivantes :

110,08 ha en tout. De ces hectares, 8,43 sont communales ou de secteurs; 28,243 sont collectives. Le reste étant individuelles.

3. Réalisations dans le domaine vétérinaire :

La principale action à signaler a consisté à la vulgarisation de l'élevage moderne. Celui-ci connaît pourtant des progrès lents car seul un très petit nombre d'éleveurs ne cessent qu'à stabiliser leurs bêtes.

D'autres réalisations ont été la construction des locaux dans les secteurs Citongo et Tynso. Ces constructions ont coûté ensemble, 900 Frs à la Commune et l'Uganda des éleveurs y a contribué.

Vers la fin de l'année, nous avons commencé une étude du projet d'abattoir et de boucherie au marché du Centre de Négoce de Kirambo pour servir à la clientèle une viande soignée.

4. Réalisations dans le domaine social :

Le gros du travail a été la sensibilisation car il fallait augmenter l'effectif des personnes à former. On assiste ainsi à quelques progrès, mais il faut aussi penser à suivre le programme et valider ainsi les activités. Il faudra, pour cela, libérer les fonds de roulement pour nos deux centres sectoriels de Développement (Kirambo et Rangiro).

Dans ce domaine, nous comptons transformer notre ancien bureau communal en C.C.D.F.P. Celui-ci aura comme succursale, un petit centre à Ranjongo.

Nous avons aussi conçu au cours de 1985, un projet de construire un C.S.D. à Rangiro, nous en attendons les bailleurs de fonds.

5. Réalisation dans le domaine médical.

L'administration communale est intervenue dans le sens de la sensibilisation où il fallait pour une prévention des maladies épidémiques (choléra et dysentérie), continuer à inciter la population à veiller sur l'hygiène. Il nous a fallu nous inquiéter du cas de la population avoisinant la forêt naturelle de Ryungu qui n'a pas de facilités de se faire soigner, l'Hôpital de Kibogwa qui est le plus proche, se trouvant à 30 km et même plus. Le Dispensaire de Yove sis dans ladite région et dont les constructions ont été achevées il y a bien des années, n'ayant jamais fonctionné car il n'a jamais eu de personnel ni de médicaments.

6. Réalisations diverses :

Certaines classes (locaux) ont été construites. Les travaux de ces constructions avaient commencé l'année avant, ils ont dû continuer avec 1985.

Les travaux ont poursuivi à l'école primaire de KIRANBO A (3 locaux); de KIRANBO B (3 locaux); de RANJONGO (4 locaux); de TIRAZO (3 locaux); de YOVE (3 locaux), ceci a été réalisé avec l'aide suisse de 700.000 Frs et la participation de l'Uganda qui a assuré le transport des pierres nécessaires, des pierres; et fabriqué les briques sèches.

... / ...

KIRAMBO (5)

L'Eglise Méthodiste Libre a construit 12 locaux de classe à CAHISI; 2 locaux de C.C.F. et le bureau (non encore achevé) dudit C.C.F. à KIBOGORA; ainsi que 7 locaux à Mangira à l'aide d'Uganda.

Soulignons aussi que c'est au cours de 1963 que se sont vus ouverts les centres d'écoles interreligieuses à BANGIRO et à KWE et qui sont venus s'ajouter à celui de KIBOGORA qui existait déjà.

Ces sortes d'écoles sont prises en charge par l'Eglise ci-haut mentionnée.

B. SUR L'INITIATIVE DES POPULATIONS :

Nous ne mentionnons que la seule COOPÉRATIVE (coopérative Agro-Piscicole de Casoko) qui a fait des progrès remarquables en matière de pêche qu'elle a réalisée avec l'aide financière de S.A.S. Elle entreprend, vers la fin de l'année, la construction d'une maison-coyoteir de vente et de conservation (au bord du lac) car elle compte élargir une seconde unité de pêche essayant donc doubler la production. Elle prévoit aussi faire la pêche des grands poissons. On peut bien imaginer de ces activités car maintenant qu'elle a reçu le matériel requis pour la production de l'électricité à base de l'énergie solaire, elle n'a plus à se servir du pétrole ni besoin de dépenser pour charger leur batterie dépolluée.

1. RENDRETRAVAUX ET PROJETS REALISES PAR CHAQUE CERCLE AU COURS DE L'ANNEEA. PAR CERCLES CENTRAUX1) Réalisations travaux réalisés

- a) Routes : (démarcation, longueur, coût).
- b) Ponts :
- c) Entretien bureaux central et annexe :

2) Réalisations dans le domaine agricole : (démarcation + coût)

17.433

3) Réalisations dans le domaine vétérinaire :

111.812

4) Réalisation dans le domaine scolaire (démarcation + coût)

512.724

5) Réalisation dans le domaine régional : (démarcation + coût)

-

6) Réalisations diverses (démarcation + coût)

207.976

B. PAR INITIATIVE DES POPULATIONS.

Au cours de cette année, la population a seulement fait les travaux de l'A.S., réparation des écoles, routes etc... qu'on ne peut estimer sa valeur dans l'immédiat.

TRAVAUX ET PROGRES REALISES PAR CHAQUE SECTEUR AU COURS DE L'ANNEE.

A. SUR CHIECHI CENTRAL.

1. Maintenance travaux publics :

a) Routes émaillées, (longueur, coût)

b) Ponts :

c) Entretien bureaux central et annexes :

13.090

2. Maintenance dans le domaine agricole : (durabilité + coût)

Paiement ouvriers = 261.636

3. Maintenance dans le domaine vétérinaire :

Paiement vétérinaires dipping-tank = 72.000

4. Maintenance dans le domaine social : (durabilité + coût)

Administration Sanitaire sociale C.S.D. = 239.763

paiement vétérinaires C.S.D. = 246.000

5. Maintenance dans le domaine médical (durabilité + coût)

6. Maintenance diverses : (durabilité + coût)

B. SUR INITIATIVE DES POPULAIRES.

- Entretien des routes et ruelles dans les secteurs
- Construction des écoles, des latrines et des sources d'eau
- Champs modèles dans les secteurs et à la Courrie.
- Achevement des bureaux de secteurs NITTO, NIBANU et NIPUN.
- Conservation du sol (I.A.S.).

QUATRIÈME PARTIE

S I T U A T I O N

P O L I T I Q U E

CHAPITRE I. CONSIDERATIONS GÉNÉRALES

(Ordres publics, état d'esprit de la population soumise des populations, principaux événements survenus au cours de l'année).

Au cours de leur trimestre, les actes des banditisme ont sensiblement diminué à l'avantage des vols qualifiés avec effraction et violence qui ont persisté jusqu'à présent si bien que dans certains secteurs des rondes sont organisées chaque fois que de besoin surtout à partir de la récolte de café en bois de murs et durant la campagne café.

Monsieur HEMBAKABO Pascal, ex-Bourgmestre de la Commune Kagano voulant contraindre des pirogues chargées de marchandises en provenance du Zaïre en transit lacustre à tenir le marché plutôt dans la Commune que dans celle voisine de Kirambo, a provoqué la mort de 6 Zaïrois. Heureusement que notre Pays entretient d'excellentes relations avec le Zaïre, sinon l'affaire aurait suscité de graves incidents diplomatiques.

En Commune Bugarama dans les secteurs Muganza, Gikandavum, Nshaha et Bugarama, le choléra a réapparu et fait quelques victimes, tout comme l'épidémie de dysenterie bacillaire en a fait à Muganza et Gikandavum.

Dans les secteurs Tuzo, Gitongo et Ruhuru de la Commune Kirambo, un ouragan a causé de graves dégâts aux habitations et au CEMAI dont la toiture a été à moitié démolie. Il en fit autant en Commune Gafuro, notamment aux centrales scolaires de Nzamba et Rugano où 4 classes ont été détruites. Au mois d'août au nord de la Commune Nyakabuye, la grêle et un vent violent ont sérieusement abîmé les cultures des secteurs Kiguro, Ruganzovu, Mutaze et Muhanga. Au mois de Novembre, ce fut le tour du sud dans le secteur Nyambembe. L'aide financière soulaie la bourse dans les familles dont les maisons ont été détruites.

Le 4ème trimestre a été surtout marqué par les préparations et le déroulement des élections présidentielles et législatives qui ont eu respectivement lieu en dates des 19 et 26/12/1983. Au cours de cette période, la Gendarmerie a été installée à Cyangugu pour épauler le Parquet dans la lutte contre le banditisme qui ne s'est manifesté que rarement. Parmi les quelques cas isolés, il y a lieu de signaler l'attaque armée en Commune Gishoma chez MURHAKAZI menée par une bande de bandits inconnus mais d'une arme à feu. Seuls quelques coups de fusils ont été entendus lors du pillage. En Janvier 1983, des bandits zaïrois à mains armées ont attaqué chez MURARA Thomas, du Secteur Nyenzi. Le 24/02/1983 attaque chez MURAHYE Joseph du secteur Gishoma en Commune Gishoma même en forçant la porte par une grosse pierre dénommée "GASHIMA". En Commune Gafuro le nomé LIKIMUKU a tué MURAHAKAZI à coup d'épée. Un autre cas a été enregistré dans la Commune Karungu.

II. ESPRIT DE LA POPULATION :

La population est manifestement contente des institutions de la 2e République et se rend compte de l'importance de l'Umuwaka et de l'attention qu'il faudrait mieux étudier pour une organisation actionnelle plus efficiente en milieu rural.

Comme la population prête aisément foi aux rumeurs, aux sorces et à diverses autres croyances superstitieuses, notamment aux "ibitoga" le remède à cette maladie chronique serait l'implantation des Centres d'alphabétisation au niveau de chaque secteur et la sensibilisation de personnes lettrées, notamment les Agents de l'Etat tel que les enseignants habitant en milieu rural et les étudiants en vacances de le faire bénévolement à titre d'Uganda dans le sens large de contribution au développement socio-économique et à la démocratie responsable.

L'alphabétisation fonctionnelle constitue la clé du savoir et le levier de l'action consciente résultant de l'information et de la formation.

La population aspire à plus de justice sociale dans le développement notamment dans la création et l'offre des emplois, dans les cours et tribunaux et dans les organismes de Crédit.

III. PRINCIPAUX EVENEMENTS SURVENUS AU COURS DE L'ANNEE.

Le 12.01.1983 : Visite du Secrétaire Général du M.R.N.D. en Commune Cyimbogo et Bugarama.

Le 24/02/1983 : Arrivée du S/Préfet de S/Préfecture BUGUMYA dont la présence a renforcé l'ordre et la sécurité publique en particulier et le développement des Communes Bugarama, Nyakabye et Karengera en général.

En janvier 1983 : des bandits saïrois à mains armées ont attaqué chez MURARA Thomas en secteur Nyenzi.

Le 24/02/1983 = attaque chez MURAHIZI Joseph en secteur Gisinguzi en forgeant une grosse pierre dénommée "CATARINA".

Le 27/10/1983 = Des bandits saïrois à mains armées ont attaqué chez MUSHIMBEZI en secteur Bihoko, ils ont tué, blessé sa femme et volé 100.000 F.

- Mort à la cité Bugarama d'une femme étrangère à la Commune Bugarama.

- Noyade d'un enfant dans la Rusizi en Commune Bugarama.

Le 30/03/1983 = D'importants éboulements à Nzahaha et Nuhelwe ont envahis la cellule Cyarukama en secteur Muganza.

-Un vent violent a entraîné la destruction des toitures des maisons en Commune Gafuzo.

Fin août 1983 = Une pluie de grêle mêlée de vent violent a ravagé les cultures dans les secteurs situés au Nord de la Commune Nyakabye : Kiguro, Ruyanzovu, Natara et Muhanga.

Le 21/07/1983 = Pose de la 1ère pierre pour la construction de la S/Préfecture BUGUMYA.

-Début Novembre 1983 : Début Novembre ce fut le tour du secteur Nyambande dans le Sud de la Commune. Les familles sinistrées souhaitent une aide en tôles de la part du Ministère concerné.

Le 19-26/12/1983 = Elections présidentielles et législatives.

SOMMAIRE DE LA POPULATION :

1. Création des C.C.D.F.P. au niveau de chaque Commune et une succursale au niveau de chaque secteur.
2. Restauration et redynamisation du Mouvement coopératif en perte de vitesse et dépourvu d'organisation structurée.
3. Aménagement de sources d'eau potable.
4. Electrification et adduction d'eau dans les centres d'attraction pour le regroupement harmonieux de l'habitat.
5. Affecter un polytechnicien à la Préfecture susceptible de former et d'aider les membres des Commissions techniques dans la planification de l'action communale et dans la présentation de projets prioritaires.
6. Doter la Commune d'un Centre de santé, d'une pharmacie au niveau de chaque Commune et d'une Banque populaire.
7. Susciter des initiatives de création d'emplois artisanaux et industriels en milieu rural.
8. Au niveau de chaque secteur, le programme CONPP. comprendrait celui des C.C.D. et privilégierait l'alphabetisation fonctionnelle, l'hygiène, le jumelage Agri-Elevage et le Mouvement coopératif.
9. Fixation des prix de produits vivriers et le faire respecter par une efficace inspection des magasins de denrées alimentaires.
10. Mettre, sur la place du marché, une balance témoin à la disposition du paysan en période de campagne haricots et café et quinquina.
11. Organiser le regroupement de l'habitat par la planification de la voirie communale et les centres d'attraction tant administratifs que communaux.
12. Les frais de descente sur les lieux que les tribunaux exposent devraient être à charge de l'Etat, car ils dépassent les possibilités de la majorité de la population.
13. Aspiration à plus de justice sociale notamment dans les cours et tribunaux comme dans les requêtes au niveau de la cellule, du secteur et de la Commune et dans les organismes bancaires.
14. Besoin de camions benne dans les Communes Ouhango et Dugama susceptibles de la rentabiliser.
15. Une camionnette de déplacement à la disposition de chaque Commune.
16. Mettre à la disposition de 2 préfectures un autocar cinématographique et lui donner un programme officiel d'animation rurale sous divers aspects socio-économiques.

CHAPITRE III.APPRECIATIONS SUR LES ACTIVITES DU OU DES PARTIS DURANT L'ANNEE

(citer des cas concrets)

Fonctionnement des communes du M.R.N.D. en Préfecture de Gyangugu.1. REUNIONS STATUTAIRES :a) Préfecture :Comité préfectoral :

Conformément à l'art. 37 des Statuts du M.R.N.D., le Comité Préfectoral s'est réuni 4 fois au cours de l'année 1983, soit :

- le 28/01/1983 : pour arrêter le calendrier des réunions des organes politiques et administratifs.
- le 6/6/1983 : en vue de constituer la Commission de "Planification et de programmation de l'Umuganda "et examiner certains problèmes qui se posent dans le cadre de l'Umuganda.
- le 21/06/1983 : pour préparer les recommandations à soumettre au IV^{ème} Congrès National Ordinaire du M.R.N.D. qui s'est tenu à Kigali, du 26 au 29 juin 1983.
- le 15/09/1983: avec comme ordre du jour, le marché du quinquina et les listes des admissions au secondaire.

Congrès préfectoral :

Au cours de l'année 1983, le Congrès préfectoral a tenu 1 (une) réunion ordinaire et 3 extraordinaires :

- le 07/02/1983 : examen des textes ayant trait à l'éducation; à savoir : la loi scolaire, le règlement général de l'Enseignement mandais et le Statut des Enseignants du 1^{er} et du second degré.
- le 13/02/1983 : Statuts de l'URAMA.
- le 22/06/1983 : Recommandation à soumettre au IV^{ème} Congrès du M.R.N.D.
- le 02/11/1983 : Elections des Candidats-Députés au G.N.D.

b) Communes :

Chaque Commune a tenu au moins 3 réunions du Comité et deux Assemblées communales, selon les dispositions des art. 45 et 49 des Statuts du M.R.N.D.

c) Cellules spécialisées :

En général, les cellules spécialisées essayent, elles aussi, de se conformer aux Statuts du M.R.N.D., ce qui concerne la fréquence des réunions.

2. VISITES DE MARQUE :

Le 3 Novembre 1983, Son Excellence le Président de la République Rwandaise et Président-Fondateur du M.R.N.D. a effectué une visite en Préfecture de Gyangugu, concrétisant ainsi sa politique de dialogue entre les dirigeants et les dirigés.

... / ...

3. Elections Présidentielles et Législatives :

- le 19/12/1983 : Les Militant(e)s de la Préfecture Cyangugu ont élu le Chef de l'Etat, le Général-Major HABYARIMANA Juvénal, avec une majorité de 99,55%
- le 26/12/1983 : Ils ont élu les 5 Députés, devant les représenter au CND. en les personnes de :
 - 1° NDEKINYAYO Siméon
 - 2° BALIGIRA Pélicien
 - 3° NDEGHESEM André
 - 4° GUMULIZA Euzon-Alexis
 - 5° KANANZI Henschach.

4. ANIMATION :

Toutes les cellules tant rurales que spécialisées s'attellent au travail d'animation et possèdent presque toutes des groupes-chocs déjà opérationnels.

5. UMUGANDA :

Les militant (e)s de Cyangugu participent activement aux travaux communautaires de Développement sous l'impulsion dynamique de la Commission de "Planification et de Programmation de l'Umuganda".

Le 2 Février 1983, à l'occasion du Xème anniversaire de l'Umuganda, les militant (e)s de Cyangugu se sont félicités de plusieurs réalisations dans le cadre de l'Umuganda notamment :

- lutte anti-érosive (reboisement, haie anti-érosives, ...)
- Entretien des caféiers
- Construction de routes, d'écoles, de Centres de Santé, ...
- Adduction d'eau.

6. CONCLUSION :

Comme toute, l'année 1983 a été une année politiquement chargée : Elections Présidentielles et Législatives et Tenue du IV Congrès National Ordinaire du R.R.N.D.

Au cours de tous ces événements faisant date dans l'histoire de notre Pays, le Peuple rwandais en général, et celui de Cyangugu en particulier, a montré une grande maturité politique grâce, certes, au principe de Démocratie-Responsable que les autorités de la IIème République ne cessent de nous inculquer.

Puisse le Peuple Rwandais continuer dans cette voie, de Paix, d'Unité et de Concorde Nationale.

1.3. Statistiques des récoltes vivrièresTableau II : Superficies et Productions totales de la Préfecture.

Cultures	Superficies totales Ha	Productions moyennes Tonnes/Ha	Productions totales Tonnes
1. Riz	21.001	10,464	219.756,5
2. Haricots	23.009	0,948	21.897,6
3. Pois	2.557	0,653	1.670,4
4. Arachides	1.107	0,945	1.053,5
5. Soja	1.383	0,824	1.140,0
6. Sorgho	2.717	1,010	2.744,6
7. Maïs	9.965	1,141	11.370,8
8. Haricots	127	0,804	102,2
9. Froment	28	0,542	15,2
10. Riz	507	3,500	1.774,5
11. Patates	6.034	9,551	57.635,6
12. Pommes de terre	1.062	6,051	6.426,4
13. Manioc	5.592	12,499	69.890,5
14. Colocasses	1.300	6,112	7.946,1
15. Ignames	79	4,240	335,0
TOTAL	76.600	-	405.425,2

Commentaires :

Les rendements des cultures vivrières n'ont pas beaucoup évolués malgré l'intense activité de vulgarisation de ces deux dernières années. Si les résultats sont bons pour le maïs ailleurs les rendements sont stationnaires. Le tournesol ne fait pas l'objet de grande culture malgré que son rendement soit bon pour la plupart de nos régions (il ne figure pas dans notre rapport). L'intensification de la fumure organique, la conservation des sols et les bonnes rotations devront à l'avenir redresser la barre.

Tableau III : Superficies des Cultures Vivrières par Commune

Cultures :	Superficies en Ha par Commune (numéro d'ordre)										Superficies Totales Hec- tares
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
	DIARRA	CYRIBOGO	GAVERO	GAVERE	TERINA	GISUA	MOURO	KANBERE	KANBERA	KIRABO	
Bananes	2.107	2.210	2.276	1.490	3046	1691	1230	2329	1940	970	19.205
Haricots	2.235	3.044	2.046	1.650	2.011	1.607	2.022	1.670	1.214	1.038	20.225
Pois	37	62	120	579	5	23	45	21	410	770	2.093
Arachides	504	-	590	24	22	18	19	25	179	24	1.005
Soja	11	3	167	696	4	14	275	52	34	112	1.368
Sorgho	135	-	203	344	170	315	193	603	22	227	2.354
Maïs	998	1.035	242	1.130	970	1.091	936	700	523	252	8.277
Bléusine	-	-	-	16	-	-	1	-	7	103	127
Froment	-	-	-	3	-	-	-	-	25	-	28
Riz	507	-	-	-	-	-	-	-	-	-	507
Patates	171	197	150	1.067	421	236	905	653	570	604	5.270
P. de terre	-	7	140	342	4	88	71	225	40	145	1.062
Manioc	1.298	535	76	290	596	277	756	304	584	245	5.041
Colocases	0	67	94	47	152	224	143	50	370	02	1.245
Ignames	6	7	1	1	5	5	14	3	1	2	45
Totaux	8.037	7.967	5.033	7.699	7.706	5.669	6.699	6.093	5.927	5.302	60.032

Remarques:

Tableau III bis : Superficies des cultures par commune (suite)

Cultures	Communes																				Superficies totales hectares
	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII	XIII	XIV	XV	XVI	XVII	XVIII	XIX	XX	
Bananes	19205	1796																			21,001
Haricots	20325	2764																			23,089
Pois	2093	464																			2,557
Arachides	1085	82																			1,167
Soja	1360	15																			1,383
Sombo	2224	35																			2,717
Kafe	2277	1620																			9,965
Muscine	127																				127
Froment	28																				28
Mis	507																				507
Patates	5270	764																			6034
P.de terre	1062																				1062
Panico	5041	521																			5592
Colocases	1245	55																			1,300
Terres	45	34																			79
TOTAL	46012	6776																			76508

Remarques : On remarque un accroissement des superficies pour le manioc et la patate et le haricot, une baisse pour le bananier, alors que les autres maintiennent leur superficies relatives.

Préfecture de R.A. 19.....

Tableau IV : Productions vivrières par Commune.

Cultures	Productions en Tonnes des Communes										Productions totales Tonnes :
	1 BENIN	2 COTONOU	3 CABENO	4 GUEBE	5 GIBIRA	6 GIBIRA	7 KAGALO	8 KALIBI	9 KALIBI	10 KINABO	
Bananes	25264	20995	26136	14095	20460	20222	12380	24454,5	19660	9780	201796,5
Haricots	2602	4132,8	1041,4	1072,5	2702,1	1687	1414,4	1342,4	720	513	19.133,6
Pois	24	226,8	88	225,5	3,5	18,4	27,6	12,5	220	513	1299,4
Arachides	576	-	150	10	17,6	12,6	13,3	25	190	19	1088,5
Soja	11	3,9	167	556,8	3,2	14	192,5	41,6	30	109	1129
Sorgho	175	-	211,5	240,0	204	315	193	731,5	26	185	2381,6
Maïs	1097	1570,5	435,6	1130	873	1636,8	1123,2	840	770	207	9690,8
Riz	1774	-	-	7,2	-	-	1	-	6	88	1774
Eleusine	-	-	-	2,2	-	-	-	-	-	-	102,2
Froment	-	-	-	-	-	-	-	-	13	-	15,2
Patates	2565	1576	1730	1045,5	4110	2360	8865	7677	5700	6296	51523,6
P.de terre	-	42	700	2291,4	40	440	426	1125	240	1122	6426,4
Manioc	18172	8360	684	2900	5960	3324	9072	3840	7008	2940	62460
Colocases	60	402	782	329	456	2240	429	185,6	2220	680	7753,6
Ignames	60	21	7	5	25	35	42	12	4	22	235
Totaux	52.490	37.336	32.970,5	33.464	43.014,4	32.337,5	34.180	40.207,2	37.203	23.431	366.740,9

Remarques :

Tableau N° 7 : Prix moyens des Produits vivriers sur les marchés (7)

Produits	Prix en Lillo sur les marchés de :														Prix moyen			
	BOULOGNE	ARRAS	COMPIEGNE	STRAZEBURG	REIMS	AMBIEN	LAON	VALENCIENNES	LEZ-TOURNAI	BRUXELLES	LIÈGE	MONS	TOURNAI	BRUXELLES	LIÈGE	MONS	Productions	Prix moyen
GRAINS	8	8	16	20	10	10	6	9	10	13	0	10	11	11	5	7	9	11
BLÉ	25	35	25	35	35	45	29	45	10	30	25	35	24	40	15	30	24	37
POIS	50	60	40	50	35	45	28	42	40	35	35	40	32	68	50	60	41	52
ARRACHES	65	95	80	100	60	80	90	120	65	80	80	100	50	80	60	80	71	92
SOJA	25	35	25	35	35	45	26	38	85	30	20	25	25	30	20	30	25	35
SOUFRE	30	40	25	35	30	40	15	25	10	30	25	35	25	30	20	35	23	34
MAIS	10	15	15	25	30	25	15	25	12	15	15	30	10	18	10	20	13	20
LEGUMES	-	-	-	-	35	45	40	50	-	-	-	-	-	-	-	-	37	47
PREMIER	-	-	-	-	40	40	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	40	40
RIE	-	-	65	75	-	-	-	-	-	-	-	-	65	75	-	-	65	75
Pide terre	20	20	15	25	20	-	15	20	15	20	15	20	-	-	20	25	9	12
P. DOUCE	7	9	10	20	10	15	7	11	10	15	5	7	15	15	5	7	17	22
MAIS	25	35	20	30	15	25	12	19	10	12	0	12	25	30	15	17	16	22
COULIS	10	15	8	10	15	20	12	20	0	12	4	6	15	15	10	15	10	14
TOURNE	15	15	8	10	15	-	12	17	12	16	5	7	25	40	20	30	14	19

(*) : Re-Recolte Des Grains (Prix au moment des récoltes et à l'époque des semailles)
 Actuellement tous les prix des produits vivriers ont augmenté. Ceci a été causé par la situation générale vivrière qui malgré qu'elle fut bonne, n'a pas satisfait toute la demande. Les prix que nous donnons ici reflète la situation de toute la production car les marchés sont très bien réglés.

Préfecture de R.A. 197.....

Tableau N° VI : Productions vivrières commercialisées.

Produits	Productions totales: Tonnes	% Commerciali- sé	Productions commerc. Tonnes	Prix moyen par ton- ne	Valeur en milliers de francs
Bananes	219.756,5	58	127.458	8.000	1.019.664
Haricots	21.897,6	24	5.255	27.000	141.885
Pois	1.670,4	30	501	45.000	22.545
Arachides	1.103,5	30	331	80.000	2.648
Soja	1.140	25	285	27.000	7.695
Sorgho	2.744,6	36	988	26.000	25.638
Maïs	11.378,8	42	4.779	16.000	76.464
Eleusine	102,2	30	306	30.000	9.180
Froment	15,2	96	14	35.000	490
Riz	1.774,5	25	444	70.000	31.080
Patates	57.635,6	22	12.679	9.000	114.111
P.de terres	6.426,4	12	771	20.000	15.420
Manioc	69.898,5	21	14.678	18.000	264.204
Colocases	7.946,1	20	1.589	9.000	14.301
Ignames	335	10	33	15.000	495
Totaux	4.03325,2	-	170.111	-	1.745.070

Commentaires et remarques :

/.....

2.1.4. Cultures légumières :Tableau n°VII : Statistiques de la production légumière :

Communes	Nombre plantateurs	Superficie moyenne, ares	Superficie totale, ha	Productions tonnes
1. BUKARWA	1.270	3,1	39,61	416
2. CYEMBOGO	375	1,88	7,01	72
3. GAFURZO	4.160	0,96	39,93	399
4. GATARI	687	2	13,74	157
5. GISHWA	487	3	14,61	189
6. GISWA	2.190	1,82	39,85	326
7. KAGARI	3.000	0,56	16,84	163
8. KANDESE	1.305	2,5	32,62	394
9. KANSHERA	4.260	0,62	26,46	286
10. KIRABO	4.491	0,23	10,32	134
11. NYAKASUYE	1.906	0,36	7,14	80
12				
13				
14				
15				
16				
17				
18				
19				
20				
TOTAUX	24.235	-	233,52	2.621

Commentaires et remarques :

L'importance du potager familial commence à se répandre. Les légumes cultivés sont : l'hyabungo, aubergines, tomates, oignons rouges, choux, carottes, piments. Le volume des légumes importés du Zaïre continue à baisser sur le marché de Kinsasa.

Préfecture deR. A. 197....

2.1.5. Cultures fruitières.

Tableau N° VIII: Statistiques de la production fruitière.

Espèces fruitières	Nombre de plants			Superficie en production	Product. moyen. Kg/Ha	Production totale Tonnes
	Plantés durant l'année	Total fin année	En production			
1. Ananas	15.315	102235	79.722	2,30	60.000	138
2. Orangers	680	9248	6.608	10,57	6.000	63
3. Citronniers	795	2182	1.533	2,48	9.000	22
4. Mandarin.	25	335	266	0,28	9.000	2
5. Pamplemoussiers	1	50	49	0,07	16.000	1
6. Avocatsiers	67235	111459	21.106	135,29	18.000	2.435
7. Papayers	83418	91616	5.193	8,30	40.000	332
8. Manguiers	1315	4988	2445	15,67	10.000	156
9. Pruniers du J.	6250	14611	8.364	9,08	9.500	86
10. Goyaviers	228670	235464	9.545	23,86	8.000	190
11. Nefliers	6	642	558	1,39	4.000	5
12. Chérimoliers	936	1022	74	0,11	2.000	0,2
13. Maracuja	128714	229384	100.670	109,30	3.000	327
14. Grenadiers	-	-	-	-	-	-
15. Eugenia	-	-	-	-	-	-
16. Groseilliers	-	-	-	-	-	-
17. Muriers	-	-	-	-	-	-
18. Fraisiers	-	18	-	-	-	-
19. Pêchers	-	-	-	-	-	-
20. Divers	-	22	-	-	-	-
Totaux	531356	803274	236155	318,7	-	3757,2

Commentaires et remarques :

La production fruitière prend de plus en plus son importance. Cependant si certains fruits sont très connus: avocatsiers, goyaviers, papayers, ananas, maracouja etc... d'autres sont peu connus et plantés. Les agronomes ont continué à dépénir et l'avocatier et le maracouja tendent à les remplacer (hors IMBO). Les maracouja fait l'objet d'une attention particulière de la part de la SONAFRUIT qui en extrait industriellement un jus très prisé au niveau national. L'ananas et l'avocatier devraient avoir une même importance. Le verger d'avocatsiers greffés se porte bien et jouira des greffons très prochainement.

Préfecture de
Tableau N° XI : Situation caféicole 31.12.197.....

Communes	Nombre plantateurs	In rapport (*)	Nombre de			Totaux	Par plantateurs	
			Non		en rapport			
			197 1981	197 1982				197 1983
1	BEARIVA	4.116	727.144	87.044	-	814.188	198	
2	CYRIBOCCO	5.205	475.727	65.755	566.97	620.366	126	
3	CAVIBO	6.098	899.679	62.694	59.860	1.024.297	168	
4	GAPIBO	9.687	1618.812	67.962	19.375	1.770.225	183	
5	GISEIRA	4.043	627.305	213.000	57.348	934.594	193	
6	GISEIRA	6.858	922.794	57.705	76.014	1.105.154	189	
7	KAGALO	4.411	749.854	22.545	24.657	896.616	179	
8	KARIBO	4.259	695.531	21.510	25.796	856.763.157	140	
9	KARIBO	2.590	304.024	43.927	13.690	361.641	225	
10	KARIBO	2.130	459.868	12.497	7.839	480.304	194	
11	KARIBO	3.696	585.224	54.190	46.121	696.355		
12								
13								
14								
15								
16								
17								
18								
19								
20								
Totaux		54.693	802.362	709.697	387.390	205.608	9.415.400	175

(*) : Y compris les caféiers en voie de régénération. Le nombre des caféiers en rapport a augmenté, ceci est surtout le fait des campagnes de régénération de 1980 et 1981 qui valent les caféiers vieux et presque abandonnés.

Préfecture de R. A. 197.....

Tableau N° XIV : Production caféicole de l'année.

Communes	Nombre caféiers en production	Superficie caféicole Ha	Productions		Moyennes par plantation : Moyennes par plantation : Kg	
			Totales en parches : Tonnes	Moyennes à l'Ha : Kg		
1. BUCARAYA	727.144	407	167.492	412	230	41
2. CITIBOGO	475.727	314	141.705	451	299	26
3. CAPURZO	059.619	512	167.709,5	367	216	31
4. CAPARE	1.610.012	605	152.046	170	89	16
5. CISTRONA	627.305	467	257.530	551	410	55
6. CISTUA	922.794	557	291.834,5	524	316	43
7. KAGANO	749.034	418	167.437,5	400	223	38
8. KANGOSE	695.531	301	200.431	757	415	68
9. KAREKEMA	304.024	181	96.571	533	267	37
10. KIRABO	505.224	340	133.010	384	229	36
11. NYABOTE	459.060	240	106.653	770	406	88
12.						
13.						
14.						
15.						
16.						
17.						
18.						
19.						
20.						
Totaux et moyennes	6.023.762	4.710	2.077.312,5	-	-	-

Remarques:

- La production du café a été de 22.377 tonnes
 - A raison de 2.000 caféiers/ha
 Les moyennes par surfaces et par plantations sont basses. Les résultats des tailles de régénération des années précédentes se sont favorables.

Préfecture de R.A. 19.....

2.2.3. Théiculture.Tableau XVI : Situation théicole.

Communes Lieux plantation (*)	Superficies en Ha:			
	Totales	En rapport	Non en rapport	Réalisés en 19.....
1. Coopthé Shagasha	414,83	414	0,84	-
2. Bloc industriel				
3. Sugarcum(Re)	101	101	-	-
Thé villageois(I)	804	804	-	-
4. Kagano	600	600	-	-
5. Thé villageois				
6. (II)	235	235	-	-
7.				
8.				
9.				
10.				
Totaux	2522,83	2522	0,84	-

(*) : Re= Régie. Co= Coopérative. Vi= Thé villageois. Pe=Privé étranger.

Tableau XVII : Production théicole.

Plantations:(*)	Super.en rapport:Ha:	Production thé vert Kg:	Production thé sec Kg	Production moy.Kg/Ha:
1. Coopthé Shagasha(Co)	414	1440358	303,258	781
2. B.I. GATAMBA(Re)	101	457322	162,660	1,016
3. Thé villageois(I)	804	2424964	557666	694
4. Coopthé	597	1,634,022	302,341	690
5. B.I. (Régie)	371	1,000,671	254,606	686
6. Thé villageois(II)	235	491,113	114,964	489
7.				
8.				
9.				
10.				
Totaux	2,522	7,590,113	1,735,493	688

Commentaires et remarques aux tableaux XVII et XVIII :

- Le rendement par ha est bas à cause du manque d'engrais minéraux. La dernière application date de 1979.
- Au thé villageois, la superficie emote n'est pas connue, les paysans faisant de nouvelles extensions, abandonnant ou détruisant les parcelles déjà existantes.

Préfecture de R.A. 19.....

2.2.5. Culture du Quinquina.Tableau n° XX: Superficies et productions de Cinchona.

Communes et Plantations	Superficies		Productions	
	Totales: Ha	En rapport Ha	Totales, Ecorces sèches Kg	Moyennes Kg/Ha
1. CYRIBO	236,4467	143,1811		5,500
2. GATIBO	159,3023	96,7009		5,300
3. GATIBO	506,7161	252,3188		5,300
4. GATIBO	30,1133	16,0227		5,300
5. GATIBO	214,3026	59,1533		5,300
6. KACAO	345,0277	168,3564		4,400
7. KACAO	85,2679	47,9157	Récolte	5,300
8. KACAO	647,1040	292,5440	Interdite	4,400
9. KACAO	519,1440	195,6332		3,500
10. KACAO	95,8010	37,4227		4,60
TOTAL	2710,2570	1187,3128		4,400

Commentaires et remarques: Le marché du quinquina a été fermé en 1902 suite aux importations frauduleuses qui rendaient illusoire les prix officiels intérieurs. L'usine KAKAO a été achevée mais le problème reste irrésolu. La récolte du quinquina reste toujours interdite.

2.2.5. Culture de coton.Tableau n° XXI: Superficies et productions cotonnières.

Année (*)	Nombre planteurs	Superficies		Productions (**)		% coton blanc
		Moyennes: ares	Totales: Ha	Totales: tonnes	Moyennes: Kg/Ha	
19.....						
19.....						
19.....						

(*) : Résultats des 3 dernières années.

(**) : Productions en coton-graines.

Commentaires et remarques:

Préfecture de R.A. 19.....

2.2.7. Riziculture.

Tableau N° XXII : Superficies et productions de riz paddy.

Communes ou Lieux plantations:	Saison	Superficies totales:		Productions	Productions
		Ha	Ha	totales: Tonnes	moyennes : Kg/Ha
1. BUGARANA	A	87		304,5	3.500
2.	B	420		1.470	3.500
3.					
4.					
5.					
Totaux		507		1.774,5	3.500

Commentaires : Avec 1984 on aurait dû déjà avoir augmenté la superficie rizicole. Malheureusement le projet IRRIGATION BUGARANA n'a pas pu réaliser son objectif d'un aménagement complémentaire de 200 Ha dans sa première phase.

2.2.8. Culture de la Canne à sucre.

Tableau N° XXIII : Superficies et productions de canne.

Communes ou Lieux plantations:	Superficies		Productions		%
	Totales Ha	Exploitées Ha	Totales Tonnes	Moyennes Kg/ Ha	Sucre
1. BUGARANA	17,98	17,15	1.200	70.000	--
2. GISHIGA	4,20	2,90	180	62.000	--
3. KANDEDE	2,70	2,70	175	65.000	--
4. Autres	13,79	11,38	2.238	65.500	--
5.					
Totaux	38,67	34,13	2.238	65.500	--

Commentaires : La canne à sucre produite est entièrement consommée localement sans transformation. C'est une culture limitée à des groupements de jeunes essentiellement.

Préfecture de R.A. 19.....

2.2.9. Cultures industrielles diverses.

(Tabacs, Pilipili, Ricin, plantes à fibres, Géranium etc..)

Tableau n° XXV: Production de

Communes	Nombre : planteurs	Superficie : moyenne : ares	Superficie : totale : Ha	Produc- : tion : moyenne : Kg/Ha	Production tota- : le Tonnes
1 GAFURZO (TABAC)	200	2	4	1,500	4
2 KAGANO (TABAC)	360	1,72	6,19	900	5,571
3 (Pilipili)	280	0,12	0,33	500	0,165
4 (Sisal)	460	1,15	5,29	2,000	10,580
5					
6 KIRAMBO (TABAC)	134	0,2	0,26	1,100	0,286
7 (Pilipili)	168	0,05	0,08	500	0,040
8 (Sisal)	172	0,24	0,41	2,000	0,820
9 KANIBSE (Pilipili)	1	240	2,40	600	1,440
10					
11					
12					
13					
14					
15					
16					
17					
18					
19					
20					
Totaux	1.775	244,48	10,96	-	22,902

Commentaires:

Il ne s'agit que des petites unités de productions familiales non commercialisées. Seule la MARIKWA fait un commerce d'exportation du pilipili.

Préfecture de R.A. 19.....

CHAPITRE II: VULGARISATION AGRICOLE

1. Personnel.

Tableau N° I : Personnel agricole affecté à ce Service.

Numéros d'ordre des Communes	Nombre de	
	Vulgarisateurs	Moniteurs
. Le personnel agricole de Commune est chargé de la vulgarisation agricole.		
.....		
.....		

Remarques:

2. Cultures économiques.

Tableau N° II : Semences et boutures utilisées.

Communes	Caféier Kg semences	Théiers nombre boutures	Autres
1 CIZIMBOGO	22		
2 GAFUNZO	36		
3 GATARI	50		
4 GITHIWA	32		
5 GUSURU	25		
6 KACANO	30		
7 KANIMBE	18		
8 KIRIMBO	10		
9			
10			
Totaux	223	1	6

Commentaires et remarques :

Les semences sont pour la zone du P.C.C.V.

...../

Préfecture de R.A. 19.....

3. Cultures vivrières.Tableau n° III: Introduction de nouvelles variétés sélectionnées

Communes	Variétés introduites	Superficie Ha	Nombre de plants
1	Haricot 1/2	7,07	460
2	Haricot volubile	6,45	387
3	Maïs bambu	45,90	1,647
4	Maïs intumani	10,35	310
5	Amohide	1,76	264
6	Soja	24,36	1,218
7	Pois Nyondo	7	280
8	Pomme de terre	1,62	3,170
9	Froment	12,50	1,000
10			
Totaux		125,99	8,736

Commentaires : Le maïs, le haricot et le soja ont été multipliés par le P.O.C.V. en vue de diffusion en milieu rural.

4. Cultures fruitières et potagères.Tableau IV : Introduction de nouvelles cultures fruitières et potagères.

Communes	Variétés fruitières	Nombre plants	Variétés potagères	Kg graines Sachets
1	Avocats	31,515	Choux	170
2	Cayennais	55,075	Poireaux	99
3	Mancouja	44,275	Oignons	414
4	Papayons	16,605	Aubergines	414
5				
6	Piments de J.	3,958		
7	Grand-Michel	315	Carottes	262
8	Manguiers	318	Tomates	95
9			Piment	13
10				
Totaux				1,467 sachets

Commentaires : Toutes ces fournitures sont soit du P.O.C.V. soit du S.S.S.

Préfecture de R. A. 197.....

5. Centres Agricoles communaux.Tableau V : Importance des centres agri.

Communes	Superficie cultivée : Ha	Appréciation : (TB - B - AB - M.)
1 BUCARABA	2	
2 GYIMBOGO	0,15	TB
3 GAFUZO	0,47	TB
4 GATANE	0,30	AB
5 GISHOMA	2,29	AB
6 GISHA	1,50	B
7 KAGANO	2,10	B
8 KANDEBE	0,67	TB
9 KANDEBE	4,02	B
10 KIRANO	0,31	AB
11 INYARAJUKU	1,65	AB
12		
13		
14		
15		
16		
17		
18		
19		
20		
Totaux	15,46	

Commentaires : Seules 3 Communes sur 11 ont de CODA présentables on ne sait pas ce que les autres font. Quant à la superficie seules KANDEBE, GISHOMA, BUCARABA et KAGANO ont plus de 2 ha réglementaires.

On devrait faire des efforts pour que ces champs soient réellement démonstratifs. Les Communes GYIMBOGO, GISHOMA et KANDEBE possédant des fermettes mais les deux derniers ne les utilisent pas à bon escient.

Préfecture de

R.A. 197.....

CHAPITRE III : EAUX ET FORETS.

1. Personnel.

1.1. Personnel du Service Forestier.

1 forestier, 6 moniteurs forestiers, 15 Gardes forestiers.

1.2. Personnel du Service des Eaux (Pêche et Pisciculture)

2 Moniteurs piscicoles et 1 garde pêche.

2. Réalisations et Activités.2.1. Réalisations du Service Forestier.2.1.1. Superficies boisées.Tableau I : Situation globale dans la Préfecture.

! Catégories ! Boisements	! Superficies ! début année ! Ha	! Plantation ! pdt.année ! Ha	! Déboisement ! Ha	! Superficies ! fin année ! Ha
! Forêt naturelle	! 56,200	! -	!	! 56,200
! Savanes arborées.	! -	! -	!	!
! B. domaniaux	! 1,594,21	! 131,72	! 2	! 1,723,93
! B. communaux	! 1,304,97	! 212,74	! 15,5	! 1502, 218,53
! B. routiers	! 167,760	! 42,77	!	! 210,53
! B. individuels	! 2,936,92	! 943,27	!	! 3,880,19
! B. des régies	! 80,00	!	!	! 80,00
! B. divers	! 574,79	! 89,08	!	! 663,87
! Totaux	! 62,858,65	! 1,419,58	! 17,5	! 64260,73

Commentaires : // 1.1. Personnel : Des 6 moniteurs forestiers 4 sont S/contract du Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage et Forêts et affectés respectivement en KAMBE, NAKABUYE, KAGANO et OXIMOGO. Les deux restants sont actuellement payés par le S.V.A. (Service des Volontaires allemands) à GENIHA et BUCAMA en attendant qu'ils soient repris par le MINAGRI.

2.1.1. La forêt naturelle de Nyungwe n'est pas bien délimitée du côté de Bwayeye; il faudrait prévoir un budget pour ça pour y créer une bande de protection et ainsi éviter qu'elle soit envahie par les agriculteurs.

Préfecture de R.A. 197.

2.1.2. Gestion de la Forêt Naturelle.(Communes intéressées, nombre d'arbres abattus, volume du bois produit (en m³)).2.1.3. Gestion des Boisements domaniaux.Tableau II : Situation et exploitation par Commune.

Communes	Superf. début année : Ha	Planta- tion : Ha	Déboise- ment Ha	Superf. fin année Ha	Exploitation m ³ (*)	Recet- tes (F)
1						
2						
3						
4	250			250	2.126	2281200
5						
6	58,01	1,72		59,73		
7	98			98	553	
8	179,20		2	177,20	637	165620
9	128,00		4	128,00		?
10						
11	5,00			5,00		
12						
13	970	130		1.100		
14						
15						
16						
17						
18						
19						
20						
Totaux	1696,21	191,72	6	1825,95	3116	2446820

(*) = 1m³ = 15stère = 15 perches (d. 15 cm de diamètre à hauteur d'homme et d'une longueur de 4 m).

(**) = Déboisement à caractère définitif (enlèvement souches).

* Valeur estimée.

-Environ 28 km de boisement roulier ont été détruits par la construction de la route CYANGUHU-MIRINDZI. Les arbres (grevilles) étaient généralement de mauvaise forme et ont été utilisés comme bois de chauffe par la population.

-4 Ha de boisement d'Eucalyptus à Ntendezi ont été exploités par la COOPÉRIE Gisaakun. Nous ignorons le volume exploité.

-Le déboisement de 2 Ha en Commune KAMBOZI consiste en une partie d'un boisement domaniale de Kamembe où l'Asstaldi a construit son quartier administratif.

Préfecture de R. A. 197.....

2.1.4. Gestion des Boisements communauxTableau N° III : Nouvelles plantations.

Communes	Lieux chantiers	Superficies en Ha		
		Plantée	Préparée	Totale
1				
2	BUGARINA	14,05	8,95	23
3	CYINDOGO	9	3	12
4	GAFURRO	10,18	-	10,18
5	GATANI	16,40	-	16,40
6				
7	GISHINA	21,64	36,74	58,38
8	GIEWA	9,69	-	9,69
9	HAGANI	6,03		6,03
10	KANGIBE	5,42		5,42
11	KARSHIRA	32,11		32,11
12	KIRABO	8,43		8,43
13	NDIKAVIE	76,52		76,52
14	Préfecture(Uzumuli)	3,27		3,27
15				
16				
17				
18				
19				
20				
Totaux		312,74	48,69	261,43

Remarques :

Dans cet inventaire ne figurent pas les superficies regarnies ou enrichies (vieux boisements) car sont comprises parmi les boisements existants.

Préfecture de R. A. 197.....

Tableau N° IV : Situation et exploitation des boisements communaux

Communes	Superf. début année : Ha	Planta- tions : Ha	Déboise- ments : Ha	Superf. fin an- née :	Exploitation	
					m3 (*)	Recettes (F)
1 BUGABWA	75,25	14,05	-	89,30	-	-
2 CYMBOGO	128,03	9	-	137,03	-	-
3 GAFUBO	88,67	10,18	-	98,85	72,5	19,000
4 GATARE	365,05	16,40	3	378,45	316	-
6 GISHWA	100,23	21,64	1,5	120,37	900	270,000
7 GISWA	100,32	9,60	-	121,01	-	17,300
8 KAGABO	81,64	6,03	0,5	87,17	353	-
9 KAMBEE	60,37	5,42	-	65,79	82	28,700
10 KAREGEM	78,72	32,11	-	110,83	400	113,000
11 KIRABO	73,31	8,43	0,5	81,24	250	91,000
12 NYAKABYE	157,68	76,52	10	204,40	267	120,000
13 Préfecture (cellule (URUMULI)	4,5	3,27	-	7,77	-	-
14						
15						
16						
17						
18						
19						
20						
Totaux	1304,97	212,74	15,5	1,502,21	264,05	659,000

(*) : 1 m3 = 1 stère = 15 perches (15 cm/diamètre et 4 m/hauteur).

Commentaires :

-Le bois exploité a été principalement utilisé pour la construction des ouvrages publique écoles CEMAI, bureau de secteur ou Communal etc...

Les recettes ne proviennent que de quelques stères vendus aux particuliers B/forme de bois de chauffe.

- 31 -

Préfecture de R.A. 197.....

2.2. Situation et réalisation du Service des Eaux.2.2.1. Pisciculture .Tableau N° V : Situation et production des étangs piscicoles.

Communes	Nombre total étangs		Superf. étangs en prod. (Ha)	Product. en Kg	Observat. (Alevins ou consommation)
	Début année	Fin année			
1 BUCARUA	-	-	-	-	-
2 CYMBORO	2	9	0,26	134	Consomm.
3 CAPURO	-	1	0,02	-	-
4 CATARE	65	83	2,70	603	Consomm.
5	-	-	-	-	-
6 GIBERA	-	-	-	-	-
7 GIGUA	1	1	0,25	Étang écroulé	-
8 KACAO	-	-	-	-	-
9 KAMBERE	21	23	0,61	-	-
10 KANIKERA	198	202	1,43	238	-
11 KIRIKO	12	56	0,43	160	Consomm.
12 NYARABUYE	-	-	-	-	-
13 NYIRIKI (Cell.)	4	4	1	247	Alevins+Cons.
14 UNIRILI (Cellule)	3	3	0,15	40	Consomm.
15	-	-	-	-	-
16	-	-	-	-	-
17	-	-	-	-	-
18	-	-	-	-	-
19	-	-	-	-	-
20	-	-	-	-	-
Totaux	306	362	6,95	1.422	-

Commentaires : (Nouvelles espèces introduites; Distribution d'alevins; Production moyenne de poissons à l'Ha; Nourriture donnée; Revenu monétaire).
 La production des étangs piscicoles individuels est assez mal connue.
 On sait cependant qu'elle reste faible car les poissons ne sont guère nourris convenablement. Ils sont seulement laissés à l'herbe.
 Notre étang d'alevinage de SHANGARI a été entièrement détruit.

/....

Préfecture de Cyangugu

Tableau VI : Production des pêcheries lacustres.

Communes	Lacs	Nombre de Pêcheurs	Pirogues	Production poissons secs Kg
1. KINYIGOGI	KIVU-ABURIKI	14	14	5.318
2. KAPURU	KIVU	102	71	29.945
3. KATANI	KIVU	26	14	4.900
4. KIBUHA	KIVU	4	6	1.082
5. KAGARI	KIVU	129	104	35.740
6. KANDEHE	KIVU	378	378	159.243
7. KIRIMBO	KIVU	21	26	7.901
8				
9				
10				
11				
Totaux		674	613	345.295

Commentaires :

La non structuration du service des pêcheries lacustres fait que les résultats de pêche sur lac KIVU ne sont pas très bien connus. Les pêcheurs de la coopérative de pêche de KIRIMBO ont eu un stage de formation au Projet pêche Lac KIVU installé à KIRIMBO. Celui-ci a déjà entrepris des démarches pour s'installer à KIBUHA.

2.2. Conservation des Sols.

Tableau N° 1 : Lutte anti-érosive, compostière, sétaria.

Communes	Nombre de Kilomètres de L A E		Superficies protégées en Ha (*)	Superficies champs Sétaria en Ha	Nombre compostières existantes
	creusés	plantés			
1 BUGARABA	114,362	171,401	228,724	7,00	17.517
2 CYIMBOGO	125,334	119,546	250,894	3,50	23.801
3 GAFURZO	128,881	53,537	257,762	2,76	20.214
4 GATARI	68,090	72,334	126,100	4,70	26.420
5					
6					
7 GISHORA	82,711	40,591	163,422	4,26	20.122
8					
9 GISURU	110,233	71,216	220,466	1,00	25.508
10 KAGAI	72,212	51,304	144,424	2,22	14.963
11 KAMIRI	63,984	28,750	127,968	2,43	19.615
12					
13 KARIKIRA	261,064	438,513	523,330	3,07	23.165
14 KIRIRO	85,314	95,767	170,628		26.269
15					
16					
17 NYAMURU	200,824	195,830	401,648	0,73	28.890
18					
19					
20					
Totaux :	1.313,717	1.338,789	2.617,454	31,71	246.484

1 Km de L A E, protège 2 Ha, avec pente moyenne 15%, largeur de terrasse de 20 m et équidistance verticale de 3 m.

Pour les champs de multiplication d'herbes fixatrices nous avons inclus le *Tripsacum* et le *Pennisetum* là où il y en a. Il n'y a pas eu beaucoup de création de nouveaux champs. En ce qui concerne les compostières on enregistre une moyenne de 36 par E.A.F. avec des minima de 3,4 à GAFURZO et KAGAI-KARIKIRA et un maximum de 54 à NYAMURU. On devrait avoir 5 compostières opérationnelles par feuille. La plupart ne sont pas encore mieux utilisées.

/....

III. CONCLUSIONS ET DESIDERATA.

- Notre Préfecture étant une des meilleures en point de vue productions agricoles elle devrait avoir un appui important de la part du Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage afin d'y accroître les rendements et faire de cette région le grenier du Pays.
- Nous sommes satisfaits des résultats positifs que le Projet Céré et Cultures vivrières enregistre actuellement.
- Toutefois nous ne pouvons pas passer sans silence le manque de personnel technique d'encadrement surtout dans le sens hors projet. L'effectif d'Agronomes et de Ménagés n'est pas suffisant. Il faudrait au moins 3 Agronomes (A_2 ou A_3) par Commune, un Moniteur et un Technicien forestiers par Commune. Les cadres de planification sont également très peu nombreux et il faudrait chercher à les augmenter.
- La protection de la forêt naturelle de Nyanga n'est pas actuellement très efficace, on devrait renforcer l'équipe en place et lui donner les moyens nécessaires.
- Le Ministère devrait faire des efforts pour mettre des moyens de déplacements adéquats aux cadres de terrain tant au niveau Préfectoral que communal pour que ceux-ci soient constamment près de la population pour l'encadrer plus efficacement.
- L'approvisionnement en matériel technique et administratif devrait connaître une nette amélioration, car actuellement nous sommes constamment sous-équipés.
- Des recyclages, stages ou voyages d'études à l'extérieur et à l'intérieur du Pays devraient être organisés pour les cadres de terrain.

1) Réseau enté-érouif en 31/12/1993.

COMMUNE	Piquetage	Places	Surpasse	Places	Creusement	Places	Orange	Places
DUARANA	392,655	3	4,575	9	114,363	5	0	
GYIDROGO	326,746	5	5,397	8	125,442	4	64,928	2
GAFFIRO	207,036	9	3,311	10	128,881	3	64,742	3
GAGARE	222,819	8	169,146	4	68,090	10	0	
GEREMA	272,483	6	170,767	3	82,711	8	0	
GESUMA	364,702	4	36,567	6	110,233	6	10,024	5
KAGABO	160,680	11	23,207	7	72,212	9	37,569	4
KAMBE	189,527	10	0	11	63,984	11	0	
KAMKERA	696,379	2	307,407	1	261,664	1	0	
KIRABO	256,426	7	141,773	5	85,314	7	100,893	1
KIMABUTH	921,124	1	359,629	2	200,824	2	0	
TOTAL	4.010,627	-	1.201,745	-	1.313,717	-	314,061	-

Remarque :-Le creusement ne suit pas à l'endroit piqué. Tout ce qui n'a pas été creusé n'a pas du moins été marqué pour éviter la disposition des piquets et recommencer inutilement le travail.

-Les réalisations des années précédentes ne sont pas entretenues, parfois disparaissent suite à l'action des agriculteurs non convenus et le bétail. Pour remédier à cette situation, il a été mis une Commission de l'A.N. dans la Préfecture et S/Préfecture pour l'appui technique (piquetage, creusement et plantation d'herbes) et planifier l'usage pour que les actions soient plus visibles.

CONTENU : Champs de multiplication : herbes fixatrices : Plantation haies d'herbes fixatrices.

	Setaria	Tripsacum	Pennisetum	Place	Haies seules	en haies sur fossés	Pla-
	:	:	:	:	Total	Total	ce.
1) BICABANA	0,60	2,72		0	187,306	112,031	5
2) CYMBODO	0,62	0,92		7	31,454	210,394	2
3) CAPURO	2,35	3,13		3	17,969	94,176	6
4) CASANE	5,02	1,24	0,29	2	46,864	47,112	11
5) GISHORA	1,77	2,23		3	19,113	72,706	7
6) GIBURA	1,35	2,59		6	63,983	113,712	4
7) KAGAKO	1,86	0,36		11	29,294	52,529	8
8) KANENEN	1,34	0,91		10	0	51,378	9
9) KANENENNA	2,87	1,44		4	397,901	255,244	1
10) KIRUNDO	3,20	0,09		9	88,918	51,043	10
11) KIRABURU	3,63	5,67		1	159,469	209,056	13
TOTAL	24,61	21,32	0,29		1.035,365	1.276,260	

H.B. : Il n'y a pas eu de plantation des herbes dans les champs de multiplication en 1905.

Dans beaucoup de Communes ces champs ont été presque abandonnés car l'intervention de l'Uganda pour l'entretien demeure très faible.

Le P.C.C.V. entend donner une aide substantielle pour cette entretien au cours de l'année 1904.

3) Compostières au 31/12/1983.

COMMUNE	Compostières existantes	Places	1983	Places	Total	Places	logements par famille.
1. BOGARAMA	9.506	10	8.011	7	17.517	10	3,4
2. CYINDOGO	15.246	6	8.535	4	23.801	5	5,4
3. GAFURUO	13.266	7	6.943	8	20.214	7	2,4
4. GATARE	17.999	3	8.431	5	26.420	2	3,4
5. GISHOMA	12.074	9	8.043	6	20.122	8	3,2
6. GISURU	16.893	2	8.615	3	25.508	4	3,8
7. KAGABO	6.204	11	8.679	2	14.963	11	2,4
8. KAMENDE	12.451	8	6.164	11	18.615	9	3,2
9. KAREKERA	16.058	4	6.527	10	23.165	6	3,4
10. KIRAMBO	19.330	1	6.941	9	26.269	3	4,5
11. NYAKABUYE	16.152	5	12.730	1	28.890	1	4,8
TOTAUX	155.877	-	89.647	-	246.484	-	3,6

Chaque exploitation dispose au moins 2 compostières opérationnelles. Les agriculteurs ont compris l'utilité du fumier bien que certains l'utilisent mal.

Il a été demandé aux cadres de terrain d'être toujours près des agriculteurs-éleveurs afin de leur convaincre d'utiliser du fumier bien fermenté.

PROJET GAPS ET CULTURES VIVRIERES

I/ Les formations des cadres :

- 1) Les cadres supérieurs, ingénieurs agronomes du projet, Les agronomes et vétérinaires de Préfectures, les 3/Préfets chargés des affaires économiques et techniques et autres chefs de service dans l'administration dans les Préfectures encadrées par le projet se réunissent trimestriellement. Au cours de ces rencontres où un représentant de l'OCIR GAPS est souvent invité, sont examinées les stratégies à prendre pour la bonne exécution des thèmes lancés et le déroulement des activités économiques dans la région du projet. L'échange d'expérience permet alors de planifier les interventions à faire au niveau des zones, d'évaluer et de coordonner les activités à tous les niveaux.
- 2) En 1982 les Agronomes de Communes et A2 de vulgarisation étaient formés toutes les 3 Semaines. En 1983 ils se réunissent seulement au début de chaque thème à vulgariser. Les séances étaient essentiellement consacrées à la discussion du matériel didactique à utiliser, à la planification de la formation des moniteurs agricoles et à la mise en commun de la méthode de suivi des activités des moniteurs agricoles.
- 3) Pour plus d'efficacité, les séances de formations des monagri ont été réduites à des réunions techniques organisées au niveau des Communes. Ils ont reçu des instructions détaillées sur le thème à vulgariser et l'utilisation du matériel didactique disponible.
- 4) Durant les séances de formation des pépiniéristes, il est donné des explications de principes, la théorie et la technique de base pour le choix d'un site, la mise en germe, le repiquage, l'arrosage, le binage et la transplantation.
- 5) Formation de la population : La souplesse adoptée à ce genre de rencontre a été de former les cultivateurs cellule par cellule parce que cette façon de faire existe et est encouragée par la formation politique dans le pays.
 Il est même fréquent que pour certains sujets, les assemblées s'élargissent au niveau communal. Dans ce genre de mobilisation les autorités administratives et les cadres techniques interviennent ensemble pour sensibiliser la population sur un thème prioritaire du moment.
 Le calendrier de formation au niveau du secteur est arrêté conjointement par le moniteur agricole et le conseiller du secteur et ensuite communiqué aux agriculteurs. Chaque fois l'agronome de la Commune en est informé pour pouvoir suivre et donner conseil.
 Lors des séances de formation, le matériel utilisé jusqu'à présent est le papier feutre flanellographe). Il semble que ce matériel est encombrant, difficile à déplacer, à garder chez lui et nécessite une grande place au moment de la présentation.

Le projet cherche pour l'année 1984, une façon d'améliorer ce genre de matériel pour faciliter la manipulation et y apporter des corrections nécessaires parce qu'il est perçu par un observateur comme une succession d'images accompagnées par des contes.

La formation théorique de la population est complétée par les démonstrations pratiques effectuées par le moniteur agricole dans les exploitations des agriculteurs. Cette démonstration faite devant l'assemblée est ultérieurement poursuivie par le moniteur agricole chez chaque agriculteur lors des visites à domicile menées dans le cadre de la vulgarisation.

6. Séminaires et visites :

Dans le cadre de la recherche des voies et moyens permettant une saine vulgarisation, le projet café et cultures vivrières en collaboration avec le projet agricole de Kibuye ont organisé un séminaire sur le travail de vulgarisation à Kibuye. Une trentaine de participants venus du Minagri, de l'OCIR-CAPE et des Préfectures Gisenyi, Kibuye et Oyangugu couvertes par le projet étaient au lieu de rendez-vous de la séance d'ouverture.

RECOMMANDATIONS A L'ISSUE DE CE SEMINAIRE QUI A DURE UNE SEMAINE.

1) Vulgarisation de base :

- Le Minagri indispensable dans le système national de vulgarisation doit être de niveau CEMAR ou CERAI.
- Avoir une formation de base technique et pédagogique de quelques mois avant le début de service.
- Les sessions de formation (recyclage) approfondie doivent être organisées périodiquement avant le début de chaque thème de vulgarisation.
- Un programme précis et réaliste lui doit être donné et tous les échelons doivent respecter l'hierarchie et ce programme.

2) Organisation de la vulgarisation :

- En respectant les principes fondamentaux : Commission de vulgarisation, nombre de paysans à encadrer par cellule, concours agricole, adapter le système national de vulgarisation aux conditions locales tout en évitant des divergences de mise en pratique dans une même région.
- Avant de lancer un thème de vulgarisation, un matériel didactique approprié doit être élaboré par des cadres compétents et testé dans le milieu où il sera utilisé pour qu'il ait un impact sur le destinataire.

3) Vulgarisation-participation :

- La diminution et le morcellement des terres d'une part, la croissance des inégalités dues aux revenus nonitaies et à l'esprit pécurière d'autre part, ont entraîné la diminution de l'esprit de travail en groupe qui est heureusement ~~est~~ perpétué dans les tortines.
- Les vulgarisateurs doivent en orienter le dynamisme vers une réflexion et une action collective dans le domaine agricole.

Pour augmenter la volonté de participation, la relation de confiance entre paysans et vulgarisateurs doit s'établir par des visites chez les paysans avec un but précis, lié à leur centre d'intérêt identifié du cours des discussions collectives dans le cadre des structures existantes (cellules, groupements, équipes, etc...)

Les Conseillers et les responsables des Comités de cellules doivent être motivés en les faisant participer à l'élaboration du programme et en leur proposant des visites en dehors de leurs secteurs d'activités.

La distribution des plants caféicoles, fruitiers et forestiers en 1983 :

Nombre de plants distribués: Janvier-Décembre 83 :

(deux saisons)			
ZONE	: CAPS	: PLANTS FORESTIERS	: PLANTS FRUITIERS
<u>CYANGUGU</u>	:	:	:
- Gishoma	: 48.977	: 503.489	: 100.970
- Karambe	: 20.512	: 224.043	: 83.435
- Cyimbogo	: 51.187	: 477.096	: 97.258
- Gishoma	: 36.143	: 480.111	: 114.110
TOTAL	:136.919	: 1.684.679	: 395.773

situation caféicole :

1. Le paillage :

La contribution du paillage dans l'augmentation de la production du caféier est bien connue. Il permet l'augmentation de la fertilité, la rétention de l'eau dans le sol, le contrôle de l'érosion, l'inhibition de croissance des mauvaises herbes.

Le paillage du caféier semble donc être un facteur important favorisant la croissance de l'arbre, la bonne floraison et la qualité des cerises. Les agents agriculteurs et la réponse a été positive dans plusieurs Communes et le taux de paillage a atteint 70 % des plantations totales sauf là le paillis se fait de plus en plus rare : Commune de Kagano et Gafunzo (bord du lac).

Dans les campagnes de sensibilisation, les autorités de Cyangugu ont été les plus actives pour mobiliser la population dans le programme de paillage.

2. Taille de formation et de régénération et de production :

Les deux premières tailles avaient été sérieusement exécutées au cours de l'année 1982. Durant la campagne 1983, le projet a apporté un appui de la main d'œuvre (équipe de tailles: 10 personnes par secteur pendant 6 semaines aux Communes où les caféiers n'avaient pas été suffisamment taillés, il s'agit en Préfecture de Cyangugu des Communes Cyimbogo, Gishoma, Kagano et Karambe.

... / ...

Le projet café et cultures vivrières a connu depuis Juillet 1981 des réalisations prévues dans le rapport d'évaluation de la Banque Mondiale et couvre actuellement une large gamme d'activités dans le domaine de la vulgarisation-formation, la fourniture des intrants et la diffusion matériel végétal.

L'année 1983 a été une année de pleines activités et a marqué quelques changements structurels (réorganisation des zones).

Une ouverture sur le monde extérieur a été concrétisée dans l'organisation du séminaire sur le travail de vulgarisation et les visites par les cadres aux institutions nationales et étrangères.

Dans l'ensemble, les résultats atteints sont positifs et le rapport continue son appui aux populations et aux Communes encadrées en ce qui concerne la mise à disposition du personnel et du matériel agricole.

S'agissant des infrastructures d'implantation, les travaux de construction de 9 logements (neuf), le bureau du siège, le Centre de formation de Kibogora -(Kizambo) ont été réalisés comme prévus.

Malgré les changements de programmes qui ont intervenu au profit de la sensibilisation des agriculteurs : la formation et le recyclage des Moniteurs agricoles, agronomes des Communes, mécaniciens et pépiniéristes a été assurée tantôt dans les Centres de formation tantôt aux chefs-lieux des Communes encadrées.

L'exécution de la vulgarisation a été le fruit d'un choix varié et équilibré des thèmes de l'année (caféiculture, bananeraie, compost, boisement, l'A.E.) et la formation de la population a été conduite au niveau des cellules.

Les commissions de vulgarisation ont fait l'évaluation prévue pour déboucher à la sélection des gagnants au concours agricole. Les prix ont été distribués aux agriculteurs-éleveurs le 1 Août 1983 Journée de la moisson.

Une intense activité a été menée pour le thème "caféiculture". Le paillage, la taille et la désinsectisation ont été suivis. La visite ministérielle effectuée avant le début de la campagne café a provoqué une mobilisation bénéfique pour la réussite de la campagne café. La floraison comme conséquence d'un bon entretien a été très bonne au cours de l'année 1983.

Le nombre de cultivateurs qui pratiquent les cultures associées dans la bananeraie va en augmentant. Les démonstrations pour l'éclaircissage des bananiers ont été poursuivies et ce thème semble se généraliser dans le milieu rural.

I. LE PERSONNEL

A. LE PERSONNEL VETERINAIRE AU 31/12/1983

SECTEUR	COMMUNE	TECHNICIEN	INFIRMIER	A.T.V	A.T.V.	S/CONTRAT	VULGARISATEUR	TOTAL
		A2	A3					
Préfecture	KAVEMBE	1						1
	CYIMBOGO						1	2
	GISHOMA			1				2
BIRU	BUGARAWA					1		1
	NYAKABUYE					1		1
	KARENTERA					2	1	3
RWESERO S/PREFECT.	KAGAMO					1		1
	KIRAMBO	1				1	1	3
	GATARE					1		1
DISPENSARE MURANGI	CYIMBOGO	1				1		2
	GAPUNZO			1		1		2
	GISUMA					1	1	2
IMPALA	KAVEMBE					2		2
	TOTAL	3		1	1	14	4	23

N.B. : Nous avons une augmentation en personnel d'une unité en personnel S/Statut. Nous voudrions avoir un aide infirmier Vétérinaire qui remplace celui qui a été muté pour la Préfecture de Gikongoro et deux autres pour les Communes très larges comme KIRAMBO et GATARE.

A. GROS BETAIL.

COMMUNE	ELFÈVRES	TAUREAUX	VACHES	GÉNISSES	FAURILLONS	BOUVILLONS	BOEUFs	VEAUX MALES	VEAUX FEMELLES	TOTAL
GISUWA	1.272	6	1.564	621	275	-	-	263	361	5.090
GAFUNZO	1.542	36	1.129	781	256	-	-	368	398	2.968
KAGANO		33	985	196	124	-	-	79	81	1.498
KAREMBE	1.242	14	759	492	271	-	2	267	244	2.039
NYAKABUYE		42	894	171	39	81	-	39	43	1.309
KARENGERA		7	982	256	143	-	5	78	122	1.593
GISHOMA		10	819	452	341	-	-	209	190	2.021
CYIRIBOGO	289	3	852	386	158	-	-	221	186	1.806
BUGARAMA	331	54	475	241	183	-	-	152	198	1.303
KIRAMBO		36	1.209	342	152	-	-	130	105	1.975
GATARE	686	7	1.340	521	203	-	-	163	194	2.428
TOTAL	5.362	248	11.008	4.459	2.145	81	7	1.959	2.123	22.030

N.B. : Par rapport à l'année précédente le cheptel Bovins en Préfecture de Cyangugu a diminué de 449 unités, à cause de la peste bovine qui a interrompu les marchés de l'Est du Pays, et les voleurs qui ont menacé le cheptel en Préfecture Cyangugu au cours de cette année.

B. PETIT DETAIL.

COMMUNE	CAPRINS	OVINS	PORCINS	LAPINS	POULES	CANARDS	COBAILLES	PIGEONS	DINDONS	OIES	CHIENS	CHATS
CYLIBOGO	1.909	449	366	695	6.558	29	-	-	-	-	326	105
BUGARAMA	15.466	6.025	679	-	11.660	3.388	-	-	-	-	511	25
GISHOMA	9.317	993	742	533	16.781	365	-	-	-	-	-	32
NYAKABUYE	10.375	3.461	2.064	221	14.012	284	-	-	-	-	-	-
KARENGERA	1.853	364	599	82	2.246	-	-	-	-	-	-	-
KAMEMBE	3.175	545	577	400	7.277	164	-	152	2	1	157	50
KAGANO	6.812	982	392	367	3.420	35	-	-	-	-	106	28
KIRAMBO	9.336	827	553	815	5.013	46	-	4	-	6	540	37
GATARE	6.812	485	485	374	2.583	24	-	-	-	-	338	75
GAFUNZO	4.485	824	693	614	4.777	44	-	-	-	-	-	-
GISUMA	4.676	938	505	817	7.234	14	-	-	-	-	-	-
TOTAL	74.217	15.893	7.572	4.846	74.593	4.393	-	156	6	7	2.190	408

N.B. : Sur ce recensement il n'y figure pas le détail du projet développement du Petit Elevage.

INFRASTRUCTURE VETERINAIRE ET ZOOLOGIQUE A. INFRASTRUCTURE VETERINAIRE.

COMMUNE	DISPENSAIRE		COULOIR DE CONVENTION		ABRIEVOIR		AUTRES
	D	P	D	P	D	P	
CYIMBOGO	1	1	1	6	-	-	1 Tuerie et un hangar à peaux
BISHOMA	-	1	-	2	1	-	Dipping-tank
BUGARAWA	-	-	-	3	-	-	Dipping-tank
NYAKABUYE	-	-	-	2	1	-	-
KARIBWERA	-	-	-	2	-	-	-
KAGANO	-	-	-	-1	-	-	-
KIRAWBO	-	-	-	-2	-	-	1 Bureau et pharmacie
GATARE	-	-	-	4	-	1	-
GAFUNZO	1	-	1	1	1	-	1 Dipping-tank ne fonctionne pas
GISUMA	-	1	-	-	1	-	1 Dipping-tank et hangar à peaux.
KANEMBÉ	-	1	-	5	1	1	1 Dipping-tank.
TOTAL	2	4	2	28	5	2	

N.B. : Le Hangar à peaux de la Commune Gisuma est détruit.

Le dipping-tank de Gafunzo n'est pas fonctionnel parce qu'il n'est pas réparé.

Le dispensaire de Cyimboogo et de Gafunzo sont sur le point de s'écrouler, il faudrait faire une réparation dans l'immédiat.

B. INFRASTRUCTURES ZOOTECNIQUES

1. CENTRE DE SAILLIES :

COMMUNE	: EMPLACEMENT	: OBSERVATION
GISHOMA	: RWAGACECE	: Peuplé
NYAKABUYE	: NYARUSHITSHI	: En préparation
KAMENBE	: RWAHI	: Peuplé
GAFUNZO	: SHANGI	: En préparation
GATARE	: WANGARA	: En préparation.

N.B. :

La Préfecture de Cyangugu a deux Centres de saillies qui sont peuplés: "Celui de Kamambe et de Gishoma".
 Le premier a fait au cours de cette année 46 saillies et 7 naissances, le second 21 saillies et 14 naissances.
 Pour les Communes Gafunzo, Gatare, Kagano, Kirambo, Cyimbozo et Gisura, le projet café et culture vivrières
 a prévu de leur donner un taureau et une femelle modèle.

2. CHAMPS POURRAGERS :

COMMUNE	PENISSETUM PURPUREUM	TRIPSAECUM LAXUM	SEPTARIA
	Nombre	Superficie	Nombre Superficie
CITIBOGO	1	3 ares	1 3 Ha
BUGARAWA	-	8 Ha	-
GISHOMA	-	180 ares	-
KAMEMBE	1	4 Ha	2 1 Ha
GAFUNZO	-	1,71 Ha	5 5,25 Ha
GISHWA	-	2 Ha	- 2,57 Ha
NYAKABUYE	-	16 ares	1 29 ares
KARENGERA	-	1,35	-
KAGAMO	-	28 ares	-
KIRAMBO	-	25 ares	-
GATARE	-	30 ares	15 ares
TOTAL	2	2,3 Ha	28 15,407 Ha
			10 11,126

N.B. : Dans la Préfecture de Cyangugu chaque secteur a son champs de multiplication ce qui fait que nous avons relevé ici n'est que le superflus.

MARCHE DES PRODUITS ANIMAUX

	UNITE	PRIX	MARCHE
1. BOVINS			
- Vache de réforme de 250 à 400 Kgs	Tête	20.000 à 25.000 Frw	BUMAZI et RWABUTYISI
- Génisse de 2 à 3 ans	"	19.000 Frw	"
- Fauchon et Bouvillon	"	19.000 Frw	"
- Faureau et Boeuf	"	28.000 Frw	"
2. AUTRES ANIMAUX :			
- Chèvre adulte de plus de 20 Kgs	Tête	3.000 à 3.500 Frw	TOUTS LES CENTRES DE NEGOCÉ
- Mouton de plus de 20 Kgs	"	2.000 à 2.500 Frw	"
- Porc	"	6.000 à 9.000 Frw	"
- Lapin	"	200 à 250 Frw	"
- Poulet	"	300 à 500 Frw	"
3. VIANDES ET DIVERS			
- Le prix de la viande de boeuf et de porc sans os est officiellement :	KG	150 Frw	"
- Le prix de la viande de boeuf et de porc avec os ainsi que les viscères.	KG	150 Frw	"
- Patte arrière d'une chèvre	KG	400 à 500 Frw	"
- Lait entier	Litre	50 à 80 Frw	"
- L'oeuf frais	Pièce	10 à 15 Frw suivant les saisons	"

COMMUNE	PÂTURAGES COLLECTIFS		SUPERFICIE
		PÂTURAGE	
KAMENBE	10	CYIBURUBA	11 Ha
"		RWANI	16 Ha (transformé en Centre de saillie)
GATARE		KAGURUGA	10 Ha
"		CYANKUBA	20 Ha
"		KARANEI	50 Ha
"		IBULIMA TURUNGA	130 Ha
"		WISHIMO	10 Ha
KIRAMBO		Rurugo	200 Ha
"		Rangiro	50 Ha
"		RUYUMBA	200 Ha
NYAKABUYE		NYARUSHIRI	32 Ha
GISHOMA		NYAGAHANGA	120 Ha
BUGARAMA		KIBAHIRA	80 Ha
CYIMBOGO		Ruyonga	80 Ha

N.B. : Etant donné que tous ces pâturages ne sont pas encore améliorés leur charge est estimée à 1 U.C.B./Ha.

Etant donné aussi que la Préfecture de Cyangugu dispose d'un nombre réduit de vaches, elle a besoin des fermes qui se situaient dans la Commune KIRAMBO, ces fermes donneront du lait et de la viande à la population de la Préfecture de Cyangugu.

Dans les pâturages de Nyagahanga et Kibahira la clôture est en train d'être faite au moyen des travaux communautaires de développement et quelques éleveurs se sont déjà installés.

Le pâturage de Ruyonga va être transformé en coopérative, les coopérateurs sont en train de négocier un financement.

DIFFICULTES RENCONTREES ET SOUHAITS

I/ La Préfecture de Cyangugu éprouve toujours :

1) l'insuffisance du personnel vétérinaire, et a besoin, pour la bonne marche du service, de 7 techniciens vétérinaires: 2 pour la Préfecture, 1 pour le Dispensaire de Préfecture et 4 pour les 4 secteurs Impala, Biru, Rwesero et Bugunya ainsi que des aides infirmiers dans chaque Commune.

2) l'insuffisance d'infrastructures vétérinaire. Les vieux dispensaires vétérinaires de Murangi et Shangl nécessitent une réparation urgente. Une seule tuerie aménagée et un hangar à peaux existent en Commune GYIBOGO.

Chaque Commune devrait disposer d'un petit dispensaire, d'une tuerie aménagée et d'un hangar à peaux, à côté de chaque marché.

3) Le manque de moyen de déplacement,

-pour le vétérinaire il faudrait un véhicule propre pour faire face à de nombreux déplacements de service et de visite de ~~sp~~ fermes et fermettes de l'Etat en compagnie des aides infirmiers dans le cadre de la formation sensibilisation.

-Pour les aides infirmiers, des motos que l'Etat leur prêterait pour faciliter leur tâches. Il en faudrait aussi pour les apiculteurs à recruter au niveau de chaque Commune et l'inspecteur des peaux et cuirs devant vulgariser et visiter les hangars de peaux et cuirs dans les Communes.

II/ Apiculture : Chaque Commune devrait pouvoir engager un vulgarisateur apicole et la Préfecture disposer d'un Centre apicole en Préfecture de Cyangugu avec tout le matériel et l'équipement nécessaires; Il faudrait prêter des ruches modernes aux apiculteurs, incapables de s'en procurer.

III/ PEAUX ET CUIRS

CUIRS ET PEAUX : Pour la valorisation des cuirs et peaux, il est souhaitable que la SONEPARAL ou une autre société s'installe à Cyangugu pour y ouvrir un comptoir d'achat de peaux et même de fabrique de souliers.

INSPECTION DES MOUVEMENTS COOPERATIFS :

Non et Prénom	Date d'engagement	Date Affectation à Gyangugu	Années de Service	Fonction
1. MVUNABANDI Emmanuel	1/8/1975	Sept. 1979	9 ans	Inspecteur des Coopératives.
2. KALIMWABO Fidèle	1/8/1975	18/01/1982	8 "	Inspecteur de Adjoint des Coopératives S/Préfecture RUBIRO.
3. MUKAKALISA Néomir	1/10/1975	Février 1982	7 ans	Secrétaire-sténographe à l'inspection

Personnel d'Encadrement coopératif communal :

Non et Prénom	Commune	Date d'engagement	Etudes faites + Formations reçues
1. HATUNGUKIMANA Sandy	Karukwé	1978	4 ans post-primaires + formation des Encadreurs des coopératives C.69 à Muzambi.
2. KAYUMBA Modeste	Iyambuye	1979	3 ans post-primaires + formation des Encadreurs des Coopératives C. 65 à Muzambi.
3. BITSIKARA Genevieve	Gafuzo	Juillet 1982	5 ans post-primaires + formation des Encadreurs des coopératives C.100 à Muzambi.
4. MUKYAKINKI Prudence	Gyambogo	Mai 1982	3 ans post-primaires + formation des Encadreurs des Coopératives C.100 à Muzambi.
5. KOMPANYI Etienne	Gishom	Janvier 1982	3 ans post-primaires + formation à Muzambi C.65
6. NHABIMANA Jean	Gatere	1/4/1982	3 ans post-primaires + formation à Muzambi C.100
7. MUKAHUKAKA Pégélie	Gisura	1/1/1982	Section Familiale + Formation Sociale à Ngoma Formation des Encadreurs des coopératives à Muzambi C. 100
8. IKUBIDAKOREKA Stany	Mugano	1/4/1982	2 ans post-primaires + formation des Encadreurs des Coopératives C.100 à Muzambi.
9. KANUHIRE Stantou	Karungoma	1/1/1982	3 ans post-primaires + formation des Encadreurs à la Jeunesse à Kavumu

Tableau récapitulatif des coopératives :

Commune	Production		Consom. : : Fonction	: Extract- : : : : : : : : : : : :	SERVICE			: Multifon- : : : : : : : : : : : :	: : : : : : : : : : : : : : : :	: : : : : : : : : : : : : : : :
	: : : : : :	: : : : : :			: : : : : :	: : : : : :	: : : : : :			
KANIBHE	-		1							1
GISUA	2				1					3
GAPURZO	-						1			1
KAGANO	1							1		2
KIRAMBO	-									
GATARE	1							1		2
KARINCHERA	3									3
NYAKABUYE	-			1						1
BUKARAMA	-		1							1
GIRIOMA	-									
GYEMBOGO	3		1		1					5
TOTAL	10		3	1	2		1	2		19

Pré-coopératives :

Commune	Production		Consom. : : Fonction	: Extract- : : : : : : : :	SERVICE			: Multifon- : : : : : : : : : : : :	: : : : : : : : : : : : : : : :
	: : : : : :	: : : : : :			: : : : : :	: : : : : :	: : : : : :		
KANIBHE	1		1						2
GISUA	1								1
GAPURZO	-		1					1	2
KAGANO	2					1			3
KIRAMBO	-		1	1		1			3
GATARE	2							1	3
KARINCHERA	1							1	2
NYAKABUYE	-								
BUKARAMA	1			1					2
GIRIOMA	-					1		1	2
GYEMBOGO	-								
TOTAL	8		3	2		3		4	20

Groupements à vocation coopérative encadrés par le Service
de l'Inspection des Coopératives

Commune	Production Agri-Elevage	Consom. mation	SERVICE			TOTAL
			Epargne + Crédit	Brique-sterie	Améliorant habitat	
KAMBE	17	-	-	-	-	17
CISUMA	23	-	-	-	1	24
GAFUNZO	12	-	-	-	-	12
KAGANO	6	-	-	-	-	6
GATAHE	25	-	-	1	-	26
KARENGERA	20	1	-	1	-	22
NYAZABUYE	4	-	-	3	-	7
GISEKOMA	16	-	-	4	-	20
CYIMBOGO	26	-	2	2	-	30
TOTAL	149	1	2	11	1	164

Les groupements coopératifs indiqués dans le tableau récapitulatif ci-haut sont encadrés par les services coopératifs communaux. Il est bien entendu que les données des communes Kirambe et Bugarama n'y figurent plus, car celles-ci n'en disposent pas et tous les groupements socio-économiques sont suivis par leurs Encadreurs de la Jeunesse et des Sports.

Législation :

Comme nous l'avons souligné à plusieurs reprises, la législation en vigueur sur les coopératives est périmée et ne correspond pas au Cadre juridique du moment. Les compétences des Inspecteurs des coopératives semblent être oubliées. La pérorité actuelle des coopératives naissantes tient principalement au manque d'esprit coopératif suite à un mauvais état de certaines coopératives moribondes. La confiance entre les membres diminue progressivement suite aux détournements et au manque de respect des décisions des Conseils d'administration. L'animation et l'éducation coopératives font défaut comme je l'ai indiqué précédemment. Finalement l'idée de solidarité et d'entraide se perd constamment. Face aux coopératives moribondes, je ne vois pas pourquoi on ne procède pas à leur dissolution. La restructuration du service de contentieux s'avère nécessaire pour pallier à la situation actuelle d'octroi de la personnalité civile aux organisations demanderesse. Il nous faut donc une réunion mixte pour nous entendre sur certains critères essentiels quant à la création, l'administration et le fonctionnement et l'âge de maturité auquel une association puisse introduire sa demande de reconnaissance officielle. Ce service n'a pas seulement un rôle d'examiner des requêtes introduites par les coopératives, je pense qu'il pourrait aussi opérer sur le terrain pour aider ces organisations à examiner leurs litiges déposés auprès des instances judiciaires et les mesures souvent arbitrairement prises à cette fin. Comme il a toujours été question dans mes rapports des années précédentes, 4 coopératives malheureuses sont à dissoudre suite à leur état d'inactivité et cela depuis longtemps.

Les encadreurs coopératifs sont régulièrement payés. Cependant, pour ce qui est de leurs affectations, seules les deux Communes (Kiramba et Bugarama) n'en disposent pas encore.

Animation et éducation coopérative :

L'idée de l'entraide et de solidarité est très répandue en Préfecture de Cyangugu. Les organisations coopératives d'objectifs spécifiques se forment partout et de tous côtés affluent leurs demandes de reconnaissance officielle. Néanmoins, l'on constate que l'éducation des membres n'a pas encore atteint son degré de maturité. Le personnel coopératif n'arrive pas à visiter toutes les Coopératives ni même la moitié faute de moyens de déplacement. Les dirigeants de ces institutions semblent ignorer leurs responsabilités. Malgré leur recyclage, les Gérants et Commissaires aux comptes n'ont pas encore assimilé le mécanisme de gestion et le système de contrôle financier si bien que l'inspection du Mouvement coopératif devrait disposer de moyen de déplacement pour le suivi sur le terrain.

Le détournement de fonds des Coopératives dont les auteurs restent souvent impunis est un des facteurs regrettables susceptibles de décourager la création d'autres coopératives.

Dans certaines Coopératives se fait sentir l'inobservance de la législation en vigueur et la non application des décisions du Conseil d'Administration. Le Cadre juridique actuel ne prévoit pas de punitions à l'égard des contrevenants.

Le non recouvrement des dettes, l'insuffisance de fonds de roulement freinent également le développement des coopératives. Bref, toutes ces observations montrent que le Mouvement et le système coopératif devraient être dotés d'un nouveau modèle d'organisation et d'une stratégie globale dans le cadre de la politique de création des unions régionales et des fédérations nationales des organisations coopératives.

Malgré toutes ces difficultés ci-haut citées, la Préfecture de Cyangugu enregistre au 31 Décembre 1985 : 19 Coopératives, 20 Pré-coopératives et 164 Groupements coopératifs encadrés par l'Inspection des Coopératives. Chaque organisation a ses problèmes particuliers. Nous les voyons dans le chapitre suivant. Nous tâcherons de présenter ces organisations par des tableaux élogants ci-après selon leur typologie et terminologie.

.... /

Celles-ci n'ont aucune chance de résurrection.

Il s'agit de :

- KAAK
- KUGA
- KAKIR
- AIKOCYI.

En conformité avec la législation en vigueur notamment à l'article 45 de la loi du 22/11/1966, il faudrait que le Ministère envisage un programme de dissolution des coopératives sur le plan national et passe ensuite à l'action durant l'année 1984.

Ce programme étant arrêté, nous pouvons appliquer, au nom du Ministre, l'article 45 de la présente loi au cas où les Conseils d'Administration de ces coopératives en sont défaillants, alors que le quart des sociétaires en fait la demande.

Contrôle financier

En l'absence de moyen de locomotion, un seul contrôle a été effectué par le service d'inspection en collaboration avec un Agent du service Central au sein de la Coopérative KUMBAJU.

Il a été constaté l'ignorance du mécanisme de gestion et un curial de fonction de la part du Conseil d'Administration. Ces lacunes ont été corrigées si bien qu'une amélioration commence à se manifester. Cependant cette carence a été supplée par l'organisation de recyclage des Comptes et Commissaires aux comptes. Deux sessions ont été organisées l'une en Janvier 1983 à la Préfecture et l'autre en Août en S/Préfecture de MUESERD. Le niveau de recrutement très bas est certainement un sérieux handicap auquel il faut trouver une solution. Par ailleurs, chaque coopérative et pré-coopérative devrait faire au Ministère ainsi qu'à d'autres instances inférieures concernées, un rapport semestriel faisant ressortir sa situation financière. En cas de négligence ou de refus, des sanctions devraient être appliquées.

Visites d'inspection et de participation aux réunions :

La plupart des coopératives et pré-coopératives ont été visitées en vue de les aider à organiser leur gestion, leur administration et à corriger leurs statuts avec leur conseils d'administration. Cependant les résultats ne sont avérés maigres à défaut de moyens de locomotion pour le suivi. Parfois, l'Inspecteur a dû recourir à l'auto-stop qui ne favorise pas l'emploi du temps voulu. Seul le travail de correction de statuts au bureau a été bien mené.

Pour la sensibilisation au mouvement coopératif, l'Inspecteur des coopératives est disposé à participer aux réunions des enseignants et de la population. Une mission d'implantation de coopératives multifonctionnelles a été effectuée en Communes Gishom, Gatare, Gafunzo et Karengas.

Difficultés rencontrées :

- Manque d'équipement en mobilier
- Manque d'inspecteur-Adjoint en S/Préfecture BUKUMYA
- Manque de moyen de déplacement
- Gestion malaisée et détournements de fonds dont le recouvrement restera diffi-

- cile sans l'intervention ministérielle auprès des services judiciaires.
- Impôts et taxes trop lourds pour les coopératives
- Partage immédiat des recettes dans les groupements.
- Difficultés d'accéder aux crédits par manque de garantie et à défaut d'information sur la procédure à suivre pour bénéficier de ces crédits sous le couvert du fonds de garantie.

PROPOSITIONS DE SOLUTION ET SOUHAITS :

- Equiper le bureau de 2 tables et 4 chaises
- Mettre à la disposition des Inspecteurs du mouvement coopératif, la carte d'OPJ en matière de contrôle suivant la qualité récemment leur attribuée.
- Pour une saine gestion, un niveau d'étude et à exiger dans le recrutement selon l'envergure de chaque entreprise. Les sessions de recyclage seraient alors adaptées aux groupes plus ou moins homogènes.
- Revoir le mode de fixation des impôts que doivent payer les coopératives.
- Mettre la fiscalité au programme des cours à dispenser aux gérants et aux Responsables des coopératives lors de leur recyclage.
- Pour remédier aux problèmes de fonds de roulement d'accéder aux crédits, il faudrait informer et orienter de petites entreprises vers le fonds de garantie dont le fonctionnement n'est pas connu par les Inspecteurs du Mouvement coopératif.
- Suite à la négligence du service judiciaire dans le recouvrement des dettes et de fonds détournés, l'inspection du Mouvement coopératif envisage de dresser une liste des débiteurs à l'intention du Ministère de la Jeunesse et du Mouvement qui se chargerait des poursuites judiciaires de façon plus efficiente.

Projets en cours :

- Implantation des coopératives multifonctionnelles de développement communautaire. Au 31/12/1983, deux coopératives multifonctionnelles sont déjà mises en place. Il s'agit de la COODECOGA (Coopérative de Développement de la Commune Gafunso), et la KOMBUGA (Koparative Mbumbatanya-bikorwa de la Commune de Gatare). Elles sont déjà dotées des unités de stockage des produits locaux par le Ministère chargé des coopératives /USAID/CLUSA. Ces unités sont dernièrement inaugurées lors de la quinzaine des projets de développement, édition 1983. La COODECOGA et la KOMBUGA ont ouvert leurs magasins où le coopérateur et des tiers pourront s'approvisionner en articles de consommation de première nécessité. Leur objectif de devenir sous Traitance de la TSMFIPRO n'est pas encore atteint faute de fonds de roulement à déposer (500.000 Fxs). Les deux silos ne fonctionnent pas; car ils attendent la première tranche de crédit destiné à l'achat de produits locaux.
- A côté de ces deux coopératives déjà installées, il en existe encore un projet de création de deux autres; l'une pour la Commune de Gishom et l'autre pour la Commune de Karengera, l'idée de création d'une Coopérative Multifonctionnelle de Développement Communautaire est bien accueillie. L'on est en train de transformer la pré-coopérative KAKIBU, fédération de 15 groupements coopératifs, en une coopérative à vocation populaire. La KAKIBU est une pré-coopé-

relative actuellement soutenu et encadré par le Centre d'Animation Rurale de Mwezi sous l'égide, bien entendu, du Service Préfectoral de l'Inspection des Coopératives. Ces deux coopératives sont créées dans le but de bénéficier, si possible des silos coopératifs au cours de la prochaine phase de projet.

- La restructuration des organisations coopératives consistant à établir des liens horizontales et verticales entre elles est en train de se faire en vue de créer à l'échelon tant communal que Préfectoral des unions. L'année 1983 a été celle d'inventorier des coopératives ayant le même objet social ou celles dont les activités sont complémentaires afin d'aboutir à cette fin. Ce travail continue et sera prioritaire au courant de l'année en cours.
- La création de coopératives de pêche dans le lac Kivu a été faite sous la dénomination de la KOPAROCYA : Koperative y'Abarobyi ba Cyangugu". Cependant, elle est encore au stade embryonnaire et continue à nécessiter de notre encadrement aussi bien que celui du Projet de Pêche que nous attendons incessamment dans cette zone.
- Projets d'avenir :
 - Comme le CFRC a déjà lancé un programme élargi de sessions de recyclage pour les gérants et les commissaires aux comptes ainsi que les administrateurs au courant de cette année 1984, le Service de l'Inspection en collaboration dudit Centre compte uniformiser la comptabilité des coopératives de tout le ressort d'activités après ces recyclages.
 - Restructurer l'administration et la gestion de chaque coopérative à l'aide la documentation adaptée et fournie par le CFRC.
 - Tant que faire se peut et pour autant que toutes les autorités scolaires le demanderont la mise sur pied des coopératives scolaires dans les GERAI sera lancée. Une instruction ministérielle à ce sujet faciliterait la réalisation de ce projet.

SAINTE-FÉLIX :1. Infrastructures :

La région sanitaire de Gyangaga compte actuellement 3 hôpitaux dont un du Gouvernement et deux des Missions religieuses, donc du Secteur privé; 5 Centres de Santé dont un seul du Gouvernement, 3 des missions religieuses et un d'une entreprise parasétariale; 9 Dispensaires dont 7 du Gouvernement et deux privés, 3 infirmières dont une de la Prison dépendant du Secteur public, un du Centre forestier privé et un du Camp militaire. Ce dernier est tout à fait indépendant, ne fait aucun rapport et ne rend pas compte de ses activités à la Région Sanitaire; mission qui fait qu'elle ne figure d'ailleurs pas dans le rapport annuel.

Les Dispensaires et Centres de Santé du Gouvernement sont en général en nécessité continuelle d'entretien et le Service sanitaire local se trouve dans l'impossibilité d'assurer cet entretien. Il faut un concours d'autres secteurs ou même des Instances Supérieures.

II. Personnel :

Les deux hôpitaux des missions religieuses ont en général du personnel suffisant pour deux raisons :

1. Ayant une autonomie, ils ont les possibilités de former eux-mêmes et pour eux du personnel de Cadre d'exécution.
2. Le Ministère y affecte régulièrement du personnel, même ceux que demande la Région sanitaire pour ses formations est affecté dans ces hôpitaux quelques fois même en surcroît pour motif qu'on aurait difficile à définir avec précision.

Ces hôpitaux sont libres dans leurs mouvements de demander et de recevoir du personnel de leur choix et de refuser ou rejeter les agents qui ne leur plaisent pas. C'est ainsi que l'hôpital du Gouvernement se voit souvent obligé à solliciter et récupérer ces quelques déchets ou indisciplinés de tout genre refusés ailleurs, qui viennent voler les médicaments ou le matériel, et paralyser le Service; on est obligé à les accepter et les garder faute d'autres moyens.

Ce dernier hôpital manque perpétuellement du personnel. Même celui qui est affecté, s'il a quelqu'un de sa famille ou soi qui est à Kigali ou près de là, il négocie une mutation de cet agent pour la capitale ou le grand Centre.

Quelque fois cette mutation s'effectue immédiatement après l'affectation avant que l'agent n'arrive en poste. Il arrive non rarement que ces mutations sont données par un télégramme si l'agent est en place sans trace d'aucune manière.

Les formations sanitaires dépendant de l'hôpital du Gouvernement manquent toutes du personnel. Presque toutes sont tenues par un aide-infirmier, parfois même seul dans un Centre de Santé ou un Dispensaire.

Donc d'une façon générale, la Région Sanitaire de Cyangugu dispose d'un personnel I N S U P I S A N T aussi bien en qualité qu'en quantité et vraisemblablement à cause d'une telle mauvaise répartition de la part de la Gestion du personnel.

Proposition :

- Création d'écoles paramédicales notamment une section médicale pour infirmiers au sein du Groupe Scolaire de Gihandwe et une section médicale pour infirmières à l'École Mixte pour filles à Shangi. Cette procédure aiderait valablement les Services de Santé de cette région qui semble négligée et abandonnée à elle seule au point de vue personnel paramédical de valeur.

III. Finances :

1. Les subides pour frais de fonctionnement des services sont insuffisants et arrivent très irrégulièrement et inégalement. Quelques fois ceux d'un trimestre sont envoyés 6 mois plus tard. Les frais pour entretien des véhicules sont insuffisants également et suivent la même allure que ceux de fonctionnement des services.

Les véhicules roulant sur les routes rouillées de Cyangugu s'usent rapidement et consomment une majorité absolue des subides par les réparations de chaque jour. Il faudrait les remplacer tous les deux ans et demi à trois ans au grand maximum, sinon, ils constituent une bouche insaisissable à nourrir sans rendement.

IV. Matériel :

1. Scientifique :

Insuffisant car il est presque jamais ou tout au plus très rarement renouvelé.

2. Equipement :

Actuellement il y a des lits en nombre insuffisant. Les matelas, couvertures et draps de lits sont cette fois-ci suffisants. Les tables, chaises, armoires, fauteils, étagères et bureaux sont très usés. Ils ont été construits avec l'Hôpital en 1954 et ne sont pas renouvelés. Il faudrait les remplacer. Les tables de nuit pour les malades sont toutes déclassées. Il faudrait aussi les remplacer.

V. Médicaments :

S'il y avait du personnel suffisant en quantité et convenable en qualité pour les utiliser, les médicaments étaient suffisants.

VI. Différentes activités :

1. Morbidité :

Au cours de l'année 1963, la Région Sanitaire de Cyangugu a connu comme cela devient une habitude, beaucoup de cas de paludisme, de dysenterie ambieuse, de grippe, les oreillons, la varicelle, quelques cas de schistosomiasose et les venimeuses de tout genre.

Les gastro-entérites et maladies diarrhéiques de toutes sortes chez les enfants ont été aussi nombreuses souvent ayant pour origine, la malaria et quelques fois l'irritation du tube digestif par des substances variables. Les avortements ont été aussi non négligeables, souvent causés également par une attaque de malaria.

La dysenterie bacillaire demeure à l'état endémique dans la Région, la deuxième moitié de l'année 1963 a noté particulièrement une réapparition de quelques cas de choléra, mais heureusement qui n'ont pas pris une ampleur large ou prolongée. Le contrôle a été très efficace et radical. La surveillance épidémiologique sera à attendre les cas sporadiques ou qui seront importés.

Les maladies visées par le P.R.V. ont connu un changement au cours de la 2e semestre 1963, grâce à une campagne de vaccination sous une stratégie nouvelle, innovée, qui a été menée pendant cette période. La rougeole et la coqueluche sont en régression nette. Pour les autres maladies du groupe, nous attendons les résultats en temps opportun.

2. Mortalité :

Les principales causes de mortalité ont été surtout présentées au cours de l'année 1963 par le paludisme, les gastro-entérites, la mortalité par prématurité, la dysenterie bacillaire et amibienne.

VII. Difficultés rencontrées dans la réalisation des programmes.

1. Insuffisance du personnel paramédical dans les services :

- a) Le peu de personnel y affecté est ou bien indiscipliné rejeté par d'autres établissements, ou bien moralement déséquilibré, ou bien veuleur, ou bien démoralisé et découragé par l'affectation obligée en provinces des coins très éloignés sans l'avoir demandé et souvent sans en connaître le motif, alors qu'on voit les agents plus ou moins convenables, originaires de la région piémontaise et placés dans les grands Centres.
- b) Le fait de garder dans la région les seuls éléments incapables ou indésirables milieux poussé à considérer le coin comme poubelle éloignée dans laquelle on jette quelques déchets dont une partie tombe en chemin et une autre petite partie seulement arrive dans la poubelle pour y rester.

2. Le manque d'entretien des bâtiments de façon que ce quelque personnel a difficulté à trouver où loger.

3. L'insuffisance, le retard et l'irrégularité des subsides handed par les Services.

Un mécontentement du personnel qui effectue des missions de service et ne reçoit pas ses indemnités de restaurant. Celui-ci désire que ces subventions soient déposés à la Préfecture pour être servis aux concernés à temps et sans difficultés comme le font les autres Départements.

Les véhicules devaient être remplacés à temps sans consacrer et épuiser les subsides dans les réparations de chaque jour.

4. Les malades hospitalisés surtout en chambres privées devaient avoir un matériel et équipement convenables et régulièrement (au besoin) renouvelés.

Il nous est difficile ainsi très gênant de donner une éducation sanitaire en demandant à la population d'utiliser un matériel convenable sans pouvoir donner un exemple chez soi ou à l'Hôpital.

5. La requête des médicaments et matériel médical se fait un peu car on ne connaît pas l'existence à l'OPHAR, ainsi souvent on demande ce qui n'existe pas en laissant ce qui existe car on ne le connaît pas. Une liste de ces articles périodique et régulière aiderait à résoudre les problèmes de cet ordre.

A côté de ce commentaire du rapport sur les activités en général, il y a des activités particulières réalisées au cours de l'année 1983 et celles programmées pour l'exercice 1984.

VII/ REALISATIONS EN 1983 :

- Réfection de l'Hôpital de Bushenge
- Construction d'un Centre de Médecine préventive à l'Hôpital de Bushenge.
- Transformations du Dispensaire Nyamirundi en Centre de Santé et construction d'un logement pour le personnel y œuvrant.
- Rencardement des objets de couchage
- Campagne de vaccination avec stratégie avancée (P.E.V)
- Recyclage des Enseignants pour amorcer les soins de santé primaires.
- Construction d'une cabine de radiographie et installation d'un appareil R X.
- Réparation du dispensaire de Gihandwe.
- Construction des chemins couverts et pavés reliant chaque salle à l'autre à l'Hôpital de Bushenge.

ACTIVITES PROGRAMMEES POUR L'ANNEE 1984 :

- Construction d'un Hôpital de Préfecture
- Transformation de quelques dispensaires en Centres de Santé
- Construction de logement du personnel paramédical à l'Hôpital de Bushenge.
- Inauguration et mise en fonction du Centre de médecine préventive à Bushenge.
- Formation des auxiliaires de Santé de base dans la Région sanitaire de Cyangugu.
- Construction d'un Citernes d'eau à l'Ecole de Rugunga pour poursuivre l'éducation sanitaire sur la presqu'île de Nyamirundi.
- Extension de la maternité de Bushenge.
- Captage d'une source à grand débit et conduction d'eau à l'Hôpital Bushenge et servir à la population environnante.
- Mettre en fonction l'appareil de radiographie à l'Hôpital de Bushenge
- Création du Service de Santé scolaire.
- Création d'une Clinique néo-cinq au sein du Centre de médecine préventive à Bushenge.
- Mettre en fonction l'appareil à distiller et fabriquer les oses sur place à l'Hôpital de Bushenge.

SERVICE DE L'HYGIENE :

Le Service de l'Hygiène de Cyangugu est dépourvu de bureau et l'habitation du Responsable qui l'habitait a été récemment acheté par un particulier si bien qu'il doit envisager le déménagement dans un proche avenir.

Il est doté de 7 travailleurs sous-contrat. L'aide sanitaire décédé au mois de janvier 1965 devrait être remplacé par un jeune élément d'au moins 5 ans post-primaires et susceptible de faire certains travaux de bureau et guider le reste des Agents dans le recensement des installations sanitaires dans les habitations rurales. Quant au personnel sous-statut, un Assistant médical assure la supervision de ce service sous la direction technique et administrative du médecin Directeur de la Région Sanitaire.

Le service manque de mobilier et le quota mensuel de 20 litres d'essence pour la moto de déplacement devrait être porté à 40 pour le rendement.

Les activités se sont étalées sur l'éducation sanitaire et l'assainissement du milieu.

1. EDUCATION SANITAIRE :

La région de Cyangugu a été tout au long de cette année écoulée, le cible des épidémies de maladies diarrhéiques. Nous citerons pour exemple, la dysenterie bacillaire dans certains secteurs des Communes Kamembe et Cymbogo, l'épidémie simulant une infestation combinée de choléra et de dysenterie (bacillaire et amibienne) dans presque tous les secteurs de la Commune Bugarama où on a enregistré environ une vingtaine de décès dans l'intervalle des mois de juin-juillet. Pendant les 2 premières semaines du mois de Novembre, trois cellules du secteur Cyimba de la Commune Kamembe ont été frappées par une épidémie simulant le choléra (cliniquement). Parmi 51 personnes atteintes, 6 ont trouvé la mort. Il est bon de préciser que des cas sporadiques de dysenterie bacillaire ou même présumativement de choléra sont signalés dans les secteurs des Communes littorales du lac Kivu. Aussi des réunions de sensibilisation et causeries éducatives ont-elles porté sur "la lutte contre les maladies diarrhéiques" notamment sur l'importance de construction et d'utilisation des latrines, l'hygiène corporelle et alimentaire. D'autres sujets, choisis selon l'avis des bénéficiaires et responsables des centres ont été aussi abordés tels que : la malaria, le programme élargi des vaccinations, la protection maternelle et infantile, la régulation des naissances, les maladies vénériennes, etc...

Nombre total de séances = 64

Nombre total des participants = 8.201.

Pour ce qui est de la catégorie des participants, on y trouvait des gens de diverses classes sociales dont : les agriculteurs, enseignants, commerçants, écoliers, responsables communaux, membres des Comités de Cellules et malades ambulants.

Bien que les résultats escomptés ne sont pas encore palpables actuellement, les bonnes intentions et le vif intérêt que suscitent preuve les participants au cours des réunions et causeries nous laissent l'espoir d'atteindre l'objectif qui est de faire participer tout Randaie à la promotion de sa santé.

1.2. Les visites à domicile :

Notre méthode de persuasion et d'évaluation pour une meilleure transmission de l'éducation sanitaire s'est appuyée sur les visites à domicile dans les secteurs proches des Communes ~~KAMEMBE~~ KAMEMBE, CYANGUGU, à savoir ~~...~~ GIBINDU, HUBALI, HUALI, MUKHU, HUBAKI et WINEHO. Les mêmes visites ont été effectuées à l'île Kumbo dans les secteurs Mparve et Duguzun, ainsi que dans les secteurs Raguza, Duguzun et Mshelwa de la Commune Raguza.

Nombre total de maisons visitées : 2.562.

Au cours de l'année qui commence, il est projeté une enquête d'évaluation sur l'utilisation des latrines dans certaines cellules prises au hasard parmi celles des secteurs visités durant cette année écoulée.

1.3. La collaboration avec les autres services de Santé et Services sociaux.

Dans le but d'une meilleure diffusion de l'éducation sanitaire dans la population rurale, le service de l'hygiène/collaboré avec les centres de santé, les dispensaires et centres sociaux en leur donnant des images flanellographes pour mieux illustrer les causeries. 12 Centres suivants ont reçu des images sur le péril fécal, l'évacuation des ordures ménagères, l'ébullition et la filtration de l'eau de boisson (ceci bien sûr avec la collaboration du Projet CIB-BA/001; il s'agit dans la Commune Kumbo des Dispensaires Cyangugu, Kumbo, Gibindu et l'infirmerie de la prison de Cyangugu, du Centre social de Développement de Cyangugu, du Centre Préfectoral de Développement et de Formation Permanente de Cyangugu (CPDFP) et du Centre Social Communal de Développement de Kumbo. Dans la Commune de Gishun, il s'agit des : Centres de Santé de Mshaka et Centre Nutritionnel de Mshaka. Dans la Commune Raguza, il s'agit du Dispensaire de Raguza. Dans la Commune de Hualibuyo, il s'agit du C.C.D.F.P. de Hualibuyo. Dans la Commune de Gafuso, il s'agit du Dispensaire de Hualibandi et enfin dans KAGABU, il s'agit de l'ambulateur Médico-Social de la Croix-Rouge.

- La Commission Préfectorale d'Hygiène a été restructurée et fonctionne normalement. Pendant l'année 1983, elle a procédé à 2 inspections sanitaires dans les établissements alimentaires (restaurants et marchés) du Centre commercial de Kumbo. Dans l'avenir, le Préfet souhaiterait que ses activités puissent se poursuivre dans les autres Centres.

- Les Commissions communales d'Hygiène :

Trois Communes seulement n'ont fait parvenir la liste des membres qui composent leurs commissions d'hygiène. Il s'agit de Raguza (14 membres), Karungu (11 membres) et Kizumbo (13 membres) parmi lesquels figurent : le Bourgmestre (Président de la Commission), le Responsable de la

fonction médicale locale (Rapporteur), l'Agronome de Cassara, le Responsable du Culte (religieux), le Brigadier O.P.J., le Fontafaler, Un Conseiller.

J'attends prochainement leur exposition dans les autres Communes qui restent. Ces Commissions commenceront à bien fonctionner dès que le Ministère de la Santé aura défini leurs attributions. Cependant de ma part, je leur ai demandé de commencer leurs activités surtout en ce qui concerne l'autorisation d'ouverture ou de fermeture d'un établissement tel que restaurant, bar, cabaret et marché, débattre les problèmes ayant trait à l'hygiène et la santé en général dans leurs Communes respectives et essayer de leur trouver des solutions.

2. L'INSPECTION SANITAIRE :

Pendant l'année 1963, nos inspections se sont surtout penchées à l'amélioration des conditions hygiéniques dans les petits établissements alimentaires en occurrence les restaurants et cabarets par des visites répétées dans les secteurs suspects d'épidémie. Ceci parce que ces petits établissements sont réputés être un des grands canaux de propagation d'épidémie de maladies diarrhéiques (dysenteries et choléra) suite à la défectuosité de leurs conditions sanitaires (absence de latrines et pullulation de mouches, malpropreté corporelle et vestimentaire et négligence des visites médicales pour les manipulateurs des vivres et j'en passe).

Malgré l'amélioration de l'état hygiénique dans les établissements précités laisse à désirer. Pour ce faire, l'autorité communale aidée par la Commission communale d'hygiène devrait, avant toute ouverture de restaurant ou cabaret, délivrer un permis d'exploitation. Ceci éviterait des inspections incontrôlées de tels établissements et permettrait à l'inspecteur sanitaire d'établir un fichier permanent et un suivi facile. Cependant, le défaut de l'inspection se porte à l'insuffisance du personnel. Il serait souhaitable d'affecter un inspecteur d'hygiène dans chaque S/Prefecture. Le problème le plus souvent rencontré est la régularité de la carte de santé ou carnet sanitaire. Nous expliquons que le Ministère de la Santé ne tienne pas la mise à jour de cartes de santé uniformes dans tout le pays.

2.1. Nombre total d'établissements récemment recensés = 154 dont

- 50 bars
- 56 restaurants,
- 4 boulangeries,
- 2 magasins d'alimentation,
- 15 marchés
- 5 autres
- 5 guerges
- 1 boncharie
- 1 hôtel
- 3 logements
- 12 lieux publics.

2.2. La désinsectisation :

La désinsectisation a été effectuée dans les établissements publics tels que : la prison de Cyangugu, Camp militaire (Karambo et Kinkiri), Ecoles, Hôpital de Bushenge, ainsi que dans les maisons officielles et rurales des Communes Karambo, Cyimbogo et Gisum. Cette désinsectisation a été pratiquée dans la lutte contre les arthropodes, suivants : Puces, punaises, cancérolats, araignées, tiques, abeilles dans les habitations, ruches et destruction des gîtes de moustiques où nous l'avons associé au débroussaillage. Cette désinsectisation a été aussi effectuée dans les maisons rurales et intrinsèques de la Commune Bugurura, suspects de Juin - Août d'épidémie de choléra.

<u>Type d'insecticides employés</u>	<u>Quantité employée en litres</u>
Hexion	316,450 litres de solution mère
Cléoline	220 " " " "
Sumithion	25,250 " " " "
D.D.T.	5 kg
	:
	:
	:

Il ne serait pas inutile de rappeler que des 25 petits fûts de Hexion reçus au dernier approvisionnement, 7 seulement sont arrivés indemnes à destination d'autres n'étant vidés au cours de route suite à l'usage des fûts (trous). Je dois aussi signaler 2 fûts et demi de Sumithion périmés.

2.4. La destruction des gîtes de moustiques :

Celle-ci a été faite dans la Commune Cyimbogo, précisément dans le Secteur Mururu. Dans cette lutte, nous avons usé des méthodes d'abord d'assainissement du milieu par le débroussaillage et l'éducation sanitaire auxquelles nous avons associé l'emploi d'insecticides pour les gîtes se trouvant à l'intérieur des habitations. Ces travaux ont donné des résultats très satisfaisants.

Nombre total de gîtes de moustiques détruits = 22

2.5. Le débroussaillage :

Celui-ci s'effectue toujours sur le littoral du lac Kivu pour lutter contre les mollusques, vecteurs des agents de la Bilharziose et dans les places publiques incarpées.

3. Autres activités :

La recherche des planorbes infectés a été faite sur l'île de Mumbo et le long des rives du Kivu entourant le quartier urbain de Cyangugu. Heureusement, des mollusques purs, les résultats ont été négatifs. Cependant nous soumettons une intervention effective dans la lutte contre la bilharziose dans la plaine de Bugurura où cette maladie risque de prendre un caractère endémique.

SUGGERIONS ET CONCLUSION

Le service de l'Hygiène souffre de l'insuffisance du personnel et d'équipement tant en mobilier qu'en matériel de bureau. Malgré l'intervention de Ministère de la Santé Publique, l'hygiène de la prison de Cyangugu reste déficiente suite à l'absence des fosses septiques et puits perdus entraînant une accumulation des matières usées et dégagement de mauvaises odeurs dans ses alentours. Ici comme ailleurs, la prison de Cyangugu manque d'espace vital.

Elle est trop peuplée, car sa capacité normale d'hébergement de 200 personnes est plus que triplée. Il faudrait que le Gouvernement hâte l'extension de cette prison ou la construction d'une autre dans une des S/Préfectures, car le nombre des détenus augmentera encore dès que la Cour d'Appel en voie d'achèvement ouvrira ses portes.

Les difficultés rencontrées dans nos activités de sensibilisation à la protection et promotion de la Santé résultent surtout de la mauvaise intégration et la dispersion des efforts. En effet, en dehors des services de Santé, d'autres services, à citer par exemple les C.C.D.F.P., les Centres sociaux ont, dans leurs activités, l'éducation sanitaire. Cependant chacun semble travailler indépendamment alors que, visant un même objectif, cette activité devrait être programmée de commun accord.

Le soutien devrait être renforcé et matérialisé par des exemples modèles de persuasion. Ainsi, les lieux publics et administratifs bureaux, marchés, hôpitaux, etc..., qui normalement devraient servir d'exemple ou modèles d'application dans l'effort de recherche à l'amélioration des conditions hygiéniques par une éducation persuasive, cesseraient d'en être le chef-lieu.

Lors de la dernière réunion de travail des Chefs de Poste d'Hygiène et Inspecteurs Sanitaires tenue à Kigali du 14 au 18 Novembre 1983, des bonnes recommandations ont été prises, nous espérons que notre Ministère ne tardera pas leur mise en exécution.

INSPECTION DU TRAVAIL :

L'activité de l'année 1965 a connu certaines perturbations surtout dans la Préfecture de Gyangou du fait du départ en stage de l'Inspecteur du Travail, des mutations intervenues entretemps et du retard dû aux moyens déficients qui ont fait que le remplacement a subi un retard considérable, accumulant ainsi un travail de Bureau intense qui n'a pas permis beaucoup de visites d'inspection surtout en fin d'année.

REPARATION DES TRAVAILLEURS EN MATIÈRE D'OEUVRE NATIONALE, EMPLOI EN PAR SECS :

Branche d'activité	Main d'Oeuvre Nationale			Main-d'Oeuvre étrangère			Total
	H	F	G	H	F	G	
1. Agriculture Sylviculture Élevage, Pêche, Eau	263	62	-	-	3	-	328
2. Industrie Extractive	-	-	-	-	-	-	-
3. Industrie Manufacturière	18	-	-	-	-	-	18
4. Électricité, Gaz, Eau	-	-	-	-	-	-	-
5. Bâtiments et Travaux Publics	444	3	-	-	82	-	529
6. Commune (gros-détail) Restaurants - Hôtels	14	-	-	-	-	-	14
7. Transports Entreprits Communications	-	-	-	-	-	-	-
8. Banques Assurances Affaires Immobilières	-	-	-	-	-	-	-
9. Services fournis à la collectivité	18	2	-	-	3	-	23
10. Activités mal désignées	-	-	-	-	-	-	-
TOTAL	757	67	-	-	88	-	912

RÉSUMÉ DES TEXTES LEGAUX

- I. Tous les employeurs visités sont inscrits à la Caisse Sociale du Branda et leurs travailleurs permanents sont affiliés. Seuls les saisonniers et occasionnels ne sont pas affiliés à la Caisse Sociale du Branda. ASTALDI est la seule entreprise qui essaye d'affilier tous travailleurs dès leur embauche.
- II. Le port de la Carte de travail est généralisé, sauf pour certains cas d'ASTALDI international Brindisi. Ceci est valable seulement pour les entreprises visitées.

Pennis de travail:

Les travailleurs étrangers n'ont généralement pas de pennis de travail. Les étrangers qui travaillent chez ASTALDI n'ont pas de pennis de travail, mais le mécanisme de demande est déjà déclenché.

Offres et Demandes d'Emploi:

- 5 offres d'emploi ont été enregistrées.
- Les demandes s'élevaient à 318 inscrits suivant la nouvelle méthode et 88 suivant l'ancienne.
- Placements : Selon les documents disponibles, 156 personnes ont été placées.

Travailleurs Licenciés :

Seuls 4 cas ont été constatés, mais par d'autres voies il a été signalé récemment un licenciement massif du personnel à MARINA.

Travailleurs réengagés :

Le réengagement d'un travailleur déjà licencié n'est très rare voire même impossible, aucun cas de ce genre ne nous a été communiqué.

Différends du Travail :

Quatre (4) cas de différends individuel ont été signalés différends portant essentiellement sur le salaire et ses accessoires. Tous ces cas ont pu être réglés à l'amiable au niveau de l'Inspection du Travail.

Contrats de Travail visés :

4 contrats de Travail nous ont été soumis pour visa.

Salaires : Jusqu'à présent les entreprises visitées essayent généralement d'appliquer le minimum catégoriel.

Durée du Travail :

La durée du Travail est normale, mais il arrive que l'on fasse faire des heures supplémentaires qui sont rémunérées à des taux de loin supérieurs à ceux réglementaires (150 à 200 %). Toutefois, il y a lieu de remarquer que ces heures ne sont pas autorisées par l'Inspection du Travail, situation à redresser à l'avenir.

HYGIENE ET SECURITE :

Les lieux et locaux de travail sont bien aménagés et les cas d'accident déclarés se limitent à 1. Il est souvent souligné que les soins médicaux sont supportés par l'employeur. Pour les entreprises visitées, la tenue de travail, les casques et masques sont utilisés. Les machines sont également protégées et certaines défaillances seront prochainement corrigées.

SECURITE SOCIALE :

L'application du décret-loi du 22 Août 1974 est bien observée par les entreprises mais, soit par erreur soit par négligence ou manque qu'une catégorie de travailleurs communément appelés "journaliers" et à tort, n'est pas affiliée. Toutefois, la déclaration à la Caisse Sociale du Randa semble s'effectuer périodiquement pour certains, mais d'autres croient ne pouvoir établir les déclarations du moment qu'ils ne sont pas à même de verser directement. Cette conception erronée est à corriger à l'avenir.

INFRACTIONS RELEVÉES :

L'infraction majeure que l'on a l'habitude de rencontrer est celle de non affiliation des travailleurs sous prétexte qu'ils sont des journaliers - Confusion avec le terme "MANOEUVRES" - Ainsi que l'irrégularité dans le versement. Des explications sont fournis aux employeurs sur le risque qu'ils courent.

Les autres infractions pas vite corrigibles sont, par exemple, la catégorisation professionnelle et le versement du salaire correspondant, situation qu'on rencontre souvent chez les commerçants avec leurs travailleurs et vendeurs qui ne reçoivent pas de salaire correspondant à leur catégorie professionnelle. L'action éducative est à poursuivre dans ce domaine pour amener certains employeurs à se conformer aux normes légales et réglementaires pour le bien-être du travailleur et de sa famille.

CONCLUSION ET SUGGERION :

Le problème traditionnellement connu étant essentiellement de l'Inspection du Travail, devrait trouver une solution sans laquelle l'Inspecteur serait limité au travail de bureau.

SERVICES JUDICIAIRES :Parquet :

Lutte contre la criminalité.

Dans la lutte contre la criminalité. Vols qualifiés vols à main armée et assassinats assez fréquents en Préfecture de Gyangu, la Gendarmerie est venue épauler le Parquet. Cependant le problème de manque de Bureau n'a pas permis à ce service d'être opérationnel.

Entre le Parquet de Gyangu et celui de Bulavu, la collaboration à la répression du vol et du banditisme est satisfaisante. Elle a notamment permis de mettre la main sur des voleurs de vaches en Communes Kuzabo - Cisra et Cymbogo grâce à l'arrestation d'un certain Muzita qui a révélé

le reste de la bande demeurée longtemps inamovibles.

Le personnel s'est attelé avec dévouement et dynamisme, aux nombreux affaires qui se sont accrues de 257 dossiers. Le nombre de magistrats instructeurs devraient donc être renforcés d'au moins 5 personnes pour venir à bout du litige de 803 affaires.

La collaboration avec les autres services judiciaires, administratifs et techniques a été satisfaisante, à part une mésentente momentané entre le Parquet et le Tribunal de 1ère Instance, laquelle a été vite dissipée par l'intervention du Préfet de Préfecture.

DIFFICULTÉS RENCONTRÉES :

- Manque de locaux pouvant abriter convenablement ses services.
- Insuffisance de bureaux neubles, car la Station judiciaire a déménagé avec le mobilier qu'il avait mis à la disposition du Parquet.
- La Gendarmerie venue épauler le Parquet n'a pas pu commencer le service à défaut de bureaux suffisants et de mobilier.
- Le véhicule au service du Parquet, du Tribunal de 1er Instance et de la Prison depuis 1961 ne suffit pas et est à remplacer.
- Le Parquet de Bessano qui vient de commencer le service a besoin d'amigo et de Prison. Par ailleurs, le Chef du Parquet n'a pas de maison d'habitation.

ACTIVITE DES TRIBUNAUX :

Jurisdiction	Affaires en litiges au 1/1/1983	Affaires inscrites pendant l'année 1983	Affaires jugées pendant l'année 1983	Affaires restantes au 31/12/1983.
Tribinistance Cyangugu.	1.086	795	653	1.228
Tribinistance BUSHIRO	100	109	196	13
Canton MURURI	147	176	190	133
Canton Shangé	9	267	272	4
Canton MURURI	151	102	106	147
Canton Nyakabuye	26	128	146	0
Canton Nyamasheke	11	180	187	4
Canton Kirundo	12	133	141	4
Canton GATUNDA	23	111	122	12
Canton Nyakarenzo	149	243	271	121
TOTAL	1.714	2.244	2.204	1.674

TABLEAU STATISTIQUE DES REVENUS JUDICIAIRES :

Juridictions	Inscriptions	Frais	Droit pro-portionnel	Amendes infligées	Ferques
Tribinistance Cyangugu.	795	145.332	73.847	340.500	2.202.900
Tribinistance BUSHIRO	109	86.770	4.631	-	-
Canton MURURI	109	62.509	11.938	-	12.080
Canton SHANGÉ	267	76.625	20.532	-	48.928
Canton MURURI	102	20.200	4.232	-	3.840
Canton Nyakabuye	128	67.680	6.071	-	19.715
Canton Nyakarenzo	243	52.960	14.566	-	9.614
Canton Nyamasheke	180	18.908	4.483	-	2.663
Canton Kirundo	133	37.198	8.587	-	-
Canton GATUNDA	111	22.995	4.136	-	2.200
TOTAUX	1.714	591.377	153.063	340.500	2.301.940

III/ Litige au 31/12/1963 :

	Affaires civiles	Affaires pénales
1) Tribunaux Gyangu	612	616
2) Tribunaux Gyangu(Gyangu)	13	0
3) Tribunaux Gatare	12	0
4) Tribunaux Kizumbo	4	0
5) Tribunaux Maruru	80	53
6) Tribunaux Mwali	33	114
7) Tribunaux Nyabuye	8	0
8) Tribunaux Nyakwano	41	80
9) Tribunaux Nyarushaka	2	2
10) Tribunaux Shugi	4	0

IV/ Jugements rendus en 1963 :

	Affaires civiles	Affaires pénales
1) Tribunaux Gyangu	267	300
2) Tribunaux Gyangu(Gyangu)	155	0
3) Tribunaux Gatare	109	0
4) Tribunaux Kizumbo	132	0
5) Tribunaux Maruru	181	0
6) Tribunaux Mwali	84	0
7) Tribunaux Nyabuye	143	0
8) Tribunaux Nyakwano	242	0
9) Tribunaux Nyarushaka	173	0
10) Tribunaux Shugi	260	0

Ce décalage entre les entrées et les sorties n'est imputable qu'au personnel quantitativement insuffisant. L'effectif de magistrats par Tribunal dans notre ressort judiciaire à la fin 1963 se présente comme suit :

- 1) Tribunaux Gyangu 7 dont un Inspecteur des Tribunaux du ressort de la Cour d'Appel Nyabinda.
- 2) Tribunaux Gyangu(Gyangu) : 3
- 3) Tribunaux Gatare : 4
- 4) Tribunaux Kizumbo : 3
- 5) Tribunaux Maruru : 4
- 6) Tribunaux Mwali : 3
- 7) Tribunaux Nyabuye : 4
- 8) Tribunaux Nyakwano : 6 (avec itinérance à Dugurum)
- 9) Tribunaux Nyarushaka : 5
- 10) Tribunaux Shugi : 4 (avec itinérance à Giseni).

L'insuffisance se fait également sentir pour le reste du personnel greffiers, dactylo, plantons, pour le matériel et l'équipement de bureau.

BESOIN EN PERSONNEL :

	Magistrats	Greffiers	Dactylographes	Plantons + Veilleurs
1. Tribunal de Gyangu	2		1	1
2. Tribunal de Gyangu (Gyangu)	2		5	2
3. Tribunal de Gatazo	2		3	1
4. Tribunal de Kizumbo	2		4	1
5. Tribunal de Muzuru	2		4	1
6. Tribunal de Hazi	2		5	2
7. Tribunal de Nyakabye	2		4	2
8. Tribunal de Nyakarenzo	2		3	1
9. Tribunal de Nyanshoke	1		3	-
10. Tribunal de Shangé	4		5	2

SUGGESTION :

- Doter les Tribunaux d'un personnel suffisant quantitativement et qualitativement, de matériel et d'équipement de bureau ainsi que d'un bâtiment suffisant.
- Mettre un véhicule à la disposition du Tribunal. Jusqu'ici, la plus part des débiteurs envers le trésor ou envers les tiers ne peuvent pas être touchés, faute des moyens de déplacements des huissiers affectés au Tribunal de Première Instance.

Malgré les orientations qu'ils reçoivent à l'occasion des réunions organisées par le Préfet, les Bourgmestres et les Conseillers communaux investis de la qualité d'huissier ne s'acquittent pas convenablement de cette tâche. Certains Conseillers communaux vont jusqu'à contredire à domicile, les jugements et ne font pas rentrer intégralement une partie dans ses droits et engagent ainsi la responsabilité de la Commune. Le rôle d'huissier n'est pas à la portée des Conseillers communaux avec leur niveau de formation et peu encore accessible aux Bourgmestres vu leur lourde tâche. Il faudrait toujours un huissier expérimenté pour les y aider et pour ce, il faut un moyen de déplacement.

PRISON :

Personnel : La prison de Gyangu dispose de vingt sept agents :

- 1 directeur,
- 1 directeur adjoint,
- 1 Secrétaire,
- 1 planton
- 4 assistantes sociales,
- 2 infirmières et
- 17 surveillants de prison dont MURABERWE Marie Thérèse engagée depuis le 16 Novembre 1983 et qui ne rejoint pas encore le service.

Le traitement mensuel des surveillants reste insuffisant alors que la plupart sont titulaires de familles nombreuses. Le corps surveillant reste soumis aux travaux sans repos, gardes nocturnes et diurnes, surveillance des prisonniers employés dans les travaux extra-murs de la prison et personne d'autre qui n'a jamais bénéficié d'aucune prime d'encouragement. Pire encore, ils ne reçoivent pas d'indemnités de restauration lors des missions de transfert des détenus pour d'autres prisons.

Le commissionnement des agents de direction de la prison a été promise lors des réunions des directeurs de prison, mais jusqu'à présent rien n'a été fait malgré les risques professionnels auxquels les agents de direction se trouvent confrontés chaque jour.

Etat des bâtiments, population et sécurité de l'établissement.

La prison de Gyangu est installée tout près de la frontière du Rwanda avec le Zaïre, elle devrait être très solide et équipée. Cependant, elle fut occupée inachevée en 1974 et reste dans cet état jusqu'à nos jours. Elle comprend cinq dortoirs: 4 pour les hommes, un seul pour les femmes. Neuf cachots, une cuisine, un petit magasin des vivres, quatre bureaux, une infirmerie et un corps de garde. Cet inscible est très étroit par rapport à la population qu'il héberge (663 détenus au 31 décembre 1983 alors que la capacité de la prison est d'environ 300 détenus); raison pour laquelle des centaines de détenus passent la nuit à ciel ouvert, obligés d'être sous la pluie surtout pendant les saisons des pluies comme c'en est le cas pour le moment. D'autres s'entassent dans les dortoirs où ils sont exposés aux chaleurs intenses n'ayant pas assez d'air pour respirer avec des conséquences de mauvaise santé et de manque d'hygiène. En conséquence, des maladies telles que la malaria, crise cardiaque, vers intestinaux, tuberculose, foie, estomac etc... se multiplient. Au cours de ce mois de décembre 1983, nous avons eu une épidémie en prison, deux détenus ont perdu leurs vies et plus de 15 ont été hospitalisés à Bushenge à 22km de la prison.

A cause de la surpopulation, les portes des dortoirs ne sont pas fermées pendant la nuit alors que ce sont les seuls endroits où sont enfermés les détenus dangereux puisque les cachots sont insuffisants face au banditisme accru que connaît la Préfecture de Gyangu. Pour cela, la situation est alarmante puisque certaines évasions à l'intérieur de la prison seraient possibles si la surveillance n'est pas renforcée. Pour le moment, il est difficile de contrôler l'extérieur du bâtiment puisque la salle polyvalente dont les travaux de construction sont presque achevés n'est pas raccordée en électricité. La seule chance c'est que les entrées principales restent solidement fermées et que le bâtiment qui abrite la prison est très haute et son escalade n'est pas facilement possible sauf pour les bandits de renom.

... / ...

La situation des prévenus toujours en nombre croissant reste un problème épineux à la prison de Gyangu. Malgré les efforts fournis par le parquet dans l'instruction de leurs dossiers, ce problème ne trouve pas de solutions adéquates puisque les crimes se multiplient davantage. Voici la situation des détenus au cours de cette année :

Mois	Prévenus	Condamnés	Total
Janvier	325	377	702
Février	326	345	671
Mars	324	337	661
Avril	315	368	683
Mai	339	328	667
Juin	330	353	683
Juillet	340	358	698
Août	329	317	646
Septembre	313	345	658
Octobre	357	335	692
Novembre	345	355	700
Décembre	320	343	663

Le nombre toujours croissant des prévenus est aussi favorisé par le manque d'endigé à la Station judiciaire capable d'absorber les furtifs afin qu'ils soient transférés à la prison centrale ou libérés après la décision des autorités de ces différentes juridictions.

Garde et surveillance des équipes employées à l'extérieur.

Beaucoup d'activités sont réalisables dans cet établissement pénitentiaire, mais le nombre insuffisant de surveillants les limite. Le plus grand nombre de surveillants en place est employé dans les gardes nocturnes et diurnes de la prison, dans l'escorte des détenus devant comparaître au Parquet pour interrogatoires ou au Tribunal pour jugement. Les équipes employées aux travaux extérieurs ne reçoivent que le reste.

- Équipe de la cuisine
- Équipe de la propreté et de l'hygiène
- Équipe de l'entretien café
- Équipe d'entretien quincaillerie
- Équipe d'entretien bananeraie et maracuja
- Équipe d'entretien des jardins potagers
- Équipe d'élevage
- Équipe de construction et autres que l'on peut s'imaginer à la disponibilité de la surveillance.

Chacune de ces équipes des détenus nécessiterait au moins trois surveillants à côté d'autres surveillants de garde et d'escorte. Ceci altère la rentabilité de notre prison. Par ailleurs, la garde de cet établissement reste inefficace, ceci est remarquable pendant la nuit où une équipe de trois surveillants seulement assure la garde nocturne de la prison. Leur équipement reste encore insuffisant face aux risques professionnels auxquels ils se trou-

vent confrontés chaque jour. Il faudrait subvenir aux besoins de ce personnel surveillant pour qu'ils soient eux aussi rentables au maximum car, dit-on "Vente affamé n'a point d'oreilles". Faute de costumes pénitentiaires, des détenus sortent en tenue civile aux travaux de l'extérieur de la prison et ceci peut favoriser des évasions.

REALISATIONS ACCOMPLIES AU COURS DE CETTE ANNEE 1983 :

Bien que l'insuffisance du corps surveillant affecte nos rendements, nous pouvons nous féliciter des réalisations atteintes telles qu'escomptée au cours de l'exercice 1983.

1. CULTURES INDUSTRIELLES :

Le café dont le problème de paillis se pose encore a produit 132.480 Frw.

Le bananeraie a donné un rendement satisfaisant malgré la grêle qui a ravagé le milieu de Cyangugu dans la 2ème moitié de l'année 1983. Sa superficie a été aussi augmentée.

Le quinquina dont l'entretien n'a pas cessé au cours de cette année, sera, en partie récolté vers la fin de la 1ère moitié de cette année 1984.

NB. : Notre champ de maracuja qui fleurissait a connu des intempéries du temps de façon que les fruits se détruisent avant qu'ils ne mûrissent.

CULTURES VIVRIERES :

La culture des plantes vivrières revient du service social. Au cours de cette année, les cultures vivrières ont connu un grand développement grâce à l'organisation et un bon esprit des Assistantes sociales en général et de NYIRAMIGABO Julienne qui s'en occupe en particulier.

D'abord, la superficie culturelle a été augmentée et le fumier a été employé. Le jardinage ayant pour but de produire ce qu'il faut pour les malades et les faibles a connu un rendement suivant : 1.200 kg d'aubergines, 150 kilos de soja, 160 kg de haricots, 50 kg d'arachides. En plus, les tomates, carottes, piments doux, ibilingarya, le maïs et le petit pois sont venus en aide dans l'alimentation complémentaire.

Service pénitentiaire :

A part l'agriculture, les assistantes sociales s'occupent de cours de formation : broderie, couture, calcul, géographie, anatomie, mécanique, histoire, kiswahili, lingala, français et anglais, encadrement moral et culturel.

SERVICE MEDICAL :

Deux infirmières sont affectées à la prison et le Médecin Directeur y passe régulièrement en visite tout comme le responsable de l'hygiène. Les cas graves sont hospitalisés à Bushenge et le ravitaillement du Dispensaire est régulier.

... / ...

Difficultés :

- Insuffisance de personnel surveillant.
- Ravitaillement tarifié quelquefois.
- Fosses septiques débordées.
- Manque d'équipement de locaux et de bureaux.
- Surpopulation de la prison.
- Manque de protection du personnel de bureau.

Projets de l'année 1964 :

- Finissage des maisons construites: y mettre du ciment.
- Construction d'une maison d'habitation du directeur de la prison.
- Extension des cultures vivrières et industrielles en collaboration avec le projet "Café et cultures vivrières".
- Elevage moderne en collaboration avec le projet "D.P.E."
- Creusement des fosses septiques.

SOHAITS ET SUGGESTIONS.

- La sécurité des agents de Direction face au banditisme croissant qui connaît le Rwanda est un problème très délicat. Il faudrait que le Ministère pense à renforcer la garde et la sécurité du directeur et de son adjoint par des moyens qu'il juge utiles.
- Engagement de :
 - * Un dactylographe.
 - * Un Agronome.
 - * 2 maçons permanents pour la prison.
- Moyen de transport à la prison pour les contacts avec d'autres services et pour les travaux de construction et ceux d'entretien des caféciers.
- Transfèrement des détenus.
- Transport des malades à l'hôpital de Buhanga et autres besoins.
- Extension de la prison et construction de celle des sous-Préfectures en commençant par celle de la S/Préfecture Rusero puisque le Burquet et le Tribunal sont déjà sur place.
- Elever le nombre des Surveillants.
- Eiter la réforme pénitentiaire en vue de l'instauration du système de pécule pour encourager les détenus.
- Régularisation des dossiers administratifs des surveillants.
- Nous donner du ciment pour la construction des maisons du personnel.
- Recouvrir tout le toit de la prison.
- Equipement des surveillants.

SERVICE DU C.C.D.F.P. :Personnel :

Le Service C.C.D.F.P. a débuté en 1963 avec un seul agent Responsable de service. Pour assurer la bonne marche du service, y affecter un adjoint, un Secrétaire dactylographe, un plumeau et un veilleur de nuit ainsi que 2 responsables C.C.D.F.P. dans les S/Préfecture Rusero et Buhanga.

2) Bureau et équipement :

Le bureau du C.C.D.F.P. est abrité dans l'un des locaux aménagés à l'Aéroport Kamabo loin du Bureau Préfectoral.

- Besoin, en mobilier : un bureau de travail, une table à dictylographie, 6 chaises modernes de bureau, une étagère, machine à écrire, machine à calculer.
- Le véhicule de service est vieux. Il devrait être remplacé par un autre à double cabine et lui fournir également du carburant suffisant aux services du C.C.D. et C.P.D.F.P.

3) Au niveau communal :

La Préfecture ne compte que le centre d'animation rurale de Nzezi en Commune Karungu ainsi que le C.C.D.F.P. de Nyabuye. Comme personnel, un agent du C.C.D.F.P. est sur le point d'être affecté en Commune Karungu et Cyabogo.

Activités dans les Communes :

- Visites de travail dans les Communes
- Participation aux réunions populaires pour sensibiliser la population à l'importance du C.C.D.F.P. dans le développement communal.

Possibilités d'implantation des C.C.D.F.P. dans les Communes :

Les Communes Kirundo, Bugarama, Gatare et Cyabogo imaginent bientôt leur bureau communal respectif et pourraient utiliser l'ancien pour abriter provisoirement les activités du C.C.D.F.P. en attendant.

Difficultés rencontrées :

- Manque de bureau, moyen de déplacement.
- Manque du personnel suffisant

4) PROJETS ET PERSPECTIVES D'AVENIR :

Dans ce chapitre, nous essayerons de retracer brièvement le programme d'activités pour l'exercice prochain. En effet, au cours de l'année 1984, nos activités, outre celles des travaux de bureau, porteront essentiellement sur :

- La poursuite des activités relatives aux visites de travail dans les Communes, afin de contacter les Bourgoisistes et discuter avec eux sur le programme et l'organisation du C.C.D.F.P.
- Organiser avec les Bourgoisistes des réunions communales pour expliquer aux participants le fonctionnement du C.C.D.F.P.
- Visite de travail dans les Communes où on a commencé le projet C.C.D.F.P. (Nyabuye, Bugarama, Cyabogo).
- Evaluation du Centre d'animation rurale de Nzezi en Commune Karungu et du C.C.D.F.P. Nyabuye, ainsi que dans d'autres Communes où le programme C.C.D.F.P. aurait commencé ses activités.
- Organisation des réunions de travail avec le personnel CODEP là où il existe ainsi l'organisation de formation d'une courte durée à son intention.
- La poursuite de collaboration avec les cadres techniques préfectoraux chargés du développement de la population.
- Encourager et aider techniquement les Communes qui veulent créer les

C.C.D.F.P.

5) CE QUE NOUS ESPÉRONS DE L'ANNÉE 1983 :

Dans ce chapitre nous allons condenser les éléments qui ont marqué les points positifs retenus, malgré les difficultés nombreuses rencontrées lors de la réalisation de nos programmes d'activités de l'année qui s'achève.

1. Bureau de travail.

Vers la fin du mois de Juillet, nous avons occupé un local de travail accordé par la Préfecture. Cela se comprend parce qu' auparavant on avait pas de bureau. Toutes nos activités de bureau se réalisaient au C.C.D. Cyangugu qui, lui-même éprouve ses problèmes particuliers. Seulement le mobilier de bureau nous fait jusqu'à présent défaut. De toute les façons nous remercions le Ministère qui nous fourni un peint simple et petit bureau de travail. Sans cesse convaincu que petit à petit, tous ces problèmes trouveront des solutions.

2. Personnel C.C.D.F.P.

Deux personnes viennent d'être affectées respectivement dans les Communes Karagura (au Centre d'Animation rurale de Rusizi), au CCDFP de la Commune Nyakabye et enfin dans la Commune Gishoga. Celles-là ont été formées à Butare pendant 6 mois. Nous souhaitons ainsi les inciter à affecter prochainement d'autres agents C.C.D.F.P. dans les Communes Karabo, Gashya, Kirundo, Rugarama et éventuellement Gikoro et Gikasa.

3. Les activités :

Il convient ici de rappeler brièvement les principales activités réalisées au cours de l'année 1983 :

- Visites de travail dans les Communes en vue de contacter et s'entretenir avec les Bourgmestres sur le programme CCDFP dans leurs Communes.
- Participer aux réunions organisées dans les Communes afin d'expliquer le programme et le fonctionnement du CCDFP.
- Visite de travail et d'évaluation du centre d'animation rurale de Rusizi et du CCDFP, Nyakabye.
- Participer aux réunions organisées à l'échelle préfectorale et intéressant le service du CCDFP.
- Collaborer avec d'autres cadres techniques préfectoraux chargés du développement.
- Expliquer, lors de la conférence préfectorale du 06.06.1983 le programme CCDFP et étude du rapport du Service CCDFP.
- Aider la Commune Gishoga à constituer le dossier de demande pour la construction du C.C.D.F.P.

4. Visite de Honneur le Ministre des Affaires Sociales et du Développement Communautaire en Préfecture de Cyangugu.

Le Ministre des Affaires Sociales et du Développement Communautaire, lors de son programme de tournées dans les Préfectures du Ruwenzori, a visité en date du 05/10/1983, la Préfecture de Cyangugu. A l'issue de cette visite, une réunion avec les Chefs des Services préfectoraux, les Bourgmestres et

et tous ceux qui sont concernés par le développement communal, a eu l. cours de laquelle, Monsieur le Ministre a expliqué de long et en large l. nisation et fonctionnement du CCEFP.

Les participants ayant ainsi entendu l'exposé "TUMENYE CCEFP ICYO ALI CYO" ont posé plusieurs questions d'éclaircissement sur la structure CCEFP. Nous pouvons donc affirmer avec mille doute que la place est la leur, qui est celle de passer de la conception à la réalisation du programme CCEFP. En outre, cette visite constitue pour le service un soutien moral et technique.

CONCLUSION ET SUGGESTIONS :

Pour que le programme et les activités en rapport avec le développement et la formation permanente des masses populaires soient renforcées et aillent bien à l'avant, il faut tenir compte des considérations suivantes :

- Résoudre le problème du manque de personnel CCEFP, en affectant essentiellement et surtout, un dactylographe et un planton.
- Résoudre le problème relatif au mobilier de bureau.
- Affectation du personnel CCEFP dans les Communes Kamembe, Gafunzo, Kirumbo, Bugurura et éventuellement dans les Communes Gatare et Gisuru.
- Hancer les responsables CCEFP dans les sous-Préfectures Rwesero et Bugurura.
- Résoudre les problèmes liés au moyen de déplacement.
- Organiser périodiquement des réunions de travail à l'intention des responsables CCEFP ainsi que des visites aux CCEFP exemplaires dans le Pays.
- Que le Ministère ayant les CCEFP dans ses attributions organise souvent des visites de travail et d'évaluation dans les CCEFP et CCEFP pour se rendre compte de la situation générale réelle de ces Centres et voir ainsi dans quelles conditions de travail se trouvent leurs responsables.
- Vu l'importance que les Centres de développement et de formation permanente sont appelés à jouer dans le progrès de la population, et vu que cela est une tâche à ne pas sous-estimer, il faudrait que la structure CCEFP soit appuyée, que la responsabilité des responsables CCEFP soit renforcée, et enfin que l'émission radiodiffusion sur les CCEFP soit renforcée.

CENTRE SOCIAL DE DEVELOPPEMENT (C.S.D.)

I. Personnel :

Le service social de développement compte au niveau de :

- La Préfecture, 2 Assistantes sociales
- La S/Préfecture Rwesero, 1 Monitrice sociale et 1 monitrice technique.
- Des Communes : 29 Monitrices de diverses qualifications de niveau primaire.
- Des institutions : 1 Assistante sociale et 9 Monitrices sociales.

II. Répartition des C.S.D. :

Commune	: C.S.D.	: Succursale	: Date de fondation
KAMEMBE	: Mwanja	:	: 1961
	: Mahali	: Mwanbo	: 1972
	:	: Mwanbo	: 1962
CYIMBOGO	: Mibilizi	:	: 1962
	: Kayangiro	:	: -

GISURU	: Gâbeke	:	: 1971
	: Gâgâgâ	:	: 1962
	:	: Gâgâgâ	: 1962
GAFUNZO	: Shangi	:	: 1971
	:	: Duhokoro	: 1962
	:	: Gâgâgâ	: 1962
KAGANO	: Gâgâgâ	:	: 1962
	:	: Ryakubingo	: 1970
	:	: Kagano	: 1970
	:	: Bukakeli	: 1967
	:	: Kagurama	: 1967
	:	: Ngoma	: 1967
	:	: Duhokoro	: 1962
KIRAMBO	: Kirambo	:	: 1962
	:	: Kirambo	: 1965
	:	:	:
GATARE	: Duhokoro	:	: 1962
	: Kirambo	:	: 1965
	: Kirambo	:	: 1971
GISHOMA	: Gishoma	:	: 1963
	: Duhokoro	:	: 1964
	:	: Bukakeli	: 1969
	:	: Ngoma	: 1964
BUGARWA	: Kirambo	:	: 1962
	: Kirambo	:	: 1964
NYAKABYE	: Nyakabye	:	: 1962
	: Nyakabye	:	: 1962
	:	: Kabona	: 1962
	:	: Nyakabye	: 1962
KARURURU	: Kirambo	:	: 1962
	:	: Kirambo	: 1962

II. Répartition des Centres d'Alphabétisation :

Commune	Centres d'Alphabétisation	Date de fondation
KAMUKU	: Kirambo	: 1974
	: Kirambo	: 1979
	: Kirambo	: 1969
	: Kirambo-Nyagata	: 1969
KARURURU	: Kirambo	: 1962
	: Kirambo	: 1962
KAGANO	: Bukakeli	: 1971
	: Ngoma	: 1972
	: Ryakubingo	: 1962
	: Duhokoro	: 1962
	: Kirambo	: 1960
	: Bukakeli	: 1965
GAFUNZO	: Gâgâgâ	: 1963
	: Ngoma	: 1963
	: Nyakabye	: -
	: Kirambo	: -
	: Bukakeli	: -
	: Bukakeli	: -
	: Kirambo	: -
	: Duhokoro	: -
: Gâgâgâ	: -	

	• Nyamirundi	• --
	• Rugurura	• --
	• Tumba	• --
GISHOMA	• Butumbano	• --
	• Kiamaga	• 1981
	• Gisingara	• 1980
	• Nyenzi	• --
	• Kibunguli	• --
	• Ishoko	• --
BUGARABA	• Gikundwura	• --
	• Kibungira	• --
	• Rugurura	• --
	• Nyabintoro	• --
	• Pabaho	• --
	• Rugurura	• --
	•	• --
NYAKABYE	• Rugurura	• --
	• Nyakabye	• --
	• Gitenzi	• --
	• Kobosa	• --
	• Nyarubaha	• --
KIRAMBO	•	•
CYIMBOGO	• L'alphabétisation dans ces trois Communes se fait uniquement	
CATANE	• au niveau des Centres sociaux de développement.	
	•	

En Préfecture Cyangugu, des progrès remarquables se font à la création des Centres d'alphabétisation. Actuellement, nous devons leur l'effort fourni par certaines missions protestantes (l'Eglise Libre Méthodiste, l'Eglise de Parocho) et l'Eglise adventiste du 7^{ème} jour pour des campagnes d'alphabétisation organisées dans leurs succursales culturelles des Communes Gakuruzi-Rugurura-Gishoma et Gisinga.

A. Assosiations dans les C.S.B.

Commune : C.S.B.		Succurselles Groupes		Annoyees Inscriptions		Fonctions Inscriptions		Stes soukantes		1930 counts	
KAMPONG	Banua	1	1	1	38	114	04	30			
		2	1	1	53	92	47	35			
		3	1	1	16	65	26	40			
		4	1	1	17	12	4	9			
		5	1	1	17	23	10	13			
		6	1	1	18	24	24	10			
		7	1	1	15	65	4	42			
		8	1	1	30	20	4	16			
		9	1	1	157	400	205	195			
		10	1	1							
OTINDORO	KEDILIAH	1	1	1	36	10	26				
		2	1	1	30	6	32				
		3	1	1	27	9	28				
		4	1	1	49	3	46				
		5	1	1	70	2	68				
		6	1	1	230	30	200				
		7	1	1	75	43	42				
		8	1	1	75	43	42				
		9	1	1	12	43	42				
		10	1	1							
BOUAL	SANGI	1	1	1	12	43	42				
		2	1	1	12	43	42				
		3	1	1	12	43	42				
		4	1	1	12	43	42				
		5	1	1	12	43	42				
		6	1	1	12	43	42				
		7	1	1	12	43	42				
		8	1	1	12	43	42				
		9	1	1	12	43	42				
		10	1	1	12	43	42				

... / ...

COMPTES	C.T.D.	SUCCESSAIRE	GENERS	MERCIERS	INSOUPPIOR	BOUVELLES	INCOUPPIOR	CLONSIAS	SOVANTES	Da cours
CLIFEM	Clifem		J. Filles			60				60
		Oyaya	J. Filles			51				51
	Steguba		Romas			7			7	32
			J. Filles			16			19	48
			J. Filles			22			27	55
			J. Filles			77				
TOTAL						146			96	318
CLIFEM	Clifem					30			52	17
		Indungala	J. Filles			4			22	8
			J. Filles			11			21	34
			J. Filles			18			16	21
			J. Filles			12			19	51
			J. Filles			0			22	41
TOTAL						111			152	172
ZICADAMA	Zicadama					23			41	26
						71			20	67
TOTAL						74			69	93

... / ...

COGNOMEN	C.S.D.	Numero	Numero	Andlempu Inscriptio	Novellus Inscriptio	Las sortantes	In eorum
GENERAL							
GENERAL				69	10	--	75
GENERAL				27	22	--	59
GENERAL				02	--	--	60
GENERAL				56	2	--	50
GENERAL				21	10	--	49
GENERAL				39	1	--	34
GENERAL				104	53	--	346
GENERAL				107	--	--	06
GENERAL				91	--	--	19
GENERAL				120	--	--	105
GENERAL				59	--	--	39
GENERAL				3	20	9	11
GENERAL				29	24	10	43
GENERAL				19	15	2	25
GENERAL				21	25	7	27
GENERAL				20	16	11	29
GENERAL				25	31	11	45
GENERAL				17	25	0	34
GENERAL				24	9	9	24
GENERAL				24	10	2	31
GENERAL				14	2	--	16
GENERAL				235	199	75	559

... / ...

TERRE	Sexe	Nombre	Age	Statut	Autres	Total
KINSHASA	Filles	34			2	32
	Femmes	17			10	27
KINSHASA	Filles	100			99	199
	Femmes	15				15
KINSHASA	Filles	100				100
	Femmes	110				110
KINSHASA	Filles	69			19	88
	Femmes	182			71	253
KINSHASA	Filles	67			27	94
	Femmes	69				69
KINSHASA	Filles	56				56
	Femmes	612			114	726
TOTAL		1.375		1.535	553	2.305

Le nombre des certificats dans les C.S.D. et les Centres d'alphabétisation

Au cours de deux derniers exercices de l'année 1953, et généralement à l'occasion de la Journée Internationale de l'Alphabétisation, dans les Centres Kinshasa-Cyindogo-Minire-Ikimbongo et Kinshasa ont eu lieu des opérations de remise des certificats aux 145 bénéficiaires des C.S.D. avant de commencer le programme de 18 mois. Pendant que les Centres Kinshasa-Kinshasa et Kinshasa pendant les certificats aux 29 bénéficiaires (cette) qui avaient suivi dans les Centres d'alphabétisation.

Ces certificats ont été accordés après une épreuve de test et d'examen écrit à tous ceux qui venaient de passer 18 mois et plus dans les C.S.D. et C.A.

... / ...

26.800 régimes de bananes dont les droits de sortie équivalent à 53.600 Frw.

Bureau des Douanes Rusizi II.

Huile de palme	: 20.449 Kg
Poissons séchés	: 360 Kg
Chèvres	: 1 tête
Bois sciés	: 269 planches valeur des D.E. 5.048 Frw
Légumes	: 20 sacs valeur des D.E. 200 Frw
Arachides	: 391 sacs soient 39.100 Kg D.E. exempt.
Bouteilles vides	: 123 caisses valeur des D.E. 8.130 Frw.
Peaux	: 5 peaux.

Bureau des Douanes Rusizi I :

Rusizi I (D.M.C.)	: Ciment : 300 sacs soient 15.000 Kg
	: Huile de palme : 60 fûts soient 12.000 Kg
	: valeur D.E. = 90.000 Frw
	: Planches : 410 soient 14 tonnes
	: Bonbons : 65 c/s soient 650 Kg
	: Arachides: 54 sacs soient 5.400 Kg
126 bis	: Ovins : 318 dont les droits de sortie = 31.800 Frw
	: Bovins: 9 " " 4.500 Frw
	: Porcins 13 " " 3.250 Frw
	: Caprins 9 " " 900 Frw
	: Savons 15 cartons " " -
	: Pétrole 130 bidons " " -
	: Fripperie: 30 sacs " " -
Rusizi I (D.M.C.)	: Ciment 300 sacs soient 15.000 kg
	: Huile de palme : 60 fûts soient 12.000 kg valeur D.E. = 90.000 Frs.
	: Planches : 410 soient 14 tonnes
	: Bonbons 65 C/s soient 650 kg
	: Arachides 54 sacs soient 5.400 kg
126 bis	: Ovins : 318 dont les droits de sortie équivalent à 31.800 Frw.
	: Bovins : 9 " " 4.500 Frw
	: Porcins : 13 " " 3.250 frw
	: Caprins : 9 " " 900 Frw
	: Savons : 15 Cartons -
	: Pétrole : 130 bidons -
	: Fripperie : 30 sacs -
RUSIZI II	: Poissons séchés : 93 sacs soient 4.650 Kgs
	: Huile de palme 364 bidons soient 6.450 Kg
	: Sucre 100 Kg
	: Sel 21 sacs soient 1.050 Kg
	: Peaux de moutons 118 pièces
	: Petits pois 90 sacs soient 9.000 Kr
	: Arachides 145 sacs soient 14.500 Kg
	: Aubergines 6 sacs soient 600 Kg

... / ...

<u>BEKARANA</u> : Poissons séchés	19.554 kg dont les droits d'entrées=275.190 Frw	
86 : Sel gomme	198.100 Kg "	19.650 Frw
: Huile de palme	1074 fûts	" 1.311.000 Frw
: Bovins	: 5 têtes	" 1.500 Frw
: Femme de terres	: 25 paniers	" 1.500 Frw
: Régimes de bananes	: 1.020 pièces	" 20.400 Frw
: Sacs de ciment	: 172.500 kg	" 621.000 Frw
: Bonbones	: 39 pièces	" -
: Peaux	: 1.027 pièces	" -

Commentaires

Réexportation de marchandises :

Les marchandises qui sont réexportées normalement sont les têtes, les savons de lessive, les piles, les tissus, les produits Mironko Plastic, la friperie, le pétrole en jerrycan, l'essence, le lait guigo, les verres pour lampes, les clous, les hoes et le matériel scolaire.

Certains de ces marchandises sont déclarées à la douane, d'autres traversent frauduleusement les frontières. Elle doit être toutefois fort importante, parce que, comme vous le verrez dans les données du commerce frontalier faisant objet du présent rapport et qui n'ont pas été recueillies régulièrement, sans le marché saïrois ~~les commerçants de la frontière~~ non avertis verraient leurs affaires dégringoler subitement, car ils ne revitaillent au saïro tout comme la grande partie de leurs marchandises est acheminée vers le saïro.

INDUSTRIE ET ARTISANAT :

Usine d'extraction de jus de Maracuja (SOPAPRITS)

Le présent procédé de fabrication de maracuja à la SOPAPRITS est très élémentaire. Plusieurs machines dont elle comptait se servir ne peuvent pas être utilisées tout ~~à~~ suite au manque de chaudière à vapeur.

Celle-ci a été déplacée pour réparation, car elle était en panne. La capacité de production du fruit de maracuja est de loin inférieure à celle escomptée. Elle a peu près de 50 tonnes seulement par an alors qu'elle devait se placer entre 250 et 400 tonnes par an.

L'Usine a pour quelques temps besoin d'un horticulteur très expérimenté pour l'aider à surmonter ses présentes difficultés de production. Elle est déjà en train d'augmenter la production de jeunes plantes dans des pépinières.

Produits	Productions totales tonnes	% commer- cialisé	Productions commerc. tonnes	Prix moyen par tonne	Valeurs en millions de francs
Dananes	219756	58	127.458	8.000	1.019.664
Haricots	21.897,6	24	5.255	27.000	141.885
Mais	11.378,8	42	4.779	16.000	76.464
Pois	1.670,4	30	501	45.000	22.545
Arachides	1.103,5	30	331	80.000	2.640
Soja	1.140	25	285	27.000	7.695
Sorgho	2.744,6	36	988	26.000	25.688
Bulésine	102,2	30	306	30.000	9.180
Froment	15,2	96	14	30.000	490
Riz	1.774,5	25	444	70.000	31.060
Patates	57.635,6	22	12.679	9.000	114.111
Pomme de terre	6.426,4	12	771	20.000	15.420
Manioc	69.898,5	21	14.678	18.000	264.204
Colocases	7.946,1	20	1.589	9.000	14.301
Ignames	335	10	33	15.000	495
Totaux	403.825,2	-	170.111	-	1745870

La production artisanale et de service :1. Artisanat :

Des ateliers à l'état embryonnaire fonctionnent dans le centre urbain de Cyangugu. Aussi, il est difficile de vous parler de leurs production car certains de ces ateliers appartiennent à des tierces personnes qui ne conservent pas de pièces justificatives.

Cependant on peut les distinguer par groupe :

- des ateliers sociaux,
- des ateliers de soudure et de fabrication de portes métalliques,
- des ateliers de menuiserie,

On peut cependant noter que des ateliers ou des artisans ont des problèmes communs :

1. Travailler isolément
2. Manque de capitaux suffisants
3. Manque de débouchés.
4. Concurrence des artisans maîtres.

2. Services :

Les services ne sont pas encore développés. Deux stations d'essence situées sur la Rusizi I, celle de la PETROMANDA et une autre de l'EEP, ne suffisent pas pour servir toute la Préfecture.

Il est très important de signaler que ces stations d'essence servent aussi la région voisine du Zaïre (Bukavu).

Le transport :a) Le transport routier et lacustre.

Au cours de l'année 1983, la succursale de L'ONATEMOON CYANGUGU possédait 4 autobus. Les lignes exploitées étaient au nombre de trois,
 CYANGUGU-BUGARABA : ligne 17 avec 41.904 au 31/12/1984.
 CYANGUGU-BUPARE : ligne 7 avec 20.450 passagers.
 CYANGUGU-KIBUYE : ligne 12 avec 17.271.
 Les recettes Bus s'élèvent au total à 7.992.675 Frw.

b) Statistique du transport aérien :* AIR-EMANDA.

De janvier en décembre, les recettes ont été de 1.475.430 Frw pour 6.486 passagers avec 1.070 tours.

* STAR. De janvier en décembre, les recettes s'élèvent à 236.670 Frw pour 1.113 passagers avec 386 mouvements aller-retour.

* MAJYAMBEE SILAS :

De Janvier en Décembre les recettes s'élèvent à 77.970 Frw pour 354 passagers avec 156 tours (aller-retour).

CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

- Nous demandons au Ministère de nous chercher la distance réelle GISHEKI-CYANGUGU pour bien fixer le prix de la bidon PRIMUS.
- Pour une meilleure organisation et pour réveiller certains commerçants, il faudrait que le Ministère organise une chronique sur le commerce spécialement sur les lois et règlements commerciaux qui passent sur les antennes de la Radio diffusée.
- Il faudra héter le problème de la distribution des marchandises ainsi que celui du calcul du prix de revient.
- Une fois le problème de distribution des marchandises résolu, chaque Inspecteur du Commerce devrait posséder une liste de tous les importateurs-Grossistes et de tous les demi-grossistes du pays., cette liste distinctive est indispensable dans le contrôle des prix parce qu'ainsi nous ne pourrions plus accepter les factures des détaillants.
- Il est aussi grand temps de lancer les critères déterminant les différentes catégories de Luxe. Certains commerçants veulent en effet construire en conséquence de ces normes au lieu de devoir opérer des transformations dans les constructions.
- Nous demandons aussi au Ministère de nous aider à tout faire pour que nous obtenions un Hôtel digne de ce nom à Cyangugu. L'état de l'hôtel des chutes n'est pas digne d'accueillir des hôtes de marque si bien qu'il faudrait construire un autre de standing international.

SERVICE DES TELECOMMUNICATIONS :1. Présentation :

Le Centre des télécommunications Cyangugu dispose de 2 bâtiments différents qui abritent le Central téléphonique situé au nord Cyangugu à environ 8 Km du bâtiment des Equipements Radio (faiseurs horizons de Gihunde); tandis que le guichet de télégraphes et téléphones est logé dans l'immeuble de la Préfecture.

2. Personnel :

L'affectif est de 21 personnes, dont 4 agents S/statut, 17 sous-contrat : 7 dans la technique, 10 dans l'exploitation. La responsabilité de la Caisse du Centre revient au Chef du Centre tandis que la gestion est assurée par le guichetier depuis le 11/10/1962.

Le sous-centre (T.S.P.) de Ruworo compte 4 personnes : 1 S/statut et 3 sous-contrat. La gestion de la Caisse incombe au Responsable de Service.

3. Fonctionnement et Etat d'installations :

Suite à une urgente extension du Centre des télécoms de Ruhengeri, le Central UD PHILIPS d'une capacité de 300 abonnés a été réduit jusqu'à 250 abonnés.

Par ailleurs, ce central âgé de 20 ans, a été affecté de plusieurs pannes du réseau câbles souterrains plus vieux que l'autocourant.

1. RESEAU DE CABLES :

Notre réseau d'une longueur totale d'environ 13.500 m est actuellement en état déplorable; spécialement le câble II qui alimente la zone Aéroport et le Centre commercial Kamembe. Ce câble a été sérieusement endommagé et à plusieurs endroits lors de la première pose du câble de transmission (projet Canadien).

L'autre câble défectueux est celui de la zone industrielle qui devrait alimenter le Groupement (GEMDARWERIE) seulement 690 m de câble à 14 paires peuvent arranger totalement le problème de cette zone. En attendant l'extension du réseau.

2. a) Equipement Radio Téléphoniques :

De Janvier en Octobre, la Phonie Cyangugu a connu très peu de contact avec Kigali. La raison est connue de tous, il y a d'abord les équipements qui sont très vieux, ensuite le manque de pièces de rechange. Ces équipements viennent d'être remplacés en Octobre de cette année par les faisceaux horizontaux qui marchent très bien jusqu'à présent.

3. b) Equipement Télégraphiques :

L'émetteur-récepteur SRR (norve) a été en panne pendant 2 mois après il a marché tout le reste de l'année sans difficultés seulement le système est assez vieux et très lent, maintenant que nous avons des faisceaux, il faudrait trouver des moyens pour nous installer une liaison télé. Si possible en installer plusieurs car nous avons/abonnés qui sont intéressés.

A Nyamshole l'émetteur-récepteur, batteries, groupe de secours sont en bon état mais le Moteur est installé à l'intérieur du bureau, quand le moteur tourne la salle de transmission est pleine de fumées il faudrait les séparer.

4. Réalisations :

Durant les 2 derniers trimestres de cette année, à part les urgences en avait arrêté d'autres travaux techniques pour pouvoir nous concentrer totalement sur deux travaux de déterrement de câble de transmission qui relie le Central téléphonique aux équipements Radio de Gikundiro.

Ce câble qui avait été posé en mars 83 devait quitter l'origine de la route à asphalté avant le mois d'août de cette année pour être posé sur un autre itinéraire mais cette fois ci beaucoup plus court avec une différence de 2.068 m.

Le déplacement du câble a coûté 1.079.150 mais sans compter la main d'œuvre qualifiée et les frais de transport des matériaux et du personnel. Le transport des briques de Kibazi à Cyangugu a été assuré bénévolement par l'ENTREPRISE ASTALIE, mais il reste encore des briques à transporter, environ 4 tonnes de camion parce que on doit encore poser un morceau de 900 m pour éviter totalement la rivière sur laquelle le câble reste encore suspendu sur les poteaux. Dans cette zone comme avec la route, se présente encore un problème car ce morceau devra traverser la route par la buse, il faudra que l'ENTREPRISE donne un passage assez large pour que dans l'avenir, les câbles du réseau venant de la future ville traversent la route par le même passage.

Come autre activité 7 nouveaux raccords ont été faits, 60 pannes réparées, dans le réseau de câbles. Nous avons enregistré 20 abonnés potentiels et 10 abonnés en attente.

SOUHAITS :

1. Donner priorité au centre des télécoms Cyangugu dans le remplacement du réseau des câbles, la zone la plus habitée étant paralysée suite aux travaux de pose et déterrement de câble de transmission (projet Canadien).
2. Renouveler la salle de batterie et dépanner les convertisseurs d'alimentation de secours, pour éviter les arrêts fréquents du Central en cas de coupure du secteur.
3. Dépannage de notre groupe de secours qui ne marche pas depuis une année, l'atelier électro-mécanique devrait remplacer la pièce en panne ou alors nous installer un nouveau moteur.
4. Nous souhaiterions une liaison téléx avec Kigali au cours de cette année pour nous permettre d'acheiner et recevoir nos télégrammes sans beaucoup de retards.
5. A la T.S.F. Nyamshaka, le moteur est installé à l'intérieur du bureau et puis il est dépoussié du tuyau d'échappement, quand le moteur tourne la salle de transmission est pleine de fumées, il faudrait séparer le moteur du bureau, mais en attendant l'atelier électro-mécanique doit remettre le tuyau d'échappement pour qu'il fasse moins de bruit dans le bâtiment.
6. La T.S.F. Nyamshaka souhaite un renouvellement du bâtiment, actuellement très sale
7. Nous souhaiterions que chaque centre ait son stock de matériel suivant les besoins. Souvent les centres proches de Kigali ou qui ont les facilités d'y aller prennent presque tout, le magasin central devrait organiser le partage suivant les besoins du centre en prenant référence sur nos rapports mensuels.
8. Les retards fréquents dans le paiement du personnel journalier trouverait sa solution dans l'envoi d'une subdélégation chez le Préfet de Préfecture.
9. Il faudrait organiser des recyclages du personnel, en priorité les joints et les soudeurs, une ou 2 semaines peuvent suffire, il y a moyen de les faire localement en groupant 2 ou 3 centres rapprochés.
10. Nous souhaiterions avoir une camionnette pour déplacer le matériel lourd sur le chantier.

Gishora	• Butumbano	• -
	• Kinyaga	• 1981
	• Gicungu	• 1980
	• Iyanyi	• -
	• Ishungu	• -
	• Rukoko	• -
Bugurura	• Gilanduvura	• -
	• Kibungira	• -
	• Rugurura	• -
	• Nyakintama	• -
	• Rukoko	• -
	• Bugurura	• -
Gisura	• Kinyaga	• -
	• Rugurura (les sorokos)	• 1985
Nyakabuye	• Rugurura	• -
	• Nyakabuye	• -
	• Gicungu	• 1983
	• Kibungira	• -
	• Nyakabuye	• "
Kinabo	L'alphabétisation dans trois Communes se fait uniquement au niveau des Centres Sociaux de Développement existants.	
Gafuro	•	
Cyimbogo	•	

D'après ce tableau de répartition des Centres d'alphabétisation, des projets municipaux se font à la création de ces Centres. Actuellement, nous avons lancé l'effort fourni par certaines missions protestantes (l'Eglise Libre Méthodiste, l'Eglise de Pentecôte) et l'Eglise adventiste du 7^e jour pour des campagnes d'alphabétisation organisées dans leurs succursales culturelles des Communes Gafuro, Bugurura, Gishora et Gisura.

27/ Fréquentation mensuelle dans les Communes et Paroisses (Total/Commune) :

Le tableau de fréquentation relève l'activité d'alphabétisation dans les Centres d'alphabétisation et dans les C.S.D. des Communes Kinabo, Gafuro, Gisura, Kinyaga, Nyakabuye, Gishora, Bugurura et dans l'Eglise Libre Méthodiste, l'Eglise de Pentecôte et l'Eglise adventiste du 7^e jour.

Alphabétisation :I/ Fonctionnement de l'alphabétisation :

Seules les Communes Karambe, Gafuzo, Gishom, Karungu, Nguu et Rugamba disposent d'un Centre d'alphabétisation digne de ce nom.

Les Centres d'alphabétisation sont tous par :

1. Des Moniteurs (trices) nommés par le Gouvernement, en Communes Gishom, Rugamba et Nguu.
2. Les alphabétiseurs engagés par les Communes : Karambe, Gafuzo et Karungu.
3. Les Ecoles, des missions protestantes, l'Eglise Libre Méthodiste, l'Eglise de Pentecôte et l'Eglise adventiste du 7e jour (il s'agit de Ecoles qui ont donné le support).
4. Le bénévolat : dans 5 secteurs de Nyakurye et tentent à s'étendre.
5. Les Centres Sociaux de Développement qui poursuivent l'alphabétisation sur le programme de leurs activités.

II/ Sites des locaux :

A défaut de locaux propres, l'alphabétisation se fait dans des locaux d'emprunt : C.S.D., bureaux de secteur, Ecoles pendant les vacances ou les week-ends. Le programme et l'heure de la plupart de ces centres dépendent de la disponibilité des ces locaux, de sorte qu'ils sont ouverts même le dimanche.

III/ Répartition de Centres d'alphabétisation :

Commune	Centre d'alphabétisation	Date de fondation
Karambe	Nkanika	1974
	Rugamba	1969
	Nyarwe-Bigoga	1969
Karungu	Ruhambaga	1982
	Cashishi	1982
Nguu	Dushelseli	1971
	Nguu	1972
	Nyakabingo	1972
	Nharabano	1962
	Rambira	1960
	Nukinje	1983
	Gafuzo	Gabiro
	Nugera	1983
	Nyamvugo	"
	Cyosuti	"
	Npinga	"
	Dukuli	"
	Nukera	"

Commune	Maries		Collaboratrices		Baptêmes		Mortués		C61		Baptêmes		Mortués	
	H	F	G	S	G	F	H	F	G	S	G	F	H	F
Kamembe	174	78	145	165	83	20	5	-	2	-	-	-	-	-
Cisura	8	15	9	22	5	2	3	6	5	13	2	-	3	-
Karongwe	-	-	51	9	-	-	-	-	16	2	2	-	-	-
Cofovo	124	88	100	139	94	110	27	17	25	32	27	16	19	-
Kogano	51	39	65	53	28	27	26	3	32	15	15	5	5	-
Iyela buye	89	147	57	91	58	34	27	30	34	32	32	5	5	-
Bogarama	2	1	16	96	7	13	-	1	5	15	-	-	2	-
Oshoma	22	-	2	-	5	-	12	-	1	-	-	-	-	-

Cependant l'effectif de participation et des alphabétisés est encore faible suite notamment.

- Manque de sensibilisation suffisante tant parmi les autorités communales que lors des réunions populaires d'information.
- Les alphabétiseurs ne soulignent pas l'importance de l'alphabétisation dans le développement.
- Dans certains Centres, les alphabétisés ne sont pas régulièrement enregistrés.

V/ CONCLUSION :

Etat évolutif de l'alphabétisation :

En 1982, les Centres d'alphabétisation connus par la présentation de rapport étaient KANISSE, GISHONA, BUKARANA, KARESCHEA, KAGAKO. Tandis qu'à la fin de 1983, étaient enregistrés 37 Centres d'alphabétisation repartis dans les Communes : KANISSE, GISHONA, GAFUNGO, GISHONA et BUKARANA, NYAKABUYE, KARESCHEA et KAGAKO.

L'alphabétisation bénévole résulte de la sensibilisation faite sur l'alphabétisation à l'occasion de :

- La célébration de journée internationale de l'alphabétisation.
- Les réunions tenues sur l'importance de cette activité.
- Des encouragements moraux et matériels promis aux alphabétiseurs bénévoles.

Afin de conscientiser les autorités sur le problème de l'alphabétisation une enquête est lancée sur l'effectif réel des analphabètes jeunes et adultes dans chaque secteur et de là dans toute la Préfecture de Cyangugu. Cette enquête sera suivie de sensibilisation pour que chaque secteur ait au moins un ou deux alphabétiseurs capables et permettra de mieux programmer la formation de ces personnes et d'organiser la distribution équitable du matériel. Le questionnaire d'enquête a été envoyé à tous les chefs des cellules et à tous les agents sociaux.

En date du 23/11/1983, une réunion a groupé 34 alphabétiseurs qui ont manifesté le souci de formation et souhaité le soutien tant matériel que moral de la part des autorités locales. L'envoi régulier de rapport leur a été recommandé et le soutien matériel promis par le C.S.D.

Les autorités communales devraient davantage être sensibilisées sur l'importance de l'alphabétisation pour qu'elle soutiennent moralement les alphabétiseurs bénévoles par la mise en leur disposition de locaux, par de régulières visites d'encouragement et par l'exemption de l'UBUKANDA qui serait valablement remplacé par ce service essentiel dans le développement national.

Vérification des impôts :

Le service de vérification ne compte que 3 Agents: le Responsable de service et son Adjoint ainsi que 3 Agents Sous-contrats: un planton, un chauffeur et un ferra et a besoin d'un écrivain et d'un jardinier.

Le service a été facilité par l'acquisition d'un véhicule qui a permis d'atteindre les redevables dans tous les centres de commerce et de régime. Les Receveurs ont apporté une appréciable contribution à la récupération des impôts impayés depuis longtemps généralement par faillite ou par négligence. En effet certains contribuables ont failli beaucoup d'argent dans les plantations de quinquina à cause de débordés et dont le prix a chuté sensiblement si bien qu'ils ont suspendu leur commerce et se voient dans l'impossibilité de s'acquitter de leurs impôts.

Difficultés :

Entre le vérificateur des impôts et le chauffeur est né une mésintelligence telle qu'ils s'accusent mutuellement à propos de l'utilisation du véhicule.

Poste :

La perception de Gyangu, le 4e après celle de Kigali, Butare et Ciseyi a connu et pas de nul de perturbation d'ordre financier et administratif au cours de l'exercice 1983. Elle dessert la Préfecture de Gyangu et une partie de la Province du Kivu avec un local et un personnel insuffisant.

Elle compte 5 Agents sous-statut et 6 sous-contrat. Quelque petite, la perception de Gyangu devrait au moins avoir 12 Agents dont 5 qualifications, 2 facteurs, un dactylographe et 2 veilleurs. Il faudrait donc renforcer le contingent actuel de 5 Agents un facteur, un veilleur et un dactylographe.

De l'arrivée de l'actuel Percepteur vers la fin du 1er trimestre 1983, le service est mieux organisé et la discipline établie plus précisément il a remédié à l'incompétence professionnelle, l'absentéisme et des retards au service entraînant des vols fréquents et autres anomalies.

Besoins en matériel et équipement :1. Matériau :

Le bureau postal est trop étroit compte tenu du trafic courrier à l'arrivée et des colis postaux. Le stockage des sacs colis ne se fait qu'à l'extérieur dans une sorte de hangar et dans une armoire du bureau des Télécoms. La poste n'arrive à satisfaire les demandes de boîtes postales.

2. Equipement :

- Insuffisance du matériel et équipement de bureau.
- Le manque de moyen de transport du courrier à l'aéroport de Kamukoko, sur sous-perceptions de Rusero et Bagaya ainsi qu'à Butavu entraîne des retards dans la distribution du courrier.

UNIFORMES ET RAVENIRS CIVILS1. Personnel :

- Le Service compte 46 personnes dont :
- 12 S/contrat, 1 Inspecteur, 1 adjoint chef d'équipe, 1 secrétaire-dactyle, 1 magasinier, 2 usagers, 2 auxiliaires, 2 peintres, 1 Florbier, 1 électricien, 3 Sani.
 - 2 Sous-contrat dont le Responsable de Service et un nouveau électricien.
 - 25 journaliers dont 3 affectés en S/Préfecture Rusero. Cependant le personnel reste insuffisant surtout dans la magasinie et la menuiserie.

II. Activités :1. Matériau :

Le Service des bâtiments civils s'est efforcé à renouveler l'état de quelques maisons notamment des toitures qui devaient alors recouvertes de tuiles. Il a aménagé les annexes du hangar de l'aéroport de Kamukoko en bureau d'arrondissement et du mouvement coopératif et effectué quelques réparations.

2. Peinture :

6 habitations et bureaux ont été peints.

3. Reparations :

Quelques réparations ont été effectuées au terrain du Cercle Sportif, aux bureaux du hangar d'Aéroport. De plus la cuisine de la maison officielle n°26 a été construite.

4. Electricité et plomberie :

En électricité et plomberie, des installations sont tellement vétustes qu'elles ont exigé des interventions de dépannage.

5. Urbanisme :

L'urbanisme n'a pas connu un important essor au cours de l'année écoulée. Le parcellement de la circonscription urbaine n'est pas encore élaboré. Des études préliminaires sur le schéma directeur de Gyangua sont faites, son approbation prochaine permettra l'installation des câbles y définis. Parallèlement le service a dû examiner des plans de construction n'importe où sans autorisation.

6. Difficultés rencontrées :

-Les parcelles ne sont pas tracées.

-Plusieurs bureaux sont défectueux, par exemple la Préfecture - l'inspection du conseil, le Tribunal etc... Ce sont de vieux bureaux difficiles à réparer et à sécuriser suite à l'encroûtement du matériel de bureau. Quant aux maisons d'habitants, elles sont presque toutes en état de vétusté : murs fissurés et toitures badées suite au poids des tuiles exigeant ainsi le remplacement par des tôles et la peinture végétale.

-Manque de moyen de locomotion pour attendre la 2^e infanterie légère, les habitations situées à l'Aéroport Kambe et à Koungi.

INSPECTION DES MINES ET CARRIÈRES :I. Généralités :

La sous-unité d'inspection des Mines et carrières compte 3 Préfectures : Bafasso, Ollongoro et Gyangua. Avant d'être nouveau, au cours de l'exercice 1983, n'est venu changer le cours des quelques exploitations existantes dans le système d'achat et de vente d'or qui a remplacé le monopole, précédemment détenu par la seule SOGEM au profit de tout mineur possédant les conditions exigées.

Elle compte aussi des exploitations de carrières. Et des demandes de permis qu'augmentent chaque année, témoignant de l'intérêt toujours croissant que les exploitants commencent à porter à ce domaine. Cependant les exploitations de carrières accessibles à beaucoup de gens, présentent souvent des irrégularités difficiles à combattre. Les exploitants illégitimes sont nombreux et les efforts pour les dissuader se heurtent au manque de moyens législatifs.

2. Equipement :

La motorisation personnelle qui facilitait le déplacement a vieilli. Le programme de visites proposé du Ministère n'a pas eu de suite si bien qu'elle n'ont pas été faites.

3. PROBLEME DE CARRIERE

a) Anciennement les associations et des artisans miniers ont une part importante dans l'activité minière à Cyangugu.

En Commune Gishom, Gysinogo, Karengera, Kagura et Kirabo persistent quelques artisans individuels ou en associations coopératives. Seuls deux artisans miniers continuent leurs activités en Commune Gishom avec une association coopérative. ANIGIOM en défaut de fonction. Peut-être qu'une nouvelle politique d'exploitation basée sur les prix d'encouragement sous l'optique de subvention à l'exploitant recevait les choses sur les rails. Le prix rémunérateur du capital d'achat diminuait la grande et stimulait les artisans à persévérer dans l'effort de recherche.

b) Exploitations de carrières :

La Préfecture de Cyangugu est la moins riche en exploitations de carrières et heureusement elle n'a pas beaucoup de grands projets de construction. Sur le terrain, un certain nombre d'exploitations de pierres sont tenues par des illicites tout juste le temps d'une commande et s'arrêtent par la suite. Parfois, bien organisées et suffisamment contrôlées, ces exploitations ont une utilité certaine pour la Préfecture, l'ayant été en d'autres circonstances, par exemple en ce qui concerne les travaux des constructions scolaires du début de la période actuelle. En ce qui concerne le sable, à part l'exploitation de seul concessionnaire que compte la Préfecture, en la personne de Monsieur ENGENDREU B. Paul qui exploite à Nyungana à Gysinogo, on ne connaît pas d'autres exploitations sérieuses. Le gros du sable utilisé dans cette Préfecture est "importé" de la Préfecture de KIBUKE qui leur parvient par voie lacustre.

En ce qui concerne l'argile, la coopérative GASHRICOGI de Gishom fabrique des briques depuis un certain temps à GISHOMA et s'aggrave à introduire sa demande de permis d'exploitation d'argile.

En guise de conclusion, il y a lieu de recommander :

- l'exploitation des mines et carrières en associations coopératives des artisans et fixer un prix compétitif susceptible d'inciter une recherche active et persévérante de ces ressources naturelles et de freiner la fraude.

- Les subventions pour le paiement du prix actuel constituerait un tremplin à un essor des mines d'Or.

CONSIDERATIONS GÉNÉRALES SUR LES ACTIVITÉS DES SERVICES OU ORGANISÉS

- Les services se sont généralement bien acquités de leur service.
- La majorité des Responsables de Service se plaignent du manque de moyens de déplacement si bien que la coordination des véhicules disponibles permettrait à ces Services de mieux réaliser leur programme d'action.
- La planification et la programmation de l'ESPERANCE de façon à ce qu'il se fasse chaque jour de la semaine, cellule par cellule, a porté des fruits satisfaisants. Reste à faire de même dans le cadre de l'ANIMATION sous tous les aspects politiques, économiques et socio-culturels.

Suite à une sensibilisation intense et soutenue, les travaux de l'A.E. ont été généralement bien exécutés.

Plusieurs Communes n'ont pas encore pu payer les dettes de tiers, notamment les salaires de l'E.C.A. qui a construit les ateliers scolaires.

LES PRINCIPALES REALISATIONS PAR SERVICE OU ORGANISME DANS LES COMITES

Voir le détail en page 60

La promotion de l'alphabétisation bilingue

Dans l'espoir d'encourager le bénévolat pour l'alphabétisation et d'aider à sa promotion dans les régions où elle n'existe pas, nous avons préparé un petit questionnaire d'enquête sur l'analphabétisme dans toute la Préfecture. De la cellule à la Commune, il faut connaître le nombre approximatif des personnes (jeunes et adultes) qui sont analphabètes. Nous avons proposé que cette enquête soit suivie d'une sensibilisation intense pour inciter les gens de bonne volonté à se donner entièrement pour que chaque cellule ait au moins un alphabétiseur bénévole capable.

Nous espérons aussi que le recyclage de ces personnes sera facile et la distribution du matériel équitable.

Pour encourager ce fait, nous avons demandé aux Communes pour que les personnes qui s'engagent à cette action humanitaire le fassent comme les travaux communautaires de Développement : UDEANDA.

Ce questionnaire ayant été soumis à tous les Chefs des cellules, nous attendons encore les résultats au cours de cette année 1984.

Au programme de cours dispensés dans les C.S.D. figurent :

-l'alimentation, la pisciculture, l'hygiène et maladies contagieuses, de carence alimentaire, de verminose, de voies respiratoire, la vie sociale et familiale, la psychologie et l'obstétrique, l'anatomie et la digestion, planning familial et le civisme.

Activités pratiques :

Couture, cuisine, entretien du ménage et propreté, bricolage, agriculture et élevage, lessive et repassage, des visites à domicile.

a) Le but des visites à domicile :

Les visites à domicile qui avaient autrefois le but principal de :

- recruter les participants
- visiter les malades et les orienter chez les médecins
- vérifier l'application à domicile des cours appris aux C.S.D., ont été en plus dirigées vers la réalisation des activités pratiques en familles visitées. Les 707 visites faites généralement par les volontaires seules ou en équipe sont arrivées à faire des activités possibles et nécessaires auprès de 1757 familles concernées. Parmi ces activités, nous avons noté :
- la préparation de l'eau potable par filtration
- la sensibilisation et l'aménagement des jardins potagers.
- les démonstrations culinaires : ganyu : les recettes de soja : sauce et lait.
- la construction des tables de voisinage.
- l'entretien des lampes à pétrole

b) Le résultat des visites à domicile :

Bien que le résultat du Service Social soit difficilement payable, et doit être encouragé par un suivi continu, les visites à domicile de cette année ont abouti à :

- l'augmentation de l'effectif de fréquence dans certains C.S.D.

- on a aussi encouragé l'application de l'hygiène par l'entretien des habitations, l'entretien et l'utilisation des latrines et coqueilles.
- l'aménagement de 37 jardins potagers et 20 tables de vaisselles construites.
- la lutte contre la malnutrition protéino-calorique et la guérison de 5 enfants kwashi.

DIFFICULTÉS DES C.S.D. :

Les C.S.D. de Préfecture Oyangugu connaissent un problème commun de manque de Fond de roulement. A cela correspond la difficulté d'effectuer certains travaux pratiques qui nécessitent l'argent à l'achat du matériel d'usage.

Exemple : la couture et l'agriculture.

Plusieurs des C.S.D. se trouvent dans un cercle vicieux de manque des locaux et surfaces convenables (cuisine, champs modèles, élevage) -- de l'insuffisance du matériel (ustensiles de cuisine et objets agricoles) qui handicapent la réalisation du programme.

L'existence du matériel serait un rêve dans les C.S.D.

- le manque de matériel didactique qui aiderait à l'assimilation des connaissances
- l'insuffisance du personnel social dans les Communes GAMBIE et HAUTE-VOLTA
- le vol du matériel des C.S.D. et la non restitution de celui-ci, la fréquentation des jeunes filles intéressées par l'acquisition des attestations de mariage civil.
- les retards et absences des participants pendant certaines périodes culturelles de l'année.
- les jours d'ÉPIPHANIE qui correspondent aux journées de fréquentation des C.S.D. sont tous des points non négligeables qui empêchent les Centres Sociaux de Développement d'arriver à leur prospérité.
- l'insuffisance du soutien des autorités locales pour la réalisation du programme établi par le personnel social.

Les projets d'avenir :

Étant donné que les Centres Sociaux de Développement n'ont qu'une seule mission d'éduquer les gens pour leur bien être, ils ont tous le projet d'intensifier la sensibilisation à l'importance de ces Centres.

- D'essayer de terminer le programme et d'avoir un effectif considérable à la remise des Certificats au cours de l'année 1984.

EVALUATION ET CONCLUSION :

1. L'estimation de la population touchée par l'action sociale n'est pas facile d'autant plus que les supports fournis sont ~~très~~ incomplets et que certaines institutions ne les établissent pas. Il est très de donner les statistiques de cette fonction au sein des C.S.D. et C.A.
Parmi 4.746 inscriptions, 2.385 inscrits au C.S.D. 2.339 au C.A. et 26 au C.S.D. et atelier de camp militaire.
L'effectif des visites faites par les Monitrices communales est de 757 auprès de 1.757 familles.

Importance des sorties de l'inspecteur d'arrondissement

Les sorties vers les centres scolaires ont permis à l'inspecteur d'arrondissement de maintenir son contact avec les personnes chargées de l'enseignement primaire, inspecteurs de secteur, les enseignants, les maîtres principaux de zone et de voir sur place la situation des CEMEA. Par elles le climat général qui anime tous les secteurs scolaires lui est connu; à la même occasion le matériel scolaire a été transporté sur place au bureau de secteur.

Les salaires des enseignants arrivent toujours à temps et en sécurité.

II. Avec les inspecteurs de secteur :

Dans son bureau, chaque inspecteur de secteur a pu communiquer à celui d'arrondissement la vie dans les centres scolaires, la qualité et le travail des enseignants; les problèmes d'ordre pédagogique ou social connus dans leur secteur respectif ont souvent trouvé solution sur place. Le distance étant très grande, le courrier étant lent, les inspecteurs de secteurs ne trouvent analogie quand ils sont traversés sur place.

III. Avec les enseignants :

Les enseignants ont été rencontrés dans les réunions collectives, organisées dans leur secteur; ils ont pu exposer leurs difficultés et problèmes. Dans ces réunions comme dans beaucoup de centres visités l'objectif a été de voir :

- le travail des enseignants
- le niveau des élèves
- les problèmes particuliers posés aux enseignants.

a) Le travail des enseignants :

En général les enseignants s'adonnent à leur tâche; mais peu d'enseignants ont été remarqués absents ou retardataires. Ils préparent leurs leçons mais le manque de ces préparations varie beaucoup; le temps de préparation et d'établissement des fiche-leçons leur est insuffisant; le temps de préparation et d'établissement des fiche-leçons leur est insuffisant, quand ils ont encore besoin de détente. Il y a négligence dans l'activité et la méthodologie.

Problèmes rencontrés :

- Dans certaines classes, les élèves sont trop nombreux pour que chaque enfant puisse être suivi dans un temps réduit de l'heure.
 - Il manque de documentation :
- en linguistique pour les classes de 5e et 6e en géographie et histoire en sciences pour certaines classes et en éducation civique.

Malgré tout, on remarque dans certains centres scolaires, des enseignants sans qualifications qu'on est obligé de maintenir parce qu'il n'y a pas de remplaçants, leur travail sans méthode a un caractère très bas, dans certaines classes de 1ère année, les enfants ne savent pas encore lire ni écrire les toutes premières lettres.

De plus le concours organisé au niveau des secteurs manque des résultats peu satisfaisants.

b) Le niveau des élèves :

Le niveau des élèves est particulièrement bas surtout en français. Cette baisse remarquable est en 6e, 7e et 8e années est due à la méthode arithmétique, livres que : l'élève ayant très peu d'occasions de s'exprimer en français ou d'entendre le français parlé. Ne pouvant pas parler, le raisonnement, le langage et les structures de langue nouvelle s'acquièrent difficilement.

c) Problèmes particuliers des enseignants :

1. Certains enseignants ont des dossiers incomplets, d'autres n'ont pas encore bénéficié de leur régularisation financière. Toutefois un effort est entrepris pour compléter ces dossiers par des photocopies, pour enfin demander au service financier du MINISTRE d'établir leur définitif financier et de réajuster leur traitement.
2. La grammaire de Kinyarwanda enseignée en 5e et 6e n'est pas à jour. Avec le concours du Ministère et des professeurs de Kinyarwanda du secondaire nous pensons étendre les cours ou les conférences sur certains éléments de la grammaire à tous les secteurs pendant les grandes vacances de juillet-août 1984. Un programme adapté et actualisé est à construire par le Bureau pédagogique de l'Enseignement.

Activités à caractère administratif :Classement :

En vue de régulariser les dossiers administratifs et financiers du personnel, l'Inspecteur d'Arrondissement a envoyé son archiviste au Service Central du Ministère de l'Enseignement Primaire et Secondaire pour enregistrer toutes les annuaires se trouvant dans les dossiers du personnel afin que les concernés fournissent les pièces manquantes et que leur situation soit régularisée.

Correspondances :

Les rapports provenant des secteurs scolaires ont été lents, ce qui occasionnait souvent l'envoi tardif des rapports au MINISTRE. Les Inspecteurs de secteur croient que cette lenteur provient du fait qu'ils sont surchargés d'activités à caractère pédagogique, administratif et social qu'ils n'ont pas d'aide au Bureau. Ils insistent pour avoir un Secrétaire dactylographe.

L'année scolaire 1982/83 a commencé avec l'ouverture de 17 CEMAI, ce qui a multiplié des rapports que le Bureau d'Arrondissement reçoit. Aux multiples occupations journalières du personnel de Bureau, il s'est ajouté des rapports de rentrée; des procès verbaux des réunions, des doléances pour les Centres d'Enseignement Rural et Artisanal Intégré.

Carte scolaire :

Les inscriptions des enfants à scolariser ont débuté en Janvier pour se terminer en Avril 1983. Comme le montre le tableau des statistiques, les effectifs ont baissé de 39% unités. De 48.344 l'année précédente, ils sont tombés à 40.451 l'année 1982/83; l'année 1983/84 ils se sont accrus de 610 unités.

Cette baisse est due au mauvais recrutement et aux abandons dans certaines régions, surtout dans les centres avoisinant la forêt naturelle en Communes GATANG, KIRINDO, KANSHIKA et BUKAMBA. Le personnel est passé de 907 l^{re} année 1981/1982 à 923 l^{re} année 1982/83. Ce n'est pas surprenant si les effectifs baissent et que le personnel monte; les classes de l^{re} année 1981/82 regorgaient d'élèves; par contre l^{re} année scolaire 1983/84 a perdu 10 postes budgétaires, de façon que dans quelques Communes (GAFURU, GURU, KANSHIKA, OTIMBOGO...) des enseignants tiennent des classes où ils sont incapables de contrôler les travaux des élèves suite au nombre très élevé de ces derniers.

Service du personnel :

Les enseignants encadrent les élèves en général, mais le congrès professionnel avait demandé d'étudier les causes de la baisse de l'enseignement. C'est ainsi que la commission chargée d'étudier les problèmes relatifs à la norme générale des écoles a élaboré un rapport qu'il a envoyé au Ministère de l'Enseignement Primaire et Secondaire. Voici des recommandations formulées par ladite commission :

"Sur le plan pédagogique :

- Il faut :
- Une restructuration des secteurs et des zones de manière que chaque Commune constitue un secteur scolaire et que chaque zone compte au plus 25 enseignants.
 - Doter l'inspection de secteur d'un Secrétaire-dactylographe, à défaut d'un dactylographe.
 - Doter l'inspection de secteur d'une note de service et accorder les indemnités hiérarchiques aux maîtres principaux de zone qui disposent de notes personnelles.

La qualité des locaux et l'implémentation des connaissances :

- Les écoles nouvelles doivent mettre plus d'accent sur la formation pédagogique des futurs maîtres.
- Afin de payer au meilleur d'indifférence de certains maîtres, les autorités communales et provinciales devraient avoir plus d'égard aux enseignants lors des festivités.
- Pour revaloriser l'enseignement, le Ministère de l'Enseignement Primaire et Secondaire doit légitimer la reconnaissance de Statut des enseignants.
- Les stages devraient être multipliés à l'intention des maîtres des 7^e, 8^e et des OMBI, surtout en travaux pratiques.

Concernant l'éducation :

- "-Dans l'enseignement, il faut parler plus par ce que l'on fait que par ce que l'on dit. Les maîtres doivent respecter tout lieu et en tout temps, la règle de la tenue et de la morale.
- "-Les autorités communales et provinciales doivent sensibiliser davantage les parents pour qu'ils se sentent responsables de l'éducation de leurs enfants.

Concernant les équipements scolaires :

- "-Le Ministère de l'Enseignement Primaire et Secondaire devrait faire un partage équitable du matériel scolaire aux Arrondissements et l'acheminer à destination par les camions de l'équipement scolaire.
- "-Le Ministère de l'Enseignement Primaire et Secondaire devrait fournir également du matériel de bureau aux Inspecteurs de secteurs, aux Maîtres principaux de Zones et aux responsables des CERAI.
- "-Les autorités scolaires en collaboration avec les parents doivent faire tout leur possible pour que les enfants s'assoient confortablement.

Concernant les ateliers scolaires :

- "-Les enseignants des cours pratiques doivent prendre soin du matériel mis à leur disposition.
- "-Le matériel usé ou volé doit être remplacé.
- "-Le Ministère devrait augmenter le matériel technique en fonction des nouvelles classes de 7e et 8e années.

Sur le plan administratif :

- "-Les vieux bâtiments scolaires construits en matériaux durables doivent être réparés avant d'envisager la construction de nouveaux locaux.
- "-Tous les nouveaux locaux à construire doivent répondre aux normes prescrites par le Ministère de l'Enseignement Primaire et Secondaire et doivent être en matériaux durables ou semi-durables.
- "-Les autorités communales devraient soutenir davantage l'effort des autorités scolaires dans l'équipement en mobilier et l'amélioration des salles de classes".

Sur 955 enseignants du primaire mis en place 1982/83, les qualifiés sont 556 et les non qualifiés 399 soit 41,7% avait occasionné le carence des enseignants et le recrutement des sortants des CERAI et des Sections Familiales. Les enseignants engagés dans ces conditions allaient progressivement céder place au personnel plus qualifié des 2 années 1982/83.

Chaque année après la rentrée scolaire, le placement du personnel connaît des perturbations dues au transfert du personnel et à l'octroi des bourses d'études. Ces 2 opérations devaient se faire avant la mise en place du personnel car le service en souffre chaque année.

Bâtiments scolaires :

Les bâtiments scolaires du primaire sont en PITO pour le grand nombre. Sur 945 salles classiques (Année scolaire en cours), 538 sont en PITO, 276 en BRITO, 72 en BRITU, 57 en PLATO et 2 en BRATO.

"Note : PITO = Bâtiment en pisé couvert de tôles

BRITO= "	en briques "	"
BRITU= "	en " "	tuiles
PLATO ="	en planches "	tôles
BRATO= "	en briques adobes	couvert de tôles.

L'année scolaire 82/83, sur 955 salles, il y avait 598 PITO, 221 BRITO, 79 BRITV et 60 PLATO.

Cette année-là a connu des vents violents qui ont emporté les toitures des classes et des ateliers. Les conseils des parents interviennent pour remettre les toitures en place, mais ils se heurtent aux difficultés d'insuffisance de frais de scolarité pour entretenir des réparations perpétuelles.

Situation des bâtiments dans les Communes en septembre 1983 :

Commune	Catégorie de matériaux	Nombre de salles	Observations
Karungora	PITO	26	Les vieux bâtiments en BRITV (Ibwezi) sont en réparation, on remplace les vieilles toitures par les tôles. Le Secrétaire Général du M.R.N.D. a accordé des tôles pour la réfection des toitures.
Nyakabuye	PITO	44	Quelques tôles à Nyakabuye se sont envolées emportées par une tornade, elles ont été remplacées.
	BRITO	11	
	PLATO	2	
	BRITV	4	
Bugarama	BRITO	1	À Buryereli, le toit de l'atelier a été enlevé par le vent, l'Inspection d'Arrondissement y a envoyé des tôles, mais la Commune n'a pas encore acheté le bois de charpente. À Gura, les protestants ont entrepris de nouvelles constructions en matériaux durables.
	PITO	44	
	BRITO	20	
	BRITV	2	
Gishoma	PLATO	5	Les vieilles toitures en BRITV de Rusaka, Gisingara, Rihako et Gashonga seront bientôt remplacées par les tôles.
	PITO	55	
	BRITO	13	
Cyanabogo	BRITO	4	À Ruhimasi, une tornade a emporté la toiture de tous les locaux scolaires. Le Conseil des parents est en train de remettre de nouvelles tôles achetées au moyen des fonds de scolarité.
	PITO	36	
	BRITV	49	
	BRITO	10	
Gisuma	PLATO	6	À Ruyove les tôles des classes ont été enlevées par le vent, le Conseil des parents les a remplacées par les neuves. Toutes les classes de cette Commune sont en PITO et nécessitent des réparations chaque année.
	PITO	96	
	PITO		

Kamembe	PITO	96	- A Rugaram et Ruzhi, les tôles des classes ne sont envolées et remplacées. Le Centre Karamuzungu, mais les autorités qui devaient céder le terrain en fait courde ouille.
	BIRYO	10	
	PIATO	14	
Gafunso	PITO	95	- L'état général des bâtiments est mauvais. Le vent a emporté les toitures à Muzungu et à Nyakibingo. La Présidence du N.R.U.D. a accordé une aide à la Commune pour la réfection des écoles. Le Centre CATHOLIQUE sera construit en matériaux durables par les protestants.
	BIRYO	15	
Gatare	PITO	91	- Plusieurs bâtiments scolaires de ce secteur ont perdu leurs toitures suite aux vents violents de cette région. L'année passée, la Caisse des parents a contribué à la remise des toitures; mais 2 grandes difficultés restent sans solution. a) La Commune a détourné les tôles que le Secrétaire Général du N.R.U.D. avait données aux écoles. b) La Commune ne veut pas débloquer les fonds de scolarité détenu encore dans la Caisse communale. - La paroisse catholique va construire le Centre de Muzamba en matériaux durables.
	BIRYO	91	
	BIRYO	5	
Kagano	PITO	40	- A Shana, les nouvelles classes en BIRYO qui venaient d'être achevées ont perdu leurs toitures suite aux vents violents. On est en train de remplacer les tôles par tuiles, en vue de prévenir de nouveaux dégâts.
	BIRYO	16	
	BIRYO	18	
	BIATO	1	
Kirumbo	PITO	20	- Le Centre scolaire de Tyazo et l'atelier de Gitongo ont été détruits par le vent. La paroisse catholique a reconstruit les classes de Tyazo et le Conseil des parents a remis la toiture de l'atelier à Gitongo.
	BIRYO	42	
	BIRYO	7	
Total	PITO	538	
	BIRYO	276	
	BIRYO	72	
	PIATO	57	
	BIATO	2	

- Les ateliers scolaires sont en BIRYO ou en BIRYO; très peu ont été complètement achevés. Actuellement 70 ateliers sont fonctionnels, mais le matériel technique usé, abîmé ou volé n'est pas remplacé. Très peu de Communes fournissent le matériel forgible aux ateliers pour les cours pratiques.

Situation actuelle des CERAI

Commune	CERAI de	Financé par	Observations
Karongera	Rwabihege	Gouvernement	
	Ryabitinbo	"	
Nyakabuye	Ryazuburabo	"	
	Rukore	USAID	
Bugarama	Bugarama	Gouvernement	Tous les CERAI n'ont pas été complètement achevés. Les travaux de finissage devraient se poursuivre.
Gishoma	Buruburabo	"	Le coût estimatif des travaux restant s'élèverait à 2.527.000 F.
Cyimbogo	Gisurura	"	pour les CERAI financés par le
	Gihungwe B	Reconverti	Gouvernement.
	Casambu	UNICEF	
Gisurura	Gishabo	Reconverti	-Le travail du CERAI Ruzuburabo en Commune Kuzuburabo avance sensiblement.
	Buruburabo	Gouvernement	Il ouvrira ses portes aux élèves au début de l'année scolaire 1984/85.
Kamukaga	Ruzuburabo	USAID	-Au début de l'année scolaire
	Gishurura A	Gouvernement	1982/83, 17 CERAI avaient ouvert
	Ruzuburabo	"	leurs portes à 754 élèves.
Gafunzo	Buruburabo	"	Quatre CERAI qui étaient encore en construction (Bugarama en Commune
Gatara	Hanika	Reconverti	Bugarama, Ryabitinbo en Commune B
	Ruzuburabo	Gouvernement	Karongera, Casambu en Commune
Kagame	Ryazuburabo	"	Cyimbogo et Buruburabo en Commune
	Ruzuburabo	UNICEF	Gafunzo) s'y sont ajoutés en septembre 1983. Actuellement, 21 CERAI
Kirundo	Kitogera	Gouvernement	sont fonctionnels. Ils accueillent
	Ruzuburabo	USAID	1.349 élèves encadrés par 104 enseignants.

Services financiers :-Frais de scolarité :

Les Comités des parents dans chaque Commune déploient des efforts pour collecter les frais de scolarité au maximum.

Malheureusement l'argent provenant des frais de scolarité est de loin inférieur aux besoins de constructions et de réparations scolaires.

Encadrement de la Jeunesse :Personnel :

Le service d'Encadrement régional ne compte que le Responsable de Service et son planton.

Matériel :

Le matériel de bureau tout comme le matériel et équipement de sport et d'athlétisme sont insuffisants. Le football est le jeu le plus pratique au Rwanda. Il faudrait aussi développer le volley-ball et le basket-ball ainsi que l'athlétisme dans les secteurs.

La Jeunesse :

Comme les tableaux l'indiquent, la plupart des activités socio-économiques des Jeunes sont orientées dans l'Agriculture. Mais l'esprit mercantile de la Jeunesse riveraine du lac Kivu surtout, et même d'une partie de la Jeunesse couvrant à l'intérieur est souvent cause de destruction des groupements. Cette Jeunesse s'occupe du petit commerce et de l'échange de monnaie de façon frauduleuse. Leur esprit d'individualisme poussé les empêche de s'associer. Dans le même optique, cet esprit pousse certains responsables au détournement des biens des groupements et sont souvent traduits en Justice.

Les petits artisans n'ont plus de marché. Cela s'explique par la concurrence des articles zairois. Le Zaïre compte le plus grand nombre d'artistes et partant produisent beaucoup d'articles, les vendent à bas prix à cause de la chute du Zaïre (monnaie) par rapport au nôtre.

Grâce aux conseils tenus, les tailleurs sur barza commencent à louer et à créer des ateliers de couture. Bientôt ils auront leur statut et l'encouragement du Ministère de la Jeunesse et des Sports est souhaitable.

Les Encadreurs communaux ne parviennent pas à atteindre toute la Jeunesse de la région par manque de moyen de déplacement, mais aussi parce qu'ils s'occupent parfois des services sans beaucoup de rapport avec la jeunesse: perception au marché... Ils attendent impatiemment le matériel de bureau et de Sport que le Ministère de la Jeunesse et des Sports a promis lors de sa visite dans la Préfecture de Cyangugu.

Les trois C.F.J. DE TYAZO, GATARI, KAGANO et celui de NYARUSHISHI fonctionnent bien, mais ont toujours besoin d'aide du Ministère. Voici le nombre de ceux qui ont leur certificat cette année: Tyazo = 7, Kagano = 9, Nyarushishi = le première promotion sont en 84. Nous conseillons à cette Jeunesse de se grouper pour travailler ensemble.

Pour la préparation de l'Année Internationale de la Jeunesse (1985), un accent particulier sera porté sur le projet d'alphabétiser (sans négliger d'autres facteurs) le plus grand nombre de Jeunes analphabètes pour participer au véritable développement de la Nation.

Sports et loisirs :

Cette année, l'autorité préfectorale a déployé tout son effort pour la construction du Stade KAKUMPAKA (qui n'est pas encore achevé) et pour trouver un moyen de déplacement de l'équipe "ESPOIR" qui était en repos depuis une année par l'impasse budgétaire. L'acquisition d'un moyen de déplacement première cause de grande dépense pour l'équipe, a résolu l'un des problèmes épineux. D'autres dépenses, celle de logement et de restauration de l'équipe ne peuvent pas trouver de réède dans l'immédiat à cause de la situation géographique de notre région où les déplacements sont trop coûteux pour atteindre les autres.

Le soutien du Ministère de la Jeunesse et des Sports devrait être le bienvenu notamment pour équiper l'équipe "ESPOIR" en équipement sportif : maillots et godillots. Un championnat intercommunal de F.B. a été organisé cette année, mais n'est pas encore terminé. Des onze Communes de la Préfecture seule la Commune Gatare n'a pas participé par manque de préparation.

Le Basket-ball est pratiqué dans les écoles secondaires ainsi que dans la cellule "UMBUALI" de Préfecture. Le Volley-ball se pratique aussi dans les écoles, mais des installations aux chefs-lieux des Communes sont souvent dépourvues de filets et de balles. Deux équipes des Communes GESUMA, BUKARANA sont régulières et fortes. Toujours la cellule "UMBUALI" de Préfecture organise des rencontres avec ces équipes et avec celles de BUKAVU (Zaire) aussi bien en Basket-ball qu'en Volley-ball.

Athlétisme :

L'athlétisme n'est pas encore très développé dans les secteurs, mais reste notre souci continuel. Les résultats du championnat intercommunal d'athlétisme tels qu'ont été constatés par les Agents du Ministère, prouvent que la sélection n'était pas mauvaise.

COMMUNES	Installations sportives existantes pour l'année 1985					Observations
	Terrains de Foot-ball	Terrains de V.B.	Terrains de B.B	Piste d'athlétisme		
1. GIVRY	10	3				En bon état
2. FAYSSIS	5	2			5	
2. BILLERVA	12	1				En bon état
4. GYSEVA	8	3				5 de foot-ball mauvais
5. MERVAYE	5	1				
6. OTTIBO	7	1				1 de V.B. en mauvais état
7. KILBERVA	8	1				
8. KILVARD	5	3				
9. GALTREZO	3					1 de V.B. en mauvais état
10. KILVARD	3	2		1		
11. GALTREZO	2	2				
TOTAL	68	19		1	5	

*** / ***

LE THEATRE :

Les pièces théâtrales sont présentées par les élèves en vacances. Le troupe théâtrale de la Cellule "UMUWILI" de Préfecture a présenté cette année deux pièces : LIJEMBO LYIZA na MPALIYE AMASEKA; cette dernière a été jouée à Kibuye le 17/09/1983 par la même troupe et a toujours le projet de présenter les pièces dans d'autres Préfectures. L'E.M.T. de Mibilizi présente souvent des pièces. Elle a présenté dernièrement "La Secrétaire Particulière" mais la population n'est pas encore bien sensibilisée pour suivre avec intérêt ces spectacles.

LE FOLKLORE :

Le ballet de Préfecture "IPARAGAHINDA" s'entraîne régulièrement et de nos jours c'est un véritable ballet grâce à l'intervention du Ministère de la Jeunesse et des Sports et du Minisupres qui envoient leurs Agents pour entraîner le ballet sous la demande de son fondateur le Préfet de Préfecture.

DIFFICULTES RENCONTREES :

- Pour la Jeunesse agricole, le sol devient infertile et insuffisant, raison pour laquelle une partie de la Jeunesse manque d'occupation.
- Face aux problèmes actuels, la jeunesse se demande comment préparer son avenir.
- Le manque d'un moyen de déplacement reste un handicap pour atteindre une grande partie de la jeunesse.
- Le matériel technique manque dans les C.F.J.
- L'individualisme très poussé est l'une des causes de détournements.
- Une visite régulière d'un Agent du Ministère est souhaitable pour suivre de près sa politique, trancher les différends, examiner les problèmes d'encadrement. La visite sur terrain est le seul moyen pour connaître la réalité. Le bureaucrate a son sens de jugement, son contenté parfois de faux rapport, alors que le praticien en a un autre.
- Le manque d'entraîneurs et d'arbitres compétents.

PROJET D'AVENIR :

- Examiner de près et supprimer les causes d'échec en athlétisme à l'échelon national.
- Organiser une compétition d'athlétisme au niveau communal et préfectoral.
- Organiser des recyclages pour les responsables des groupements des jeunes.
- Atteindre une grande partie de la jeunesse, même celle qui vit dans la forêt de Nyungwe (Karusaba, Pindura) et Bwoyeye en leur tenant fréquemment des conseils.
- Organiser un championnat intercommunal de F.B.
- Organiser un tournoi de V.B. et de B.B. entre cellules spécialisées et certaines communes intéressées.

... / ...

- Tenir des réunions régulières avec les Encadreurs S/Régionaux et Communaux.
- Tenir des réunions avec les responsables des équipes de toutes les disciplines.
- Visiter les C.F.J. et essayer d'en créer d'autres dans chaque Commune.
- Développer la natation dans la région bordant le lac Kivu et la Rusizi.

INSPECTION DU COMMERCE :

1. Personnel :

Le personnel qui s'élevait à 2 unités : l'Inspecteur du Commerce et le vaillieur s'est accru d'une unité assurant la dactylographie. Néanmoins le service a besoin d'un planton et l'un des bureaux spéciaux. Certaines réunions ont été organisées au cours de l'exercice 1963 ont été tenues :

- Les réunions de la sous-commission préfectorale des prix.
- La réunion organisée par le Secrétariat de la C.C.I.B.
- Les réunions visant les problèmes de la commercialisation du quinquina.

Commerce en général :

Le commerce occupe une place très importante dans la vie quotidienne d'une bonne portion de la population de la Préfecture de Cyangugu. Les commerçants qui exercent leurs activités commerciales dans les Centres les plus proches et dans lesquelles j'ai été, ne savent pas encore comment ils doivent calculer la marge bénéficiaire. Ainsi le prix de vente de leurs produits est fixé forfaitairement. Les femmes musulmanes et des zaïroises sillonnent les marchés pour y vendre des produits provenant des échanges continus qui s'opèrent dans notre pays avec des pays voisins comme le Zaïre, parfois le Burundi mais à une moindre échelle.

Ces articles consistent surtout en articles de grande consommation comme l'huile de palme, la farine de froment, la farine de manioc, la farine de sorgho, les poissons fumés, les herbes vertes, l'arachide, les grains de maïs et les limonades.

Le contrôle des prix a révélé que certains boutiquiers ne savent pas calculer le prix de revient de leurs marchandises si bien qu'ils le fixent forfaitairement. Plusieurs infractions sont la hausse illicite des prix, le commerce illégal, l'approvisionnement auprès d'une catégorie inférieure ou égale, etc...

Ont été corrigés les commerçants qui vendaient les articles non inscrits sur leurs registres de commerce ou qui transféraient leurs activités du Centre de négoce vers les Centres commerciaux, sans autorisation du Ministère ayant le commerce dans ces attributions.

Situation de l'approvisionnement :

Au cours de la période sous examen, l'approvisionnement dans la Préfecture de Cyangugu n'a pas connu de situation alarmante.

La sous évaluation du prix :

On note également que l'approvisionnement de la période reste encore très pertinente, au niveau du demi-grossiste ainsi qu'au niveau du détaillant. Jusqu'à la fin de décembre, le nombre de demi-grossiste reste encore trop petit alors qu'il y a certains commerçants dotés de moyens logistiques qui veulent exercer cette activité commerciale. De nombreuses correspondances ont eu lieu à cet effet. Ainsi que des concertations de la sous commission préfectorale avec des services du Ministère de l'Economie et du Commerce, mais le problème pertinent est de trouver le moyen de déterminer la distance la plus exacte entre Cyangugu et Giseryi.

Les articles commerciaux dont l'offre est monopolisée par un ou un petit nombre de commerçants.

Nous ne pouvons pratiquement pas parler d'articles monopolisés par l'une ou l'autre catégorie de ces commerçants. Les commerçants de Cyangugu vendent pour la plupart presque les mêmes produits, lesquels produits sont sollicités par nos voisins zaïrois. Ces produits monopolisés en quelque sorte : on pourrait citer les produits de l'établissement Mironko d'alimentation Plastic vendus en gros Plastic vendus en gros. Les produits d'alimentation commercialisés par CHKA-SOCOBY et qui n'intéressent que les grandes alimentations de Kigali et de Butare et ceci en gros. Les casseroles et les valises vendues à l'usine de Monsieur MARGAT Harjit, Le jus de maracajá livré par la SONAFRUITES.

Difficultés dans ce domaine :

Les commerçants se plaignent du monopole exercé sur les tissus IBITERGE par la NATTON de Kigali et souhaitent que pour une marchandise livrée en quantité insuffisante sur le marché, un quota soit réservé aux demi-grossistes de chaque Préfecture.

Les articles dont les prix sont soumis à des modifications arbitraires :

Au cours de l'année, nous n'avons pas connu de situation notable où des établissements vendaient plusieurs articles à des prix différents. A part quelques petites différences de prix dictées par une concurrence normale, les commerçants maintiennent sensiblement les mêmes prix et les alignent sur ceux des coopératives ou de grands établissements.

Commerce frontalier :Bureau des douanes Bugarama :

Huile de palme	Ciment	Sel sec	Poissons séchés
769 fûts soient 153.800 Kg	1.730 sacs	1.487 sacs	1.340 kg
Valeur des D.E. = 1.153.500 F	Valeurs de = 74.300 Kg		
	: D.E. =	: Valeur des D.E.	: Valeur des D.E.
	: 311.400 F	: 14.870 Fr	: 40.200 Fr
	... / ...		